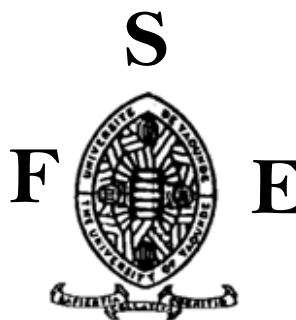


UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'EDUCATION ET INGENIERIE
EDUCATIVE

DEPARTEMENT DE L'EDUCATION
SPECIALISEE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH CENTRE
AND TRAINING SCHOOL IN
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN EDUCATION
AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

L'intention et la consommation de drogues chez les élèves : une approche communautaire basée sur le comportement planifié

*Mémoire rédigé et soutenu le 23 Juillet 2025 en vue de l'obtention
du diplôme de Master en Intervention Orientation et Éducation
Extrascolaire*

Option : Intervention et Action Communautaire

Par

Eunice Diandra NKA NSANGOU

Titulaire d'une Licence en Sociologie

Matricule : 23W3117



Devant le jury composé de :

Président : MGBWA Vandelin

Professeur

Rapporteur : NJENGOUE NGAMALEU Henri Rodrigue

Professeur

Membre : TAMO FOGUE Yannick

Chargée de cours

Juillet 2025

Sommaire

Introduction générale.....	1
Première Partie : Cadre conceptuel et théorique de l'étude	7
Chapitre 1 : Phénomène de la consommation des substances psychoactives en milieu scolaire.....	8
Chapitre 2 : Intervention communautaire basée sur la théorie du comportement planifié	37
Deuxième partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude	69
Chapitre 3 : Méthodologie de la recherche	70
Chapitre 4 : Présentation des résultats et discussion	82
Conclusion générale	97
Références bibliographiques :	100
Annexes	107

À

Feu mes grands parents

JACQUELINE CLARISSE NJANGOUPMOUN

EMMANUEL NJI NYAMBI NJOYA

Remerciements

Nous ne saurons achever ce travail sans toutefois manifester notre très profonde gratitude à l'endroit de tous ceux et celles qui, de près ou de loin nous ont apporté leur contribution, tant matérielle, intellectuelle que morale dans l'élaboration de cet édifice scientifique.

Notre directeur de mémoire, le Pr Henri Rodrigue NJENGOUÉ NGAMALEU pour sa disponibilité, ses conseils précieux et son encadrement scientifique et rigoureux tout au long de ce travail.

Aux enseignants du département d'Éducation Spécialisée (Faculté des sciences de l'éducation, université de Yaoundé I), pour la qualité de leurs enseignements et leurs précieux conseils tout au long de notre formation.

À tous les membres de la famille NJOYA : ma grand-mère Rosalie NKA, à mon papa Armand Thierry NSANGO NJOYA ; feu Serge Romuald NGOUMBOUTE ; Alain Pascal BAYIHA, à mes mamans Armandine MVUH ; Hortense Sylvie NJAPDOUNKÉ NJOYA ; Olga Yolande TOUNSIE NJOYA ; Rita Carine MANDOU NJOYA ; Élise Alvine AMOUH NTAPNSIERE YIFOMNJOU, à mes frères et sœurs Gloria Deis Mathis PENZI ; Marc Darel NJOYA ; Dave Terry NSANGO NJOYA ; Kate Astrid Lucrèce MBOPUWOUO ; Ashley Aude NJOYA GUOWI ; Marina Jaenice METSINA NJOYA ; Jeanne Danielle NGOUGOURE NGOUMBOUTE, pour leur réconfort inébranlable, leurs conseils et leur appui financier.

À ma sœur Anyfa Hortence NJANKOUO PENSOUME, pour son réconfort et ses encouragements. À feu Ousmanou MFOUGOUM.

À tous mes amis(es) qui de près ou de loin, nous ont aidés à travers leurs conseils et encouragements.

Liste des acronymes, sigles et abréviations

AJD : Association des Jeunes pour le Développement

ANM : Académie Nationale de Médecine

CDNSS : **C**entre de Documentation Numérique du Secteur Santé

CNLD : Comité National de Lutte contre la Drogue

CSESU : **C**ompagnie Spécialisée dans la Sécurisation des Établissements Scolaires et Universitaires

CSTADS: Canadian Student Tobacco, Alcohol and Drugs Survey

ESPAD: European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs

GABA: acide gamma-aminobutyrique

GHB: gamma-hydroxybutyrate

INSPQ : Institut National de Santé Publique du Québec

LCV : Lycée de la Cité Verte

LSD : acide lysergique diéthylamide

MDMA : 3,4-méthylènedioxy-N-méthylamphétamine

MINSANTE : Ministère de la Santé Publique

OEDT : Observatoire Européen de Drogue et des Toxicomanies

OFDT : Observatoire Français de Drogue et des Toxicomanies

OID : Observatoire Interaméricain sur les Drogues

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONAD : Observatoire National sur les Drogues et les Dépendances

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

ONUDC : Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime

PAM : Programme Alimentaire Mondial

PCP : Phencyclidine

SH : Sciences Humaines

SN : Sureté Nationale

SNC : Système Nerveux Central

SND30 : Stratégie Nationale de Développement 2020-2030

SPA : Substances PsychoActives

SSEF : Stratégie Sectorielle de l'Éducation et de la Formation

TAR : Théorie de l'Action Raisonnée

TCP : Théorie du Comportement Planifié

TDH : Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité

THC : Tétrahydrocannabinol

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

TSPT : Trouble de Stress Post-Traumatique

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Liste des figures

Figure 1 : Théorie du comportement planifier selon Ajzen (1991)46

Figure 2 : Répartition des participants selon la classe	76
Figure 3 : Histogramme des âges des participants	77
Figure 4 : Répartition des participants selon l'attitude	84
Figure 5 : Répartition des participants selon la norme subjective	86
Figure 6 : Répartition des participants selon l'intention de consommation	89

Liste des tableaux

Tableau 1 : récapitulatif du personnel administratif du LCV	73
--	----

Tableau 2 : répartition des classes	74
Tableau 3 : Répartition des participants selon le sexe	76
Tableau 4 : Variables de l'étude	78
Tableau 5 : Interprétation de l'alpha de Cronbach	79
Tableau 6 : Récapitulatif des tests de fiabilité des échelles	80
Tableau 7 : Répartition des attitudes envers le comportement	83
Tableau 8 : Statistiques descriptives sur les scores d'attitudes envers le comportement	84
Tableau 9 : Répartition des normes subjectives envers le comportement	85
Tableau 10 : Statistiques descriptives sur les scores de normes subjectives envers le Comportement	86
Tableau 11 : Répartition des contrôles envers le comportement	87
Tableau 12 : Statistiques descriptives sur le contrôle envers le comportement	88
Tableau 13 : Répartition des individus selon l'intention de consommation	88
Tableau 14 : Matrice des corrélations de Pearson	89

Résumé

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) identifie la consommation de drogues chez les élèves comme un enjeu sanitaire mondial en progression constante, générant des préoccupations croissantes en santé publique en raison de ses impacts négatifs sur la santé physique et mentale des adolescents. Au Cameroun, la prévalence de ce phénomène atteint des

niveaux alarmants. Les rapports d'enquête d'organismes locaux et internationaux documentent une augmentation significative de l'usage de drogues chez les jeunes, avec une prédilection marquée pour le cannabis, le crack (« caillou »), l'alcool, la chicha et diverses autres substances psychoactives. Dans un contexte caractérisé par l'absence de recherches sur les facteurs prédictifs de l'intention de consommation en milieu scolaire camerounais, cette étude s'appuie sur la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) comme cadre théorique.

Son objectif principal consiste à mesurer les déterminants de l'intention de consommation de drogues chez les élèves. Méthodologiquement, une collecte de données a été réalisée auprès d'un échantillon de 102 élèves à l'aide de deux instruments validés : l'Échelle d'Intention Comportementale (Ajzen, 1991) et le Drug Use Disorders Identification Test (DUDIT ;

Berman et al., 2003). L'administration des questionnaires s'est effectuée en présentiel sur support papier lors d'une session unique. L'analyse des résultats révèle une répartition des intentions de consommation comme suit : 73,5% des répondants n'expriment aucune intention, 24,5% manifestent une intention modérée, tandis que 2% présentent une intention élevée. L'analyse des corrélations de Bravais-Pearson confirme deux des trois hypothèses formulées : une corrélation positive significative entre l'attitude envers le comportement et l'intention de consommation (H1), et une corrélation négative significative entre le contrôle comportemental perçu et cette même intention (H3). Ces observations convergent avec certains travaux antérieurs tout en divergent d'autres études de référence. Au terme de cette recherche, des implications pratiques sont proposées pour les élèves et les politiques publiques. Enfin, des pistes de recherches complémentaires sont suggérées pour approfondir l'exploration de ce phénomène complexe.

Mots clés : l'intention, La consommation de drogue, élèves, la théorie du comportement planifié

Abstract

The World Health Organization (WHO) identifies the consumption of drugs in students as a global health issue by constant progression, generating increasing public health concerns because of its negative and mental health impacts of adolescents. In Cameroon, the prevalence of this phenomenon reaches alarming levels. The survey reports of local and international organizations document a significant increase in the use of drugs in young people, with a

marked predilection for cannabis, crack (« pebble »), alcohol, chicha and various other psychoactive substances. In a context characterized by the absence of research on the predictive factors of the intention of consumption in Cameroonian school environment, this study is based on the theory of planned behavior (Ajzen, 1991) as the theoretical framework. Its main objective is to measure the determinants of drug use intention among students. Methodologically, data collection was carried out with a sample of 102 students using two validated instruments: the behavioral intention scale (Ajzen, 1991) and the Drug uses Disorders Test identification (DUDIT; Berman et al., 2003). The administration of the questionnaires was carried out on top of paper during a single session. The analysis of the results reveals a distribution of consumption intentions as follows: 73.5% Respondents do not express any intention, 24.5% manifest a moderate intention, while 2% present a high intention. The analysis of the correlations of Bravaispearson confirms two of the three hypotheses formulated: a significant positive correlation between attitude towards behavior and intention of consumption (H1), and a significant negative correlation between perceived behavioral control and this same intention (H3). These observations converge with certain previous works while diverging other reference studies. At the end of this research, practical implications are proposed for students and public policies. Finally, additional research avenues are suggested to deepen the exploration of this complex phenomenon.

Keywords: intention, drug use, students, theory of planned behavior

Introduction générale

0.1 Contexte et justification

La consommation de drogues chez les jeunes, en particulier chez les élèves, est devenue un problème mondial qui soulève des préoccupations croissantes en matière de santé publique. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la consommation de substance psychotrope parmi les adolescents augmente régulièrement, ce qui a des effets néfastes sur la santé physique et mentale des jeunes. Cependant, le niveau de cette consommation est particulièrement alarmant dans les contextes où les jeunes sont exposés à des situations socioéconomiques pertinentes, des normes culturelles tolérantes, et à des réseaux de pairs influents.

La situation au Cameroun est inquiétante. Les rapports d'investigation des organismes locaux et internationaux témoignent d'une augmentation significative de la consommation de drogue chez les adolescents avec une prévalence élevée pour le Cannabis, le caillou, et diverses autres substances. Les déclencheurs sociaux et culturels tels que la déscolarisation, le chômage et la pression des pairs contribuent considérablement aux décisions de la consommation des drogues chez les jeunes. En outre, l'insuffisance des programmes de prévention adaptés et accessibles aggrave ce problème, laissant les jeunes vulnérables face à des choix souvent irrationnels.

L'approche communautaire semble être une stratégie appropriée pour répondre à cette question complexe. En se concentrant sur le rôle de l'interaction entre les personnes et leur environnement social, cette méthodologie permet de comprendre comment les contextes culturels et communautaires façonnent les comportements de consommation. En mobilisant les acteurs locaux, familles, écoles, et organisations communautaires, il est possible d'édifier un réseau de soutien qui favorise des comportements sains et préventifs.

Plusieurs études ont mis en évidence les conséquences néfastes de cette consommation : décrochage scolaire, troubles psychiatriques, violences et criminalité... Cependant, peu de recherches se sont penchées sur les facteurs prédictifs de l'intention de consommer. Dans cette situation, la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1991) s'avère tout à fait pertinente. Sur la base de cette théorie, l'intention de consommer ou de ne pas consommer de drogues est influencée par l'attitude envers la consommation de drogues, les normes sociales perçues et le contrôle comportemental perçu. Appliquer au contexte camerounais, il offre un cadre pertinent pour analyser les mécanismes décisionnels des élèves face à la drogue.

Ainsi, cette étude est justifiée par la nécessité de mieux comprendre les déterminants de la consommation de drogues chez les élèves afin d'établir des interventions de prévention plus ciblées et efficaces. En incorporant une perspective communautaire et la TCP, le présent mémoire s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue des pratiques de prévention, visant à offrir des recommandations aux décideurs, aux éducateurs et aux praticiens de la santé publique. L'objectif final est de contribuer à la création d'un environnement scolaire et social plus protecteur, où les jeunes peuvent se développer sans la menace des drogues et des comportements à risque.

0.2. Problème de recherche

La consommation de drogues chez les élèves au Cameroun est un phénomène préoccupant qui a été étudié par plusieurs chercheurs. Par exemple les travaux de Kuété Mouafo (2023) portent sur la consommation de drogues en milieu scolaire et les facteurs sociaux qui l'influencent. Ses recherches révèlent la dynamique complexe de ce phénomène chez les élèves et soulignent l'importance des mesures préventives dans les écoles pour empêcher les élèves d'adopter des comportements à risque. De plus, selon Enoka et al (2022), la consommation des substances psychotropes dans les écoles dépend de multiples facteurs notamment l'influence des pairs et la disponibilité des substances.

Une découverte empirique importante est la prévalence de cette consommation chez les élèves notamment d'alcool et de cannabis. Il a été constaté que ce phénomène est fortement associé à un comportement violent, les jeunes consommateurs étant cinq fois plus susceptible de commettre des crimes violents que les non consommateurs. Aussi, cette consommation de drogues chez les élèves a développé un autre phénomène notable qui est la poly consommation c'est-à-dire que les élèves ne se limitent pas à une seule drogue mais prennent plusieurs autres en même temps, ce qui complique encore la situation en incluant non seulement l'alcool et le cannabis mais également d'autres substances tels que la cocaïne, le tramadol, le tabac, le caillou...

Enfin, la société camerounaise possède diverses normes culturelles qui influencent le comportement en matière de drogue chez les jeunes. Dans certaines communautés, la consommation de substances peut être normalisée ou considérée comme un rite de passage, ce qui peut favoriser l'acceptation sociale de la consommation de substances (Notué et Perrois, 1984). De plus, la pression des pairs joue un rôle important dans l'adoption de comportements à risque, notamment chez les adolescents. Les programmes éducatifs actuels ne semblent pas

toujours efficaces pour lutter contre la consommation de drogues. Il est urgent d'intégrer des modules spécifiques sur les risques associés à la consommation de drogues dans les programmes scolaires. Les initiatives de sensibilisation doivent également tenir compte du contexte culturel pour être plus pertinentes et plus percutantes. Les élèves sont souvent confrontés à de fortes pressions académiques et sociales. L'anxiété, le stress et d'autres problèmes psychologiques peuvent accroître l'intention de consommer des drogues comme moyen d'évasion ou d'adaptation. De plus, le sentiment d'appartenance et la recherche d'identité peuvent influencer cette intention. Les connaissances des étudiants sur les risques associés à la consommation de drogues varient. Une éducation préventive insuffisante peut conduire à minimiser les dangers associés à la consommation, augmentant ainsi la volonté d'essayer ces substances. Il est essentiel que les programmes éducatifs contiennent des messages clairs et adaptés aux réalités locales.

Malgré les efforts des autorités et des organisations de la société civile, la consommation de drogues chez les élèves reste un défi permanent. Les approches traditionnelles, qui tendent à se concentrer sur la répression et les préventions génériques se sont révélées d'une efficacité limitée pour contenir le problème. Il est donc crucial d'adopter une perspective plus holistique et intégrée qui prend en compte les facteurs personnels, sociaux et environnementaux qui influencent les intentions et les comportements de consommation de drogues.

0.3. Questions de recherche

La question de recherche est l'élément central de la recherche scientifique. C'est une interrogation précise et ciblée qui guide une étude ou une enquête. Elle est divisée en question de recherche principale et en question de recherche spécifiques.

0.3.1. Question de recherche principale

Quels sont les déterminants de l'intention de la consommation de drogues chez les élèves ?

0.3.2. Questions de recherche spécifiques

1. Quelle est l'influence de l'attitude envers le comportement sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves ?
2. Quelle est l'influence des normes subjectives sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves ?
3. Quel est l'influence du contrôle comportemental perçu sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves ?

0.4. Objectifs de l'étude

Par définition, c'est une déclaration claire et précise qui définit ce que le chercheur souhaite accomplir au cours de son étude. Il se compose de l'objectif général et des objectifs spécifiques.

0.4.1. Objectif général

Mesurer les déterminants de l'intention de consommation de drogues chez les élèves.

0.4.2. Objectifs spécifiques

1. Mesurer l'influence de l'attitude envers le comportement sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves.
2. Mesurer l'influence des normes subjectives sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves.
3. Mesurer l'influence du contrôle comportemental perçu sur l'intention de consommation de drogues chez les élèves.

0.5. Intérêt de l'étude

0.5.1. Intérêts scientifiques

- Comprendre les motivations : Cela nous permet de comprendre les facteurs psychosociaux et environnementaux qui influencent la consommation de drogues, comme la curiosité, l'appartenance à un groupe ou les antécédents familiaux.
- Développer des stratégies de prévention : En identifiant des prédicteurs, cette étude peut aider à développer des programmes de prévention ciblés et efficaces pour réduire la consommation de drogues dans les établissements scolaires.
- Améliorer la santé publique : En réduisant la consommation de drogues, nous pouvons réduire les risques associés à la santé physique et mentale des jeunes, ainsi que les comportements criminels.

0.5.2. Intérêts sociaux

- Renforcement communautaire : Une approche communautaire favorise la participation des parents, des éducateurs et des membres de la communauté dans la lutte contre la consommation de drogues. Cela renforce les liens sociaux et crée un environnement favorable aux jeunes.

- Engagement des jeunes : En engageant les élèves dans la recherche, nous pouvons encourager leur engagement et leur responsabilité envers leur propre santé et celle de leur communauté.

0.5.3. Intérêt pratique

À travers le renforcement des politiques éducatives et sociales, permettant aux décideurs d'être mieux outillés pour adapter les politiques de prévention.

0.6. Délimitation de l'étude

0.6.1. Délimitation spatiale

Notre étude s'est limitée à la ville de Yaoundé. L'étude s'est concentrée sur des élèves de l'enseignement secondaire inscrits en classe de troisième en Terminale au lycée de la cité verte.

0.6.2. Délimitation théorique

Notre recherche ambitionne faire de la TCP un outil ou un cadre utile pour ajuster les programmes de prévention de drogues existant tout en analysant les facteurs prédictifs de la consommation.

0.7. Présentation du travail

Notre recherche s'articulera en deux principales étapes. Premièrement, nous établirons un cadre théorique en examinant de manière systématique la littérature et les fondements conceptuels relatifs à notre sujet de recherche. Cette revue de la littérature sera développée dans les chapitres 1 et 2, lesquels aborderont respectivement le phénomène de la consommation de substances psychoactives en milieu scolaire et l'intervention communautaire fondée sur la théorie du comportement planifié. Deuxièmement, nous exposerons notre approche méthodologique, détaillant la démarche scientifique adoptée pour atteindre nos objectifs. Cette section sera traitée dans les chapitres 3 et 4, consacrés respectivement à la méthodologie de recherche et à la présentation des résultats.

Première partie : Cadre conceptuel et théorique de l'étude

Chapitre 1 : Phénomène de la consommation des substances psychoactives en milieu scolaire

Les substances psychoactives, composés chimiques agissant directement sur le système nerveux central, induisent des modifications perceptibles du comportement, des émotions et des fonctions cognitives. Qu'elles soient naturelles ou synthétiques, ces substances occupent une place déterminante dans l'analyse des phénomènes psychosociaux contemporains. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) en distingue trois catégories majeures : stimulants, dépresseurs et hallucinogènes. Leur usage soulève d'importantes préoccupations, particulièrement en milieu scolaire où les jeunes y sont exposés lors d'une phase cruciale de leur développement personnel et intellectuel.

L'école constitue un environnement central pour le développement adolescent, mais représente aussi un espace où la consommation de drogues s'intensifie progressivement. L'étude des substances psychoactives en milieu scolaire revêt une importance capitale. L'adolescence, phase de vulnérabilité accrue durant laquelle les jeunes forment leur identité, favorise en effet les tentations d'expérimentation. Une étude de l'UNESCO (2018) établit que cet usage contribue significativement à l'échec scolaire et aux troubles psychiques. Il devient donc essentiel d'analyser les motivations des jeunes consommateurs, d'évaluer les impacts sur leur bien-être et leur parcours éducatif, et de concevoir des stratégies préventives efficaces.

La situation mondiale relative à la consommation de substances psychoactives s'avère alarmante. Le Rapport mondial sur les drogues (UNODC, 2020) indique qu'environ 271 millions d'individus en consomment, avec une prévalence particulièrement élevée chez les jeunes. En Afrique, l'usage croissant de produits tels que le cannabis et l'alcool représente un enjeu sanitaire majeur. Au Cameroun, une étude du Centre de recherche sur les drogues et leurs effets (2021) révèle que près de 10% des adolescents ont expérimenté ces substances à minima occasionnelle. Cette réalité nécessite une attention soutenue et des stratégies adaptées pour contrer ce phénomène.

Le chapitre qui débute ici est celui qui nous aidera à présenter le phénomène de la consommation des SPA en milieu scolaire. Il est ainsi porté par trois ambitions. Il sera question premièrement de définir les concepts de substances psychoactives et de milieu scolaire ; deuxièmement de procéder à la présentation du contexte général la consommation des SPA dans les établissements scolaires dans le monde ; et troisièmement de s'attarder spécifiquement sur la situation du Cameroun en matière de consommation des SPA en milieu scolaire.

I.1. Cadre conceptuel

1.1.1. Analyse conceptuelle des substances psychoactives

Les substances psychoactives sont utilisées depuis des millénaires pour leurs effets sur la psyché et le corps. Ces substances modifient la perception, l'humeur et le comportement des personnes qui les consomment. Les effets peuvent être à court terme ou à long terme et peuvent varier en fonction de la substance, de la dose, de la fréquence d'utilisation et des caractéristiques individuelles de la personne.

Une substance psychoactive est définie comme une substance qui a un effet sur l'humeur, la perception ou le comportement d'une personne. Elles peuvent être d'origine naturelle (comme les plantes à l'instar du cannabis et du chanvre) ou synthétiques (produites en laboratoire). Les substances psychoactives englobent une variété de substances parmi lesquelles des drogues illicites (cannabis, cocaïne...), des drogues licites (caféine, alcool, tabac) et les drogues médicales à usage détournées (tramol) qui seraient les SPA consommées par les élèves. Certains médicaments prescrits (les antidépresseurs) et peuvent être classées en plusieurs catégories : les déprimeurs, les stimulants, et les hallucinogènes.

Stimulants : sont des substances qui augmentent l'activité du système nerveux central. Ils peuvent améliorer la vigilance, l'énergie et la concentration. Les stimulants courants incluent la caféine, la nicotine, ainsi que des médicaments comme les amphétamines et le méthylphénidate, souvent prescrits pour le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Dépresseurs : également connus sous le nom de substances déprimeurs du système nerveux central (SNC), sont des composés qui diminuent l'activité neuronale et peuvent induire des effets tels que la relaxation, la sédation, et l'euphorie. On peut citer entre autres : l'alcool, Barbituriques, GHB (anesthésique drogue du violeur) benzodiazépines (tranquillisants contre l'anxiété et les troubles du sommeil), opiacés (opium, morphines, héroïne, méthadone, fentanyl, oxycodone...).

Hallucinogènes : sont des substances psychoactives qui modifient la perception, l'humeur et divers processus cognitifs. Ils peuvent induire des hallucinations, c'est-à-dire des expériences sensorielles sans stimulus externe, affectant la vue, l'ouïe ou d'autres sens. Ces substances peuvent être d'origine naturelle, comme la psilocybine (issue de certaines espèces de

champignons), la mescaline (issue d'une espèce de cactus), la salvia divinorum (un type de sauge), le datura (plante) ; ou synthétiques à l'instar de la MDMA (ecstasy), la LSD

(Synthétisée à partir d'un champignon l'ergot de seigle), la kétamine, la phencyclidine ou PCP. Les hallucinogènes sont souvent utilisés à des fins récréatives ou spirituelles, mais leur usage peut comporter des risques psychologiques et physiques.

Tableau 1 : les Nouvelles Substances Psychoactives

TABLEAU 1. LES 'NSP'				
Catégorie	Sous-classes	Noms chimiques	Noms commerciaux	Drogues 'classiques'
Stimulants	Cathinones synthétiques	mephedrone, methylene, butylone,...	Sels de bains, Vanilla sky, Ivory wave, Meow-meow,...	cocaïne, méthamphétamine, amphétamines, MDMA, MDEA, MDA
	Pipérazines	TFMPP, 1- benzylpipérazine, métachlorophénylpipérazine,...	Herbal ecstasy, Rapture, Legal X,...	
	Phenylethylamines	2C-B, 25I-NBOMe, 25B-NBOMe,...	Performax, Erox, Nexus,...	
Cannabinoïdes		JWH-018, HU-210, CP-47, MDMB-fubinaca, CP47, AM-630, apica, apinaca, ...	Spice, Scooby Snax, Yucatan fire, K2,...	cannabis
Opioïdes		carfentanil, ocfentanyl, AH-7921, MT-45, U-47700, U-50488...	Gray death, Pink, Serial killer,...	héroïne, méthadone, codéine, fentanyl
Dépresseurs		GHB/GBL, clonazepam, etizolam, pyrazolam, flubromazepam,...		benzodiazépine, alcool
Psychédéliques		NO, psilocine, methoxetamine, 2CB fly, mescaline, proscaline,...		LSD, psilocibine, mescaline, DMT, ketamine, PCP

Sources : serpea_t1.jpg

Selon Solomon H. Snyder (1987), un neuroscientifique américain, « les drogues créent artificiellement des signaux qui sont normalement générés par des processus biologiques naturels ». Les substances psychoactives modifient la chimie naturelle du cerveau et interfèrent avec le système de récompense en augmentant la libération de neurotransmetteurs tels que la dopamine, ce qui donne une sensation de plaisir intense. Les drogues peuvent également altérer les cellules nerveuses du cerveau, conduisant à une accoutumance, qui est une affection caractérisée par la recherche compulsive de la substance et l'incapacité à arrêter ou à réduire son utilisation malgré les conséquences négatives.

Enjeux liés à la consommation de substances psychoactives

La consommation de substances psychoactives peut avoir des effets à court et à long terme sur la santé physique et mentale des utilisateurs, ainsi que sur leur vie sociale et économique. Les effets à court terme peuvent inclure une altération de la perception, de l'humeur et de la

cognition, ainsi qu'une augmentation du risque sur la vie professionnelle, familiale et sociale. De plus, la consommation de substances psychoactives peut avoir des conséquences sur la sécurité publique, la criminalité et les coûts de la santé publique. Comme enjeux nous pouvons citer entre autres :

- Santé publique : c'est l'un des principaux enjeux liés à la consommation des SPA allant des troubles mentaux aux maladies physiques. Selon un article de l'OMS << l'abus de substances est l'un des principaux facteurs contribuant à la charge mondiale de la maladie, entraînant des troubles d'humeur, d'anxiété et de la personnalité. » (OMS, 2021). Cette institution souligne la nécessité de considérer la consommation de drogues non seulement comme problème d'addiction, mais aussi comme un facteur aggravant de troubles mentaux.
- Les enjeux socio-culturels : les attitudes envers la consommation de substances psychoactives sont profondément enracinées dans les normes culturelles. Dans certaines cultures, l'usage des substances (comme le tabac, le cannabis et l'alcool) est socialement accepté, voire encouragé, tandis que d'autres peuvent stigmatiser l'usage de drogues illicites. En Afrique de l'Ouest, le cannabis est souvent perçu non seulement comme une drogue récréative, mais aussi comme une ressource agricole. Par exemple, au Sénégal, la culture du cannabis est tolérée dans certaines régions et est utilisée pour améliorer le revenu des agriculteurs. Cette acceptation culturelle est renforcée par des pratiques traditionnelles qui associent le cannabis à des rituels sociaux et spirituels (Jauffret-Roustide et Morel, 2024). Au Cameroun, des substances comme le tabac et d'autres plantes psychoactives sont intégrées dans des rituels traditionnels, notamment chez les Ewondo, les Bayangam. Ces pratiques sont souvent liées à la spiritualité et à la guérison, où les drogues sont utilisées pour favoriser la communication avec les ancêtres ou pour traiter des maladies. (Horizon IRD, 2020) et (Notué et Perrois, 1984).
- Les enjeux économiques : la consommation des SPA entraîne des coûts importants pour le système de santé. Les dépenses liées à la santé mentale, aux traitements des dépendances et aux maladies associées augmentent la pression sur les ressources.

Selon une étude de l'OMS sur l'impact de l'abus des substances, les coûts directs et indirects pour les systèmes de santé en Afrique subsaharienne, y compris le Cameroun, sont significatifs (OMS, 2020). Une autre dimension économique importante est l'investissement dans des programmes de prévention et de réhabilitation afin d'avoir des retombées économiques positives. Une étude de Patel et Chen souligne que « chaque

dollar investi dans des programmes de traitement des addictions peut générer des économies de 4 à 7 dollars en réduisant les coûts associés aux soins de santé, à la criminalité et à la perte de productivité » (Patel et Chen, 2023). Cela démontre que des approches proactives peuvent améliorer à la fois la santé publique et l'économie.

- **Problématiques criminelles :** la consommation de drogues est souvent associée à des problèmes de criminalité et de sécurité. Les personnes dépendantes peuvent se tourner vers des activités criminelles pour financer leur consommation, créant un cycle de criminalité. Selon Leoy, « *les consommateurs de drogues peuvent avoir recours au vol, au cambriolage ou au trafic de drogue pour obtenir l'argent afin d'acheter de la drogue, ce qui fait augmenter le taux de criminalité.* » (Leoy, 2023). Le Cameroun, en particulier les régions du Grand Nord, est devenu un centre névralgique pour le trafic de drogues. Les groupes criminels exploitent la vulnérabilité de ces zones, exacerbée par l'insécurité liée à Boko Haram. Le trafic de drogues alimente une économie illicite qui engendre violence et criminalité, avec des conséquences directes sur la sécurité publique. (Delanga, 2024)
- **Les enjeux juridiques :** de nombreux pays ont mis en place des plans d'action pour lutter contre les drogues illicites, visant à réduire la demande et l'offre, ainsi que les dommages sanitaires et sociaux associés à leur consommation. Au Cameroun, le plan stratégique national de lutte contre les drogues 2024-2030 a été élaboré pour renforcer les capacités du pays à prévenir et à traiter l'abus de drogues, ainsi qu'à réduire les conséquences sanitaires, économiques et sociales associées à leur usage. En outre, la communauté internationale continue de s'efforcer de contrôler les SPA, avec des préoccupations croissantes concernant les nouvelles substances synthétiques. Ainsi, les politiques de santé publique se concentrent sur l'information, la prévention, et la réduction des risques liés à la consommation.

Implications pour l'action communautaire

L'action communautaire peut jouer un rôle important dans la prévention, l'éducation et le traitement des problèmes liés à la consommation de substances psychoactives. En effet, il est crucial d'informer objectivement sur les effets des substances psychoactives pour prévenir l'initiation aux comportements addictifs et garantir une prise en charge de qualité pour les personnes dépendantes. Dans le document *Stratégie nationale en matière d'addiction et plan d'action gouvernementale 2020-2024 en matière de drogues d'acquisition illicite et de leurs corollaires* du ministère de la santé du Luxembourg, met en avant l'objectif de « *informer de*

façon objectif et fiable sur les substances psychoactives et les effets et conséquences potentielles de leur usage » (Ministère de la santé, 2020, p.1). Cela visant à réduire les mythes et les idées fausses qui pourraient encourager la consommation.

En outre, la consommation des SPA affecte le comportement des adolescents, entraînant des troubles psychosociaux et des difficultés scolaires. Dans son mémoire, EYONG mentionne que « la consommation des substances peut provoquer des modifications fonctionnelles et structurelles du cerveau, une augmentation des troubles de santé mentale, la dépression, la psychose, l'anxiété, ainsi qu'une perturbation du développement neurologique qui pourrait conduire à une diminution de la performance scolaire. » (Eyong, 2022). En d'autres termes, elle souligne l'impact négatif de la consommation de SPA sur les adolescents. Elle fait état des différentes substances consommées par les adolescents (cannabis, alcool, tabac, tramadol) qui affectent la santé mentale mais aussi le développement neurologique.

1.1.2. Analyse conceptuelle de milieu scolaire

Le concept de milieu scolaire est au cœur des recherches dans le domaine de l'éducation. Il est utilisé pour désigner l'ensemble des conditions matérielles et sociales qui entourent l'enseignement et l'apprentissage. Encore considéré comme l'une des sources les plus importantes de socialisation, et ce, à travers les programmes d'études et les programmes scolaires. Le concept de milieu scolaire est défini de différentes manières selon les auteurs et les contextes. Selon Kōichirō Matsuura, ancien directeur général de l'UNESCO, le milieu scolaire renvoie à « l'ensemble des moyens qu'un établissement d'enseignement met en œuvre pour assurer un environnement sain, sûr et favorable à l'apprentissage pour les élèves et le personnel enseignant » (UNESCO, 2005, p. 3). Pour sa part, Vincent Careau (2012) définit le milieu scolaire comme « l'ensemble des espaces, des acteurs, des interactions et des pratiques qui contribuent à structurer les relations éducatives dans une institution scolaire » (p. 25).

Structure et organisation du milieu scolaire

La structure du milieu scolaire est souvent décrite à travers le concept de « système éducatif ». Selon Durkheim (1922), « l'école est un microcosme de la société », ce qui signifie qu'elle reflète et reproduit les dynamiques sociales existantes. Nous avons :

- **Établissements d'enseignement** : les installations scolaires, notamment les salles de classe, les bibliothèques, les laboratoires, les terrains sportifs et les bâtiments administratifs, sont essentielles pour un environnement scolaire stimulant.

- **Personnel éducatif** : le personnel éducatif est une partie intégrante de l'environnement scolaire, composé de professionnels de l'éducation tels que des enseignants, des conseillers d'orientation et des administrateurs scolaires et de tout autre intervenant qui contribue à la formation et au développement des élèves.
- **Élèves** : les principaux acteurs du milieu scolaire, qui interagissent entre eux et avec le personnel éducatif dans le cadre de leur apprentissage. Les élèves et leur engagement dans les activités scolaires constituent l'un des éléments clés de l'environnement scolaire. Ils peuvent provenir de divers horizons socio-économiques, ethniques ou culturels.
- **Curriculum et pratiques pédagogiques** : Le curriculum, qui comprend les matières enseignées, les programmes de formation et les objectifs éducatifs, est un élément central du milieu scolaire. Les programmes d'études et les méthodes d'enseignement qui guident l'apprentissage des élèves. Cela inclut également l'évaluation des performances académiques. L'apprentissage dans le milieu scolaire peut être analysé à travers des théories cognitives et constructivistes.
- **Les règles et les politiques** : connues sous l'appellation de « **règlement intérieur** » c'est un ensemble de règles auxquels les élèves devront absolument tenir compte au risque de se faire sanctionner. Elle comprend les valeurs, croyances et comportements qui caractérisent une école particulière. Cela peut comprendre l'esprit de communauté, la discipline et l'engagement envers l'apprentissage. Elles régissent aussi les interactions entre les élèves, les enseignants et les administrateurs. Elles sont conçues pour assurer la sécurité, la discipline et la qualité de l'enseignement.
- **Les activités extracurriculaires** : Les activités extracurriculaires telles que les clubs et les programmes artistiques ou sportifs constituent une partie intégrante de l'environnement scolaire. Elles offrent aux étudiants la possibilité de développer leurs compétences, leurs intérêts et leurs passions.

Les valeurs du milieu scolaire

Les valeurs du milieu scolaire sont des fondamentaux qui façonnent l'expérience éducatives et influencent profondément le développement des élèves. Ces valeurs incluent notamment l'engagement, l'inclusion, et la bienveillance. Un environnement scolaire bienveillant, par exemple, encourage les élèves à explorer activement leurs potentialités tout en se sentant soutenus.

- Engagement et inclusion : l'engagement et l'inclusion sont deux valeurs interdépendantes essentielles dans le contexte scolaire. Les pratiques pédagogiques inclusives, celles qui valorisent la diversité des expériences et des perspectives, favorisent un sentiment d'appartenance chez les élèves. Selon certaines recherches, un environnement inclusif augmente la motivation des élèves et améliore leurs résultats scolaires. Ngoh Melha, définit l'éducation inclusive comme : « *un processus qui vise à garantir que tous les enfants, y compris ceux ayant des besoins éducatifs spéciaux ou provenant de milieux défavorisés, aient accès à un enseignement de qualité.* ». De ce fait, elle insiste sur le fait que l'inclusion ne se limite pas à la simple présence d'élèves dans une classe, mais implique également leur participation active et leur réussite (Ngoh Melha, 2013). De plus, le concept de « **sense of belonging** » qui signifie sentiment d'appartenance est souvent abordé dans la littérature éducative comme un élément crucial pour l'engagement scolaire, le succès académique et le bien être des élèves (Gillen-O'Neel, 2021).
- Bienveillance et éducation socio-émotionnelle : la bienveillance en milieu scolaire est une approche essentielle qui vise à promouvoir un climat de respect, d'empathie, et de soutien entre les élèves et les enseignants, créant ainsi un environnement où chaque élève se sent en sécurité et valorisé. Manon Noe dans sa thèse met en lumière l'importance de cette notion face aux exigences croissantes qui pèsent sur les enseignants et l'école. Son étude vise à approfondir la compréhension de la bienveillance dans le contexte éducatif, soulignant qu'elle ne doit pas seulement être perçue comme un idéal, mais comme un levier essentiel pour favoriser un environnement d'apprentissage positif (Noe, 2024). De plus, l'éducation socioémotionnelle quant à elle, se concentre sur l'enseignement des compétences nécessaires pour gérer ses émotions, établir des relations positives et faire face aux défis de la vie quotidienne. En intégrant la bienveillance dans l'éducation socio-émotionnelle, les établissements aident les élèves à développer des compétences telles que l'écoute active, l'empathie, la gestion du stress, et la résolution des conflits. Cela favorise non seulement le bien-être individuel des élèves, mais contribue également à un climat scolaire harmonieux, propice à l'apprentissage collaboratif et à la réussite collective.

Enjeux liés au milieu scolaire

Le milieu scolaire est un environnement complexe qui peut avoir un impact significatif sur les élèves, les enseignants et la communauté dans son ensemble. Ils sont nombreux et variés, car ils touchent à différents aspects de l'éducation, du développement des élèves et de la société en général. Nous pouvons citer entre autres :

- Équité et inclusion qui comprend l'inégalité d'accès, il existe des disparités dans l'accès aux ressources éducatives, qui peuvent être influencées par des facteurs socioéconomiques, géographiques ou culturels. L'enjeu est de garantir que tous les élèves, quel que soit leur milieu d'origine, aient les mêmes opportunités d'apprentissage. ; et l'éducation inclusive où intégrer tous les élèves, y compris ceux ayant des besoins éducatifs spéciaux, est un défi qui nécessite des adaptations pédagogiques et des ressources supplémentaires.
- Qualité de l'enseignement comprenant la formation des enseignants, la qualité de l'éducation dépend largement de la compétence et de la formation continue des enseignants. Assurer une formation adéquate et un soutien professionnel est essentiel pour maintenir un haut niveau d'enseignement. De ce fait, ils doivent bénéficier de bonnes conditions de travail pour leur permettre d'enseigner efficacement. ; et un Curriculum pertinent qui répond aux besoins et aux intérêts des élèves tout en restant aligné sur les exigences académiques peut améliorer l'engagement et la réussite scolaire. Les élèves méritent un enseignement de qualité pour atteindre leur plein potentiel.
- Climat scolaire qui est constitué de la sécurité et du bien-être, créer un environnement scolaire sûr et accueillant est fondamental pour le bien-être des élèves. Cela inclut la prévention du harcèlement scolaire et la promotion de la santé mentale. La sécurité est une préoccupation majeure dans le milieu scolaire. Les élèves et les enseignants doivent se sentir en sécurité dans leur environnement scolaire pour pouvoir se concentrer sur l'enseignement et l'apprentissage. ; et l'engagement des élèves avec un climat dans lequel ils se sentiront valorisés et motivés à participer activement à leur apprentissage est crucial pour leur réussite.
- Ressources financières comportant le financement de l'éducation avec les budgets scolaires peuvent varier considérablement d'une région à l'autre, influençant la qualité des infrastructures, le matériel pédagogique et le soutien aux programmes éducatifs. Aussi, les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent confrontés à des obstacles supplémentaires dans leurs études. C'est la raison pour laquelle la collaboration avec des organisations locales peut aider à combler certains manques financiers ou matériels.
- Technologie éducative comprenant l'intégration numérique, avec l'essor du numérique, il est essentiel d'intégrer efficacement la technologie dans le processus éducatif. Cela pose des défis en termes de formation des enseignants et d'accès équitable aux outils technologiques. ; et l'éducation à la citoyenneté numérique où former les élèves à utiliser

Internet de manière responsable et sécurisée est devenue indispensable dans le monde moderne. Les technologies ont un impact de plus en plus important sur l'environnement scolaire, mais leur utilisation doit être encadrée pour garantir leur utilisation efficace et éthique.

- Relations avec les familles et la communauté constitués des partenariats école famille où impliquer les parents dans le processus éducatif et à la prise de décision peut renforcer le soutien aux élèves et améliorer leur performance académique. ; Aussi le rôle de la communauté, les écoles ne peuvent pas fonctionner isolément ; elles doivent collaborer avec la communauté pour répondre aux besoins variés des élèves.

Implications pour les acteurs du milieu scolaire

Le milieu scolaire est un environnement complexe où se rencontrent divers acteurs (élèves, enseignants, parents) et où se déroulent des processus d'apprentissage fondamentaux. Le concept de milieu scolaire souligne l'importance de la collaboration et de la coordination entre les différents acteurs éducatifs pour assurer un environnement propice à l'apprentissage.

Les enseignants, les directeurs d'école, les parents et les partenaires externes doivent travailler ensemble pour assurer la sécurité, le bien-être et la réussite scolaire des élèves. Les actions possibles pour les acteurs du milieu scolaire peuvent inclure, entre autres, l'amélioration des infrastructures, la promotion d'un climat scolaire positif, l'offre d'activités parascolaires et la mise en place de stratégies de prévention et d'intervention en cas de problèmes de comportement ou de difficultés d'apprentissage.

Dans le souci d'améliorer la qualité de l'éducation, bon nombre de points clés doivent être pris en compte :

- La formation des enseignants à travers la SND30 et la SSEF qui mettent l'accent sur la formation initiale et continue des enseignants pour améliorer les pratiques pédagogiques et l'utilisation des TIC. (Pacte de partenariat du secteur de l'éducation et de la formation au Cameroun, 2024)
- L'implication communautaire avec la participation des différents acteurs de la communauté éducative pour une meilleure cohérence dans les interventions éducatives (Stratégie du secteur éducation-formation 2023-2030)
- L'environnement scolaire qui selon les rapports de recensement scolaire indiquent qu'il est souvent précaire, nécessitant ainsi un encadrement plus efficace pour soutenir les

apprentissages. (Rapport d'Analyse de l'Annuaire Statistique du Secteur de l'Éducation et de la Formation au Cameroun, 2022).

I.2. Situation générale du phénomène de consommation de substances psychoactives en milieu scolaire

1.2.1. Historique de la consommation des drogues en milieu scolaire

La consommation de substances psychoactives en milieu scolaire est un phénomène qui a évolué au fil des décennies, reflétant les changements socioculturels et les attitudes envers les drogues.

- Au 19^{ème} siècle, l'usage du tabac se répand, notamment dans les écoles en tant que rite de passage. L'alcool était aussi présent, bien que souvent moins visible dans le cadre scolaire.
- Au cours du 20^{ème} siècle, la perception des drogues a connu une transformation significative. Dans les années 1950-1960, la consommation de substances psychoactives commence à être documentée dans les écoles, avec une augmentation notable de l'usage du cannabis et d'autres drogues récréatives.
- Dans les années 1960 et 1970, l'usage de substances comme le cannabis et le LSD était souvent associé à des mouvements « contre-culturels » et à la recherche de nouvelles expériences psychédéliques. Les établissements scolaires ont alors commencé à observer une augmentation de la consommation parmi les élèves, souvent influencée par l'environnement social et politique. Elle devient donc un sujet de préoccupation majeur pour les autorités scolaires et gouvernementales.
- À partir des années 1980 à 1990 avec l'émergence de l'épidémie de crack et d'autres drogues dures, une stigmatisation accrue s'est installée autour de la consommation de drogues. La naissance de la « Guerre contre la drogue » voit le jour dans plusieurs pays, surtout aux États-Unis, une réaction forte est observée contre l'usage des drogues. Des programmes éducatifs sont introduits dans les écoles pour prévenir la consommation. Les médias commencent à relayer des histoires d'abus de substances dans les écoles, liant souvent la consommation à des comportements violents ou déviants. Les campagnes de prévention se sont multipliées dans les écoles, cherchant à dissuader les jeunes d'expérimenter ces substances. Une étude menée par Dupont (2005) souligne que

« L'augmentation des programmes éducatifs dans les écoles a été en réponse à une prise de conscience croissante des dangers associés à la consommation de drogues ».

- Au 21^{ème} siècle, c'est l'évolution des tendances avec l'augmentation du cannabis dont la légalisation progressive s'effectue dans plusieurs pays, son utilisation parmi les adolescents a augmenté, suscitant des débats sur l'éducation à son sujet. Aussi l'apparition de nouvelles drogues synthétiques (LSD) a complexifié le paysage de la consommation dans les établissements scolaires. Ces substances sont souvent perçues comme moins dangereuses par les jeunes.

L'historique de la consommation des substances psychoactives en milieu scolaire montre une évolution constante influencée par divers facteurs sociaux, économiques et politiques.

1.2.2. Facteurs contribuant à la consommation des SPA en milieu scolaire

La consommation de substances psychoactives parmi les élèves est un phénomène complexe influencé par une multitude de facteurs. Cette consommation peut avoir des conséquences graves sur le développement physique, mental et social des jeunes.

➤ Problèmes de santé mentale

- Anxiété et dépression : Les élèves qui souffrent d'anxiété ou de dépression peuvent se sentir isolés, insécurisés et incapables de gérer les pressions de la vie quotidienne, ils peuvent se tourner vers les drogues pour soulager leurs symptômes ou faire face à la pression sociale. Selon le modèle de la régulation émotionnelle de Gross et Thompson (2007), l'utilisation de substances peut être considérée comme une stratégie de régulation émotionnelle utilisée pour réduire les émotions négatives telles que l'anxiété, la dépression ou le stress. Les élèves qui ont de fortes émotions négatives peuvent être plus susceptibles de rechercher la consommation de drogue comme moyen de soulagement.
- Troubles du comportement : les élèves ayant des troubles du comportement, comme le trouble oppositionnel avec provocation ou le trouble des conduites, peuvent être plus susceptibles de consommer des drogues. La consommation de drogues peut être un moyen pour eux d'exprimer leur colère, leur frustration ou leur besoin de sensation forte. (Enoka et al. 2022)
- Traumatisme et abus : les personnes ayant vécu des traumatismes ou des abus peuvent recourir à la consommation des SPA pour faire face à leurs émotions douloureuses ou

pour atténuer les symptômes du stress post-traumatique (TSPT), les rendant vulnérable psychologiquement, ce qui les rend plus susceptibles de développer une dépendance à ces substances.

➤ **Facteurs de personnalité et de développement**

- **Faible estime de soi** : elle est liée à des troubles psychiques tels que la dépression et l'anxiété, qui peuvent précéder ou suivre la consommation des substances. Les élèves ayant une faible estime de soi peuvent être plus susceptibles de se tourner vers les drogues pour se sentir mieux dans leur peau ou pour s'intégrer à un groupe.
- **Recherche de sensations fortes** : les élèves sont attirés par les substances synthétiques pour leur capacité à procurer des sensations fortes et améliorer la performance que ce soit académique ou personnelle, influencés par la pression du groupe et la facilité d'accès via les médias sociaux.
- **Manque d'auto-efficacité** : qui se réfère à la perception de son incapacité à gérer efficacement les situations, ceci entraînant une mauvaise gestion du stress qui peut inciter à la consommation des SPA comme moyen de faire face aux difficultés.
- **Difficultés de prise de décision** : les adolescents ont souvent du mal à prendre des décisions rationnelles, en particulier lorsqu'ils sont confrontés à des pressions sociales. Ce qui les pousse à être impulsif et les amènent à adopter des comportements à risque comme la consommation des SPA.

➤ **Facteurs sociaux.**

- **Antécédents familiaux de dépendance** : Un historique familial de consommation peut influencer les comportements des jeunes. Les élèves ayant des membres de la famille qui ont des problèmes de dépendance sont plus susceptibles de développer eux-mêmes une dépendance. Des études ont montré que l'hérédité joue un rôle dans la vulnérabilité à la dépendance. Nous avons comme étude, la contribution génétique, qui indique que la génétique contribue pour environ 40 à 60% à la dépendance.
- **Manque de supervision parentale** : c'est un facteur clé qui influence la consommation des SPA chez les élèves. Les études montrent que cette absence de surveillance peut entraîner des troubles familiaux et une mauvaise relation parent-enfant, favorisant ainsi la consommation des substances (Brunelle et al. 2002).
- **Influence des pairs** : les amis et les camarades de classe peuvent influencer les choix d'un élève en matière de consommation de drogues. À travers la pression sociale qui

favorise le désir d'appartenance et d'acceptation au sein d'un groupe constitué de personnes consommant des SPA incitant ainsi les jeunes à consommer tout en normalisant cette pratique.

➤ Facteurs environnementaux

- **Difficultés d'adaptation scolaire** : le climat hostile ou compétitif peut augmenter la probabilité de consommation des élèves. Les élèves qui ont des difficultés scolaires, comme des difficultés d'apprentissage ou des problèmes de comportement en classe, peuvent être plus susceptibles de se tourner vers les drogues pour faire face à leur frustration.
- **Accès aux substances** : La proximité des écoles avec des points de vente ou des zones où les substances sont facilement accessibles joue un rôle crucial.
- **Représentation dans les médias** : La glorification de l'usage de drogues dans les films, séries et réseaux sociaux influence les attitudes des jeunes. Les drogues, en particulier l'alcool et le tabac, sont largement promues dans la culture populaire, y compris dans les médias. Les élèves peuvent être influencés par ces messages publicitaires et culturels qui normalisent l'utilisation de drogues.
- **Normes culturelles** : Dans certaines cultures, la consommation est plus acceptée, ce qui peut réduire la stigmatisation associée à la prise de drogues.
- **Éducation insuffisante** : un manque d'éducation sur les effets des drogues dans le cadre scolaire peut contribuer à une mauvaise compréhension et à une consommation accrue

➤ Facteurs économiques

- **Coût des substances** : Le prix abordable des drogues peut faciliter leur accès pour les jeunes. Le coût de la drogue est un facteur important de la consommation chez les élèves. Les drogues à faible coût, telles que l'alcool et le tabac, sont plus accessibles et plus courantes chez les élèves de familles à faible revenu. Les élèves ayant des revenus plus élevés peuvent également avoir plus de facilité à acheter des drogues illégales plus coûteuses.
- **Situation socio-économique** : de nos jours, la consommation de drogue n'est plus une affaire de situation économique, même en étant issus de familles pauvres ou riches, les élèves peuvent se mettre à consommer des SPA tout dépend de leur volonté et de leur intention

- Ressources limitées pour la prévention : les écoles manquant de ressources pour mettre en place des programmes préventifs efficaces peuvent voir une augmentation des consommations.

1.2.3. Statistiques mondiales de la consommation de drogue en milieu scolaire

Les statistiques mondiales sur la consommation de drogues en milieu scolaire montrent que les jeunes sont particulièrement vulnérables. Selon l'ONUDC, environ 14 millions de jeunes de 15 à 17 ans ont consommé du cannabis, représentant un taux de prévalence annuel de 4,7% (UNODC, 2018).

Europe

Selon les dernières données disponibles de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT), publiées en 2019, environ 16,6 % des étudiants de 15-16 ans en Europe ont déclaré avoir utilisé des substances psychoactives au cours des douze derniers mois. Les drogues les plus populaires étaient le cannabis (16 %), l'alcool (57 %) et le tabac (23,1 %). Toutefois, les taux de consommation varient considérablement d'un pays à l'autre et sont influencés par divers facteurs, notamment la culture, les politiques en matière de drogues et la disponibilité des drogues.

Pays-Bas : les prévalences de la consommation de drogues en milieu scolaire sont relativement élevées par rapport à la moyenne européenne. Selon l'enquête de l'ESPAD, les

Pays-Bas fait partie des pays avec un niveau d'usage de cannabis deux fois supérieur à la moyenne européenne, avec environ 12% des élèves de 16 ans l'ayant consommé. Les autres substances illicites comme l'ecstasy, la cocaïne et les amphétamines sont moins fréquemment expérimentées, avec des taux généralement inférieurs à 3% (ESPAD, 2019).

France : en 2022, 43,4% des collégiens ont expérimenté l'alcool, et ce taux augmente pour atteindre 73,9% chez les élèves de terminale (OFDT, 2024). L'expérimentation du cannabis chez les élèves commence généralement en classe de cinquième et progresse rapidement, atteignant 25% en classe de troisième, 35% en seconde et 54% en terminal (ANM, 2019).

Amérique

La consommation de drogue en milieu scolaire en Amérique est une préoccupation croissante. Au Etats-Unies, selon le Monitoring the Future Survey, en 2021, environ 19,5% des élèves du secondaire ont consommé du cannabis, et 38,6 % ont déclaré l'avoir utilisé au moins une fois dans leur vie. La consommation de cigarette électronique a diminué à 19,6% en 2021. Les overdoses mortelles chez les adolescents ont augmenté, avec un nombre mensuel passant de 31 en juillet 2019 à 87 en mai 2021.

Au **Canada**, entre 2019 – 2020, environ 32 % des étudiants canadiens ont consommé du cannabis au cours des 30 jours précédents, et 8% ont utilisés des hallucinogènes au cours des 12 mois précédents (INSPQ, 2023).

En Amérique latine, l'Observatoire interaméricain sur les drogues (OID) a signalé une augmentation de la consommation de drogues chez les jeunes dans plusieurs pays, comme le Mexique, le Brésil et le Chili.

Asie

En **Inde**, selon le rapport du ministère de la justice sociale et de l'autonomisation de 2019, environ 9 % des adolescents âgés de 10 à 19 ans ont consommé de la drogue au moins une fois dans leur vie. Les drogues les plus couramment utilisées étaient le tabac et l'alcool, mais la consommation de drogues illicites, comme la marijuana, était également présente.

Au **Pakistan**, une enquête menée en 2013 a révélé que près de 8 % des élèves de 10 à 14 ans et près de 17 % des élèves de 15 à 19 ans avaient consommé de la drogue au moins une fois dans leur vie. Les drogues les plus couramment utilisées étaient le tabac et l'alcool, mais il y avait également un nombre significatif d'élèves qui avaient consommé de la marijuana et d'autres drogues illicites.

En **Thaïlande**, il a été estimé que près de 40 % des élèves du secondaire ont consommé de la drogue au moins une fois dans leur vie, selon une étude menée en 2017. Les drogues les plus couramment utilisées étaient la marijuana et les médicaments d'ordonnance.

Au **Japon**, les taux de consommation demeurent relativement bas, avec moins de 1% des adolescents âgés de 15 à 18 ans rapportant une utilisation de drogues. En Chine, environ 1,6% des adolescents âgés de 12 à 17 ans ont rapporté avoir consommé des drogues illicites.

Afrique

Selon l’OMS, la prévalence de la consommation de drogue chez les jeunes en Afrique est en augmentation. Les drogues les plus couramment consommées en Afrique sont le cannabis, la cocaïne, l’héroïne, le khat (une plante stimulante) et les médicaments d’ordonnance détournés. Selon une étude menée par l’ONUDC en Afrique, la prévalence de la consommation de drogue chez les élèves de l’enseignement secondaire dans six pays africains varie de 2,3 % à 31,3 % pour le cannabis et de 0,2 % à 4,8 % pour la cocaïne. Ces chiffres ne peuvent pas être généralisés à toute l’Afrique, mais ils donnent une idée de la situation.

Cannabis : C’est la substance la plus consommée parmi les jeunes. Dans certains pays, comme le Maroc, près de 20% des élèves peuvent avoir expérimenté le cannabis.

Alcool : Les enquêtes montrent que jusqu’à 30% des jeunes dans certains pays, comme l’Afrique du Sud, consomment de l’alcool.

Tabac : Environ 10 à 15% des adolescents fument régulièrement, avec des taux plus élevés dans certaines régions urbaines.

Drogues stimulantes : L’usage de méthamphétamines et d’autres drogues synthétiques est en hausse, particulièrement dans des zones comme le Nigeria et le Kenya, où des études rapportent des taux d’utilisation chez les adolescents allant de 5 à 10%.

La stigmatisation entourant la consommation de drogues peut influencer les taux rapportés, rendant difficile l’obtention de chiffres précis.

Océanie

Selon une étude menée en 2019 par l’Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 15% des élèves âgés de 13 à 15 ans en Océanie ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Les taux de consommation de tabac et d’alcool sont également élevés dans certains pays de la région, tels que la Nouvelle-Zélande et l’Australie.

En **Australie**, une enquête menée en 2019 par la Fondation australienne de recherche sur la consommation de drogue chez les jeunes (First Step) a révélé que 21% des élèves de 12^e année en Australie ont consommé de la drogue récréative au cours de l’année écoulée, avec le cannabis en tête des drogues les plus courantes. La consommation de cannabis est la plus répandue, avec

environ 10 à 15% des adolescents de 14 à 17 ans ayant déclaré en avoir consommé au moins une fois. L'usage de l'alcool est également élevé, avec des chiffres atteignant 30% parmi les jeunes.

En **Nouvelle-Zélande**, une enquête menée en 2019 par l'Institut de recherche sociale de l'Université Victoria de Wellington a révélé que 40% des élèves de 13 ans avaient essayé une drogue illégale, principalement du cannabis ou des médicaments récréatifs. Les taux de consommation augmentent avec l'âge, atteignant 65% chez les élèves de 17 ans. La consommation de cigarettes électroniques (vapotage) est en hausse.

Pacifique Sud, dans des pays comme les îles Fidji et Samoa, la consommation de cannabis est assez courante, mais les données précises sont souvent limitées.

I.3. Consommation de drogue en milieu scolaire : cas du Cameroun

1.3.1. Causes de la consommation des SPA en milieu scolaire

Au Cameroun, la consommation de drogues en milieu scolaire est une préoccupation croissante. Plusieurs facteurs contribuent à ce phénomène, notamment la pression sociale, l'accès facile aux substances illicites et le manque de sensibilisation sur les dangers liés à la consommation de drogues.

Les jeunes, souvent vulnérables et en quête d'identité, peuvent être influencés à expérimenter des drogues de diverses manières :

- **Pression sociale et académique** : Au Cameroun, la réussite scolaire est souvent perçue comme un impératif social, créant une pression intense sur les élèves pour obtenir de bons résultats. Cette pression peut entraîner du stress, de l'anxiété et des troubles mentaux, poussant certains élèves à chercher des moyens d'évasion, comme la consommation de drogues. En outre, ceux qui échouent ou qui ne répondent pas aux attentes académiques peuvent ressentir une stigmatisation sociale. Pour éviter cette humiliation, certains se tournent vers les drogues pour améliorer leur concentration ou leur performance, malgré les risques associés. Cela crée un cycle où la consommation devient une norme sociale parmi certains groupes d'élèves. Pour Enoka & al : *« la recherche de sensation pour faire face à une situation difficile et le besoin d'appartenance à un groupe sont des facteurs déterminants dans la consommation de drogues parmi les élèves »* (Enoka et al, 2022, p53).

- **Influence des Pairs** : Les groupes d'amis jouent un rôle crucial dans les comportements des adolescents. La consommation de drogues peut être perçue comme un acte d'affirmation de soi ou d'appartenance à un groupe, ce qui peut intensifier la consommation parmi les jeunes. Les élèves sont souvent initiés à la consommation de drogue par leurs camarades de classe ou des amis en dehors de l'école. « *Selon les statistiques du Comité National de Lutte contre la Drogue publiées en 2022, environ 21% des élèves en âge scolaire ont consommé une drogue, souvent sous l'influence de leurs pairs ou pour s'intégrer à un groupe* » (Mendogo & Kombe, 2022, p5).
- **Connaissance des risques** : Beaucoup d'élèves ne sont pas pleinement conscients des dangers associés à la consommation de drogue ou peuvent minimiser leurs dangers pensant que celles-ci sont inoffensives ou qu'elles ne présentent pas de risques immédiats. Cette perception erronée peut favoriser une consommation plus élevée.
- **Rôle des Adultes** : Les attitudes des parents et des enseignants ont également un impact significatif sur les valeurs des jeunes concernant les drogues. Un manque de communication ouverte sur le sujet peut conduire à une méconnaissance des dangers liés à la consommation. L'exemple donné par les adultes eux-mêmes : les comportements à risque des adultes, qu'il s'agisse de l'alcoolisme ou de la consommation de drogue, peuvent jouer un rôle négatif dans la vie des jeunes, en les incitant à reproduire ces comportements. Aussi, La tolérance implicite ou explicite des adultes à l'égard de la consommation de drogue, certains adultes ne considèrent pas la consommation de drogue comme un comportement à risque ou ne la considèrent pas comme une priorité de prévention, ce qui peut transmettre un message ambigu aux jeunes.
- **Environnement familial** : la détérioration des conditions familiales, notamment les conflits et l'absence parentale, contribuent à l'augmentation de la consommation de drogues parmi les jeunes. Les élèves cherchent souvent à échapper à ces réalités difficiles par l'usage des stupéfiants. La principale du collège Notre-Dame de Mimetala, sœur Julienne Thècle Mbia : « *la majorité des jeunes qui nous sont confiés est confrontée à plusieurs problèmes, parmi lesquels la détérioration de l'environnement familial (conflits parentaux, parents séparés ou absents). C'est parfois dans ces situations que certains succombent à la consommation des stupéfiants.* » (Mendogo & Kombe, 2022, p3).
- **Accessibilité des Substances** : Dans certaines régions, l'accès facile aux drogues peut influencer les attitudes des jeunes, normalisant leur consommation et réduisant ainsi la perception du risque associé. En effet, il est possible de se procurer facilement des drogues

dans les espaces publics proches des établissements scolaires, y compris à l'intérieur de ceux-ci. Les vendeurs illégaux de drogues ont souvent des réseaux bien établis qui leur permettent de contourner les contrôles de police. Les élèves sont également souvent exposés à la drogue à travers leurs camarades de classe et les groupes de pairs avec lesquels ils passent du temps. Les élèves peuvent se sentir obligés de prendre de la drogue pour être acceptés par leurs pairs ou pour se conformer à la pression de groupe. Aussi, si les substances psychoactives sont peu coûteuses, cela peut inciter davantage de jeunes à essayer ou à consommer régulièrement ces drogues.

1.3.2. Prévalence de la consommation de drogue en milieu scolaire au Cameroun

Les drogues les plus courantes en milieu scolaire au Cameroun sont :

- **Cannabis (herbe, chanvre) :** La drogue la plus répandue, facilement accessible et relativement peu chère. Le cannabis est l'une des drogues les plus consommées au Cameroun, surtout parmi les adolescents et les jeunes adultes. Selon des études, environ 5 à 10 % des élèves du secondaire pourraient avoir expérimenté le cannabis.
- **Tramadol :** sa consommation en milieu scolaire au Cameroun est un problème croissant. Environ 5,34% des élèves ont consommé du tramadol dans les 12 derniers mois, et 3,53% dans les 30 jours précédents.
- **Tabac :** Bien que non considéré comme une drogue dure, le tabac reste un problème de santé publique majeur, souvent une porte d'entrée vers d'autres substances. Le tabac est une autre substance courante. Les taux de consommation chez les adolescents peuvent varier entre 10 et 15 %, et cette consommation est souvent influencée par la pression des pairs et la disponibilité.
- **Alcool :** L'usage de l'alcool est également répandu dans les milieux scolaires. Les statistiques indiquent qu'environ 20 à 30 % des jeunes peuvent consommer de l'alcool, souvent lors d'événements sociaux ou de célébrations.
- **Substances psychotropes (médicaments) :** Des médicaments comme les somnifères, les antidépresseurs ou les antidouleurs sont parfois utilisés à des fins récréatives.
- **Cocaïne et héroïne :** Moins répandues que les autres, leur présence est néanmoins un problème émergent, souvent associé à des réseaux de trafic de drogue. Bien que moins courants que le cannabis ou l'alcool, les stimulants comme l'ecstasy et la cocaïne

commencent à faire leur apparition dans certains milieux scolaires urbains. Les taux de consommation sont généralement plus faibles, autour de 2 à 5 %, mais ils soulèvent des préoccupations croissantes en matière de santé publique.

La consommation de drogue en milieu scolaire est un problème de plus en plus répandu au Cameroun. Les enquêtes menées par l'Observatoire national sur les drogues et les dépendances (ONAD) révèlent que la consommation de drogues chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans est en augmentation, avec environ 8% des jeunes ayant déjà consommé de la drogue, principalement du cannabis.

Selon le MINSANTE, de manière générale, les données disponibles laissent entrevoir que les prévalences annuelles sont respectivement de 72,4% pour le tabac fumé, 72,4% pour le cannabis fumé, 79,3% pour les boissons alcoolisées et 50,5% pour tramadol. L'analyse des données recueillies renseigne que la tranche d'âge de 19-32 ans est la plus exposée, que 68% des sujets poursuivent leur scolarité.

Dans le même sillage, les enquêtes menées par une association confessionnelle révèlent qu'à 15 ans, plus de 90% de Jeunes ont déjà expérimenté une boisson alcoolisée et 59% rapportent avoir été déjà ivres au cours de leur vie. Le cannabis et le tramadol représentent les premiers produits psychoactifs illicites consommés par les adolescents : quatre jeunes sur dix déclarent en avoir déjà consommé à l'âge de 15 ans, (Foi & Justice, 2017). Ces chiffres sont d'autant plus inquiétants que la tendance est à la consommation de plusieurs substances en même temps. Dans une autre mesure, aucun adolescent n'est à l'abri des stupéfiants, tous les milieux socio-économiques sont touchés. Cependant, les garçons sont un peu plus à risque que les filles.

1.3.3. Les techniques de distribution des drogues et stupéfiants en Milieu scolaire

Les trafiquants de drogue ont trouvé de nombreuses façons d'introduire des drogues dans les lycées et collèges. De nombreux acteurs sont impliqués dans la distribution de ces produits nocifs.

- Les trafiquants de drogue dans les cantines scolaires : Ils conspirent avec les élèves initiés pour vendre de la drogue. Les vendeurs des cantines scolaires, autorisés à vendre de la nourriture aux élèves pendant les récréations, ont profité de l'occasion pour vendre de la drogue cachée dans leurs marchandises à des clients potentiels, les élèves. Cet arrangement malsain rend l'apprentissage inconfortable et a été anéanti par les responsables de la discipline scolaire

notamment les surveillants généraux. Ces vendeurs scolaires sont devenus des vendeurs de drogue aux élèves. Une autre méthode est la distribution directe, où les trafiquants de drogue vendent de la drogue directement aux élèves au sein de l'établissement ou à proximité. Cela peut être fait discrètement dans les endroits tels que les toilettes, les couloirs et aussi pendant les pauses.

- Un autre moyen par lequel les drogues sont introduites dans l'environnement scolaire implique les élèves eux-mêmes. Lors d'une descente de fouille dans les salles de classe organisée par l'administration de l'établissement, ils ont saisi la drogue qui était soigneusement cachée au fond des cartables. Les élèves peuvent jouer le rôle d'intermédiaires, souvent appelés « dealers de confiance » ou « coursiers ». Ils achètent de la drogue auprès de sources extérieures et la revendent ensuite à leurs pairs.
- Grâce à la communication en ligne, avec l'avènement des réseaux sociaux et des applications de messagerie, certains élèves peuvent organiser des transactions en ligne et échanger des informations sur les ventes de drogue sans avoir à se rencontrer en personne.
- La distribution de drogue peut avoir lieu lors d'événements sociaux, de fêtes ou d'activités scolaires, souvent sous couvert de loisirs, conduisant à des abus sexuels, des vols, etc.
- Cadeaux ou échanges, où les drogues peuvent parfois être offerts en cadeau ou échangés contre d'autres biens ou services. Cela peut rendre la distribution moins perceptible pour les adultes. Cela permet également aux étudiants de mieux supporter les coûts.
- Une autre technique est le trafic de drogue secret, où les dealers de drogue peuvent cacher de la drogue dans des objets du quotidien (par exemple, des bouteilles d'eau, des sacs à dos ou d'autres objets personnels) pour éviter d'attirer l'attention et passer inaperçus.
- D'un autre point de vue, les drogues et les stupéfiants peuvent facilement circuler dans les écoles en raison de la présence de bars et d'autres établissements commerciaux autour d'elles. Nous avons constaté avec regret l'augmentation des bars et des petits commerces autour des établissements d'enseignement. Les élèves qui sont dépendants aux drogues et aux stupéfiants peuvent facilement se procurer ces articles, même pendant les heures de cours.

- D'autres dealers de drogue présents dans l'école sont d'anciens élèves qui ont été renvoyé ou encore les chauffeurs de taxi-moto. Quant aux anciens élèves, ils portent leurs vieux uniformes et se faufilent dans l'école pendant la récréation pour faire le sale boulot. Quant aux chauffeurs de mototaxis, ce sont généralement d'anciens élèves qui traînent autour des établissements pendant les heures qu'ils connaissent, vendant de la drogue aux élèves entrant dans l'école.

1.3.4. Mesures prises contre la consommation de drogue en milieu

Scolaire

➤ Par le gouvernement camerounais

Fort de tout cela, l'État camerounais a mis sur pied un Comité interministériel de lutte contre la culture, la commercialisation et La consommation des stupéfiants. La circulation et la consommation des Drogues en milieu scolaire ont atteint leur point culminant. Selon les statistiques du Ministère de la santé publique (2017, p13) ,60% des jeunes âgés de 20 à 25 ans consomment déjà les drogues au moins une fois, les plus prisées étant l'alcool, le tabac, le cannabis, le tramadol, la cocaïne, le caillou Etc. À en croire certains spécialistes, ces statistiques ont explosé au cours Des dernières années.

La Loi n° 97/079 du 7 août 1997 relative au contrôle des stupéfiants, des substances psychotropes et des précurseurs, ainsi qu'à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière de trafic de ces substances, institue en son article 163, la création par voie réglementaire d'organes dédiés à la coordination de la lutte contre l'usage et le trafic illicites. En application de cette disposition, une structure interministérielle est placée sous l'autorité du Chef du Gouvernement, présidée par le Ministre chargé de la Santé, cette instance a pour mission fondamentale la mise en œuvre et la coordination de la politique gouvernementale en la matière.

Le Décret n° 92/456/PM du 24 novembre 1992 porte création et organisation du Comité National de Lutte contre la Drogue (CNLD). Placé auprès du Ministre de la Santé publique à titre d'organe consultatif, le CNLD assure la fonction de coordination et d'examen de l'ensemble des problématiques liées à l'usage illicite de stupéfiants et à l'abus de drogues. Ses attributions comprennent :

- La participation à la lutte contre toute forme de consommation abusive et illicite de substances toxiques, naturelles ou synthétiques, caractérisées par leurs propriétés psychotropes et leur capacité à induire des états d'intoxication périodique ou chronique, préjudiciables à l'individu et à la société ;

- L'identification des facteurs favorisant, incluant les dynamiques familiales, les structures sociales, les courants idéologiques et les déterminants économiques environnementaux.

Consommer de la drogue était autrefois considérée comme un comportement des marginaux et des délinquants. Mais de nos jours, cette consommation est devenue banale et davantage chez les jeunes. Le milieu scolaire, socle de l'éducation par excellence n'en est pas épargné. En effet, l'étude menée par la fondation (Kam Siham et Univers Psycho, 2009, p811), sur un échantillon de 1800 élèves a permis de constater que 30% des élèves des Lycées et Collèges consomment de la drogue et 10% étaient devenus dépendants.

Le concept de « Clean Schools » ou « écoles propres » fait référence à une école attractive, propice au travail et débarrassée de tout ce qui est contraire à l'éthique, au culte de l'effort, au mérite et à la probité morale. La lutte contre la consommation de la drogue participe de la promotion de ce concept et s'inscrit dans le cadre de l'orientation personnelle et sociale de l'élève. C'est à ce sujet que les pouvoirs publics ont engagé chacun des acteurs de la communauté éducative à la promotion d'un environnement scolaire sain au triple plan physique, moral et intellectuel.

Avec la montée de la délinquance juvénile, la Sûreté Nationale (SN) a mis à la disposition des établissements scolaires depuis 2012 une compagnie spécialisée dans la sécurisation des établissements scolaires et universitaires (CSESU), dont le siège se trouve au carrefour Warda à Yaoundé. Elle est très souvent saisie pour les cas d'indiscipline et de consommation de stupéfiants. Le commandant à la tête de cette compagnie est le commissaire de police principal Fritz Mafani Wole. Cette compagnie a pour rôle de :

- Prévention et sensibilisation à travers les campagnes d'information, elle organise des campagnes de sensibilisation sur les dangers de la consommation de drogues dans les établissements scolaires. Ces campagnes visent à éduquer les élèves sur les effets néfastes des drogues sur la santé physique et mentale. ; aussi à travers des causeries éducatives pour discuter des risques liés à la consommation de drogues et des moyens de dire non à la pression des pairs, pour sensibiliser les élèves, les parents et le personnel enseignant sur les nouvelles techniques utilisées par les dealers pour faire passer la drogue dans les établissements. Il recommande aux parents de rester attentif aux comportements de leurs enfants et que lorsqu'ils détectent des agissements bizarres et suspects ils doivent entrer en contact avec eux afin d'agir rapidement pour éviter que le problème ne s'aggrave.

- Surveillance et contrôle au moyen des patrouilles dans les établissements, la CSESU effectue des patrouilles régulières dans les écoles et universités pour détecter tout comportement suspect ou activité liée à la consommation de drogues. Cette unité de police procède au quotidien à l'enregistrement des cas inquiétants, puis les orientent vers les centres de test médical. Ils font les descentes dans les établissements scolaires à la demande des chefs d'établissement. Aussi, en surveillant les entrées et sorties, la compagnie peut limiter l'accès aux personnes extérieures qui pourraient introduire des substances illicites dans les établissements.

Cette compagnie procède comme suit : après la saisie des élèves récalcitrants, ils sont conduits dans les locaux de la CSESU et sont suivis pendant 30 jours. Première des choses quand ils arrivent, on les fait passer le test de drogue pour vérifier si oui ou non ils en consomment. Si c'est le cas, le médecin traitant doit délivrer une ordonnance de 30 jours et effectuer un suivi sur le patient. Au-delà des 30 jours prescrits, les élèves doivent refaire le test afin de vérifier une fois de plus si le suivi médical à fonctionner. Ce processus de suivi personnalisé est déclenché en synergie avec les parents et les enseignants.

La CSESU joue un rôle clé dans la lutte contre la consommation de drogues en milieu scolaire à Yaoundé. Par ses actions préventives, sa surveillance active, sa collaboration avec le personnel éducatif et ses interventions rapides, elle contribue à créer un environnement scolaire plus sûr et plus sain.

➤ Par les chefs d'établissement

Les chefs d'établissement camerounais ont mis en place plusieurs mesures pour lutter contre la consommation de drogue en milieu scolaire, notamment dans les lycées et collèges. Voici quelques-unes de ces mesures :

- **Sensibilisation et éducation** : les chefs d'établissement organisent des sessions d'information pour les élèves afin de leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation de drogues et pour cela, ils organisent des campagnes de sensibilisation sur les dangers de la drogue, incluant des affiches, des dépliants, des vidéos, des ateliers et des conférences animés par des professionnels de la santé, des psychologues ou des anciens consommateurs réhabilités afin de partager leurs expériences avec les élèves. À l'instar du Collège Sacré-Cœur de de Mokolo à Yaoundé qui organise régulièrement des ateliers de sensibilisation sur les dangers de la drogue.

- **Création de clubs de prévention** : la mise en place de clubs ou d'associations d'élèves dédiés à la prévention de la consommation de drogue, favorisant un environnement de soutien entre pairs. Cette création de clubs au sein des établissements qui se concentrent sur la promotion d'un mode de vie sain est également une stratégie efficace.

À l'exemple des activités sportives qui sont créés pour occuper les élèves et leur offrir des alternatives constructives. Nous avons le Lycée Général Leclerc de Yaoundé qui a mis en place un club de prévention où les élèves discutent des enjeux liés à la consommation de drogues et organisent des activités de sensibilisation.

- **Collaboration avec les parents** : des réunions régulières sont organisées avec les parents pour discuter du problème de la drogue et leur fournir des outils pour détecter les signes potentiels chez leurs enfants. Aussi des comités peuvent être formés pour favoriser la communication entre les parents et l'administration scolaire. Ces comités jouent un rôle actif dans l'élaboration de stratégies de prévention et de soutien.
- **Surveillance accrue** : le renforcement de la surveillance dans et autour des établissements scolaires pour dissuader la consommation et le trafic de drogue. Cela inclut le contrôle d'accès avec la mise en place des mesures de sécurité pour contrôler l'accès aux établissements, dont l'installation de caméras de surveillance et le renforcement des contrôles aux entrées ; nous avons aussi la surveillance pendant les heures de pause où des enseignants ou des surveillants sont désignés pour surveiller les élèves pendant les pauses afin d'identifier tout comportement suspect ; des fouilles aussi sont inclus dans le processus afin de faire respecter le règlement intérieur où des sanctions strictes pour la possession et la consommation de drogue sont émises.
- **Intervention en cas de problèmes identifiés** où les chefs d'établissement mettent en place des protocoles clairs pour traiter les cas où un élève est suspecté ou reconnu comme consommateur de drogues. Cela inclut le soutien psychologique par le biais de conseillers scolaires. Des dispositifs de suivi et de soutien psychologique sont mis en place pour aider les élèves en difficulté. Au Collège de la Retraite à Yaoundé, des conseillers scolaires sont disponibles pour écouter et orienter les élèves vers des ressources appropriées. Aussi le signalement aux autorités compétentes si nécessaire,

Les chefs d'établissement peuvent signaler les incidents aux autorités locales ou à la police afin que celles-ci prennent les mesures appropriées face aux différentes conséquences que peuvent entraîner la consommation de drogue par les élèves.

- **Partenariats avec des ONG** : Certains établissements collaborent avec des organisations non gouvernementales qui s'occupent de la prévention et du traitement de l'addiction, permettant ainsi d'organiser des ateliers pour les élèves.

Ces mesures visent à créer un environnement scolaire sain et sécurisé, tout en sensibilisant les élèves aux risques associés à la consommation de drogues.

En conclusion, la consommation de SPA en milieu scolaire est un phénomène mondial qui nécessite une attention particulière. Le Cameroun n'échappe pas à cette réalité, avec de plus en plus d'élèves qui consomment de la drogue pour différentes raisons.

Sur le plan mondial, les statistiques indiquent une augmentation préoccupante de la consommation de drogues chez les adolescents, souvent liée à des facteurs tels que la pression sociale, l'accessibilité aux substances, et le manque d'éducation sur les risques associés. Les jeunes, en quête d'identité et d'appartenance, sont particulièrement vulnérables à ces influences. Les programmes d'éducation préventive se révèlent cruciaux pour sensibiliser cette tranche d'âge aux dangers des drogues.

Au Cameroun, la situation est exacerbée par des contextes socio-économiques difficiles et une stigmatisation entourant la discussion sur les drogues. Les recherches montrent que les jeunes camerounais sont exposés à un environnement où la disponibilité des drogues est accrue et où les ressources pour la prévention restent limitées. De plus, le manque de formation adéquate pour les enseignants et les parents sur ce sujet représente un obstacle supplémentaire à la mise en œuvre efficace des programmes de prévention.

Il apparaît donc essentiel d'adopter une approche intégrée qui implique non seulement le système éducatif mais aussi les familles et les communautés. La collaboration entre ces différents acteurs peut aider à créer un environnement protecteur pour les jeunes. Des initiatives telles que des ateliers éducatifs, des campagnes de sensibilisation et le renforcement du soutien psychologique dans les écoles pourraient jouer un rôle clé dans la réduction de ce phénomène.

Il est impératif que l'ensemble des parties prenantes se mobilise pour lutter contre la consommation de drogues en milieu scolaire au Cameroun. Une action coordonnée peut contribuer à bâtir un avenir plus sain pour nos jeunes et à diminuer l'impact néfaste des drogues sur leur développement.

Résumé du chapitre

Le premier chapitre propose une analyse rigoureuse de la consommation de substances psychoactives (SPA) en milieu scolaire, phénomène particulièrement préoccupant durant l'adolescence, période charnière du développement personnel et intellectuel. Il est établi que ces substances, d'origine naturelle ou synthétique, altèrent le fonctionnement du système nerveux central, induisant des modifications comportementales, émotionnelles et cognitives. Comme le souligne l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), leur classification repose sur trois catégories principales : les stimulants, les dépresseurs et les hallucinogènes. Ce chapitre présente également les prévalences mondiales de la consommation de drogues en contexte scolaire. Une attention particulière est consacrée au cas du Cameroun, examinant ses causes spécifiques, ses modalités de diffusion et les mesures de prévention ou de contrôle mises en œuvre par les autorités étatiques et les établissements scolaires.

Chapitre 2 : Intervention communautaire basée sur la théorie du comportement planifié

II.1. Cadre conceptuelle

2.1.1. Analyse conceptuelle de l'intervention communautaire

L'intervention communautaire est une stratégie qui implique une approche collaborative entre les praticiens, les communautés locales et d'autres acteurs pour améliorer la santé, le bien-être et le développement social. Selon certains auteurs, cette approche est fondée sur le principe de l'empowerment communautaire, où les communautés prennent en charge leur propre destin (World Health Organization, 2020). En Afrique, notamment au Cameroun, les interventions communautaires sont souvent mises en œuvre pour résoudre des problèmes de santé publique, tels que la lutte contre le paludisme, le VIH / SIDA ... Ces interventions peuvent être menées par des organisations non gouvernementales (ONG), des institutions publiques, des groupes de citoyens ou d'autres partenaires communautaires.

Les objectifs d'une intervention communautaire seront spécifiques à chaque initiative, en se concentrant sur les besoins et les particularités de la communauté spécifique concernée.

Cependant, voici quelques objectifs communs souvent poursuivis lors d'une intervention communautaire :

- **Améliorer les conditions de vie de la communauté** : cela peut inclure la lutte contre la pauvreté, la réduction de l'insécurité alimentaire, l'amélioration de la santé, de l'éducation, de l'habitat ou encore la protection de l'environnement.
- **Renforcer la participation communautaire** : l'intervention vise à renforcer la capacité des individus et des groupes à participer aux processus de décision affectant leur vie et leur communauté. Cela implique que les membres de la communauté soient impliqués dans la mise en œuvre et évaluation.
- **Favoriser le développement économique local** : à travers la création d'emplois favorisant à stimuler l'économie locale par des initiatives d'emploi. Et aussi le soutien aux Entreprises pouvant aider les petites entreprises et l'entrepreneuriat local.
- **Renforcer les liens sociaux dans la communauté** : cela peut être accompli par la promotion de la tolérance, de la diversité, la réduction de la violence, et la création d'espaces et d'activités communautaires afin de créer un environnement solidaire et inclusif. Cela peut passer par des activités qui encouragent le dialogue et le travail collaboratif.

- **Améliorer la qualité de l'environnement** : cela peut inclure la lutte contre la pollution, la protection de la biodiversité, la promotion de pratiques agricoles durables ou encore la conservation des ressources naturelles.
- **Renforcer la capacité de la communauté à résoudre ses propres problèmes** :
L'intervention peut chercher à autonomiser la communauté pour qu'elle puisse identifier, comprendre et résoudre ses propres problèmes, en leur fournissant les outils et les compétences nécessaires pour qu'ils puissent prendre leurs propres décisions et agir sur les enjeux qui les concernent, au lieu de simplement fournir une solution de l'extérieur.
- **Promouvoir l'éducation et la sensibilisation** : informer et éduquer la communauté sur des sujets importants (santé, environnement, droits, etc.) pour encourager des comportements positifs.
- **Soutenir les groupes vulnérables** : identifier et aider les populations à risque ou marginalisées pour garantir leur accès aux ressources et services nécessaires.
- **Promouvoir la santé et le bien-être** : Mettre en place des actions visant à améliorer l'accès aux soins, à la nutrition et à l'activité physique, en organisant des camps de sensibilisation.
- **Favoriser le développement durable** : les interventions visent également à créer des solutions durables qui perdurent dans le temps, permettant ainsi à la communauté de continuer à bénéficier des changements apportés même après la fin du projet, en encourageant une utilisation responsable des ressources locales.
- **Résolution de Conflits** : à travers la médiation qui facilite la résolution pacifique des conflits au sein de la communauté. Et aussi le dialogue qui encourage des discussions ouvertes pour aborder les problèmes.

Chaque intervention est unique et doit être adaptée aux caractéristiques et aux besoins spécifiques de la communauté ciblée.

Les interventions communautaires sont des actions planifiées qui visent à améliorer la qualité de vie d'un groupe ou d'une communauté. Comme caractéristiques nous pouvons citer :

- **Participation active des membres de la communauté** : L'une des caractéristiques essentielles de l'intervention communautaire est de permettre aux membres de la communauté de participer activement à l'identification des problèmes, des solutions et à

la prise de décisions. Les membres de la communauté doivent être considérés comme des partenaires égaux et doivent être impliqués dans toutes les étapes du processus.

- **Approche Holistique** : Les interventions communautaires prennent en compte la complexité des facteurs qui contribuent aux problèmes sociaux dans la communauté et utilisent une approche holistique pour aborder ces problèmes. Cela signifie qu'elles considèrent l'ensemble des facteurs sociaux, économiques, politiques, environnementaux et culturels qui peuvent avoir une influence sur la communauté.
- **Évaluation des Besoins** : qui comprend l'analyse des besoins avec l'identification des besoins spécifiques de la communauté par le biais d'enquêtes, d'entretiens et de discussions. Et aussi la priorisation des besoins qui sont classés par ordre d'importance pour orienter les actions.
- **Collaboration et Partenariats** : Les interventions communautaires impliquent souvent la collaboration entre différents partenaires, tels que les organisations communautaires, les institutions gouvernementales et les prestataires de services. La collaboration permet de maximiser les ressources et les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes de la communauté.
- **Des objectifs clairs et spécifiques** : l'intervention communautaire vise à résoudre des problèmes sociaux précis, ou à améliorer les conditions de vie d'un groupe donné.
- Une prise en compte des perspectives culturelles et sociales des membres de la communauté : pour que l'intervention soit efficace, elle doit tenir compte des modalités d'interaction sociales et culturelles propres à la communauté et adapter la stratégie en conséquence.
- **Une approche basée sur des données probantes** : l'intervention doit s'appuyer sur des données scientifiques fiables et des preuves d'efficacité pour élaborer et mettre en œuvre ses stratégies et mesurer l'impact de l'intervention. Cela aide à ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus.
- **Une perspective de long terme** : l'intervention communautaire ne cherche pas seulement à résoudre les problèmes immédiats, mais à améliorer les conditions de vie de la communauté à long terme, en favorisant notamment l'autonomisation et la prise en main par la communauté de son propre développement.

- **Empowerment** : Les interventions communautaires visent à renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir des membres de la communauté. L'empowerment est un processus par lequel les membres de la communauté acquièrent les compétences, les connaissances et les ressources nécessaires pour résoudre les problèmes et prendre des décisions importantes.
- **Évaluation continue** : Les interventions communautaires doivent être régulièrement évaluées pour vérifier leur efficacité et leur impact sur la communauté. Cela permet de s'assurer que les ressources sont utilisées de manière efficace et que les interventions sont adaptées selon un processus répété.
- **Durabilité** : Les interventions visent à créer des changements durables dans la communauté plutôt que des solutions temporaires. Cela implique souvent le développement de structures ou de programmes qui peuvent continuer à fonctionner après la fin du projet initial.
- Adaptabilité qui comprend la flexibilité qui est la capacité à s'ajuster aux changements de la dynamique communautaire ou aux résultats des évaluations. Et aussi, la réactivité qui prend en compte les retours d'expérience pour améliorer les interventions.
- **Prévention** : de nombreuses interventions communautaires se concentrent sur la prévention plutôt que sur la réaction aux problèmes déjà existants. Par exemple, cela peut inclure des programmes éducatifs sur la santé ou des initiatives visant à réduire la violence.

En résumé, une intervention communautaire efficace repose sur l'engagement actif de la communauté, une compréhension holistique des enjeux sociaux, et un cadre collaboratif qui favorise le changement durable et positif.

Les théories sous-jacentes à l'intervention communautaire incluent souvent le modèle de l'empowerment communautaire et le modèle de l'éducation pour la santé basée sur l'empowerment (Bandura, 1986). Ces modèles soulignent l'importance de renforcer les capacités des communautés pour qu'elles puissent prendre des décisions éclairées concernant leur santé et leur bien-être. Au Cameroun, les interventions communautaires sont également influencées par des considérations culturelles, car elles intègrent souvent des pratiques traditionnelles dans les programmes de santé.

Les stratégies d'intervention en intervention communautaire sont des approches méthodiques qui visent à mobiliser les ressources de la communauté pour répondre à des besoins spécifiques. Voici quelques stratégies les plus courantes :

- **Évaluation des besoins** : avant de lancer une intervention, il est crucial de réaliser une évaluation des besoins de la communauté. Cela implique de recueillir des données qualitatives et quantitatives pour comprendre les défis et les priorités de la population.
- **Mobilisation communautaire** : cette stratégie consiste à encourager les membres de la communauté à s'engager activement dans le processus d'intervention. Cela peut se faire par le biais de réunions, d'ateliers ou d'activités qui favorisent la participation et l'implication.
- **Éducation et sensibilisation** : informer et éduquer la communauté sur des enjeux spécifiques est essentiel pour susciter l'intérêt et la compréhension. Des campagnes de sensibilisation peuvent être mises en place pour aborder des sujets tels que la santé, l'environnement ou les droits sociaux.
- **Partenariats et collaborations** : travailler avec d'autres organisations, agences gouvernementales ou groupes communautaires peut renforcer l'impact d'une intervention. Les partenariats permettent de partager des ressources, des expertises et d'élargir la portée des actions entreprises.
- **Création de ressources locales** : développer des ressources au sein de la communauté, comme des centres d'accueil, des programmes de formation ou des services de soutien, peut contribuer à répondre aux besoins identifiés et à renforcer l'autonomie locale.
- **Interventions basées sur l'action collective** : encourager l'action collective permet aux membres de la communauté de se regrouper pour aborder un problème commun. Cela peut se traduire par des campagnes, des manifestations ou des projets collaboratifs.
- **Développement de compétences** : offrir des formations et des ateliers pour développer les compétences individuelles et collectives est une stratégie clé pour autonomiser les membres de la communauté et leur permettre de prendre en charge leurs propres enjeux.
- **Évaluation continue** : mettre en place un système d'évaluation continue permet d'analyser l'efficacité des interventions et d'apporter des ajustements si nécessaire. Cela aide également à documenter les résultats obtenus pour assurer la transparence et rendre compte aux parties prenantes.

- **Plaidoyer** : le plaidoyer consiste à défendre les intérêts et les droits de la communauté auprès des décideurs politiques ou institutionnels. Cela peut inclure la rédaction de lettres, l'organisation de rencontres ou le lobbying pour influencer les politiques publiques.
- **Utilisation des médias sociaux** : les médias sociaux peuvent être un outil puissant pour informer, mobiliser et engager la communauté autour d'une cause ou d'un projet spécifique.

Ces stratégies peuvent être combinées ou adaptées en fonction du contexte spécifique de chaque intervention communautaire.

Les interventions communautaires présentent de nombreux avantages, souvent soulignés par divers auteurs et dans plusieurs études.

1. **Amélioration de la santé publique** : Les interventions communautaires, comme les programmes de sensibilisation et de prévention, peuvent réduire l'incidence de maladies et améliorer les conditions de santé au sein des populations, à l'instar du Plan Stratégique National de la Santé Communautaire (2021-2025) qui vise à améliorer l'offre de services de santé de qualité et à promouvoir la communication pour le développement sanitaire.
2. **Renforcement des capacités communautaires** : Ces interventions permettent de développer des compétences et des ressources entre autres, la gestion et la coordination des services de santé, la gestion des projets au sein des communautés, favorisant ainsi leur autonomie.
3. **Engagement des citoyens** : Les interventions communautaires encouragent la participation active des membres de la communauté dans la prise de décision et la mise en œuvre des projets, ce qui peut améliorer la cohésion sociale.
4. **Réduction des inégalités** : les interventions communautaires visent à améliorer l'accès aux ressources essentielles telles que l'éducation, la santé et les services sociaux pour toute la population, y compris les groupes défavorisés ce qui aide à briser la marginalisation.
5. **Développement économique local** : Les initiatives communautaires peuvent stimuler l'économie locale en créant des opportunités d'emploi et en soutenant la création d'entreprises locales. Cela aide non seulement à réduire le chômage mais aussi à augmenter les revenus disponibles dans les communautés défavorisées.

6. **Soutien psychologique et social** : en fournissant un soutien psychologique, les interventions communautaires aident les individus et les communautés à développer leur résilience. Cela signifie qu'ils sont mieux équipés pour faire face aux difficultés et aux crises sans subir un impact dévastateur sur leur bien-être.

2.1.2. Analyse conceptuelle de la théorie du comportement planifié

La théorie du comportement planifié (TCP) est un modèle psychologique développé par Icek Ajzen (1985, 1991, 2005) qui vise à expliquer et prédire le comportement humain en se basant sur trois facteurs principaux : les attitudes, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu. En d'autres termes, elle examine ce que les humains pensent du comportement, ce que les autres en pensent, et à quel point ils pensent qu'il est facile ou difficile de le faire.

❖ ORIGINES

La TCP a été développée dans les années 1990 et s'inscrit dans la continuité de la théorie de l'action raisonnée, qu'Ajzen avait coécrite avec Martin Fishbein en 1980. La TAR stipule que le comportement humain est principalement déterminé par l'intention, laquelle est influencée par deux facteurs : les attitudes envers le comportement et les normes subjectives

(C'est-à-dire ce que les autres pensent que l'on devrait faire). Cette théorie a été largement utilisée pour prédire divers comportements, mais elle avait ses limites, notamment en ce qui concerne le contrôle perçu sur le comportement.

En 1985, Icek Ajzen a élargi la TAR pour inclure un troisième facteur qui est le contrôle comportemental perçu. Ce facteur fait référence à la perception qu'un individu a de sa capacité à réaliser un certain comportement.

❖ Postulat de base

Le postulat de base de la théorie du comportement planifié (TCP) est que les comportements humains sont intentionnels et motivés, et que ces intentions peuvent être prédites en évaluant différents facteurs psychosociaux tels que les attitudes, les normes sociales et la perception de contrôle sur le comportement. Plus spécifiquement, la TCP postule que les intentions d'un individu de réaliser un comportement particulier sont directement liées à ses attitudes à l'égard de ce comportement (c'est-à-dire s'il le considère comme positif ou négatif), aux normes sociales qui influencent son comportement (c'est-à-dire les attentes de son

entourage), et à sa perception de contrôle sur le comportement (c'est-à-dire la confiance qu'il a en sa capacité à réaliser ce comportement).

En d'autres termes, la TCP considère que les intentions de comportement sont les prédicteurs directs du comportement effectif. Par conséquent, la compréhension et l'identification des attitudes, des normes sociales et de la perception de contrôle peuvent aider à prédire et à changer les intentions et les comportements d'un individu.

Selon Steg & Nordlund (2013), la TCP part du constat que les individus prennent des décisions raisonnées et que le comportement est le résultat de l'intention de s'y engager. Plus l'intention est forte, plus la personne fera des efforts pour aller vers ce comportement et plus il sera probable qu'elle s'engage dans ce comportement.

Composantes de la théorie : Selon la TCP, le comportement humain est influencé par trois types de facteurs

- **Attitudes envers le comportement :** Cela fait référence à la perception qu'un individu a du comportement en question. Si une personne pense que le comportement a des conséquences positives, elle est plus susceptible de l'adopter. Par exemple, si quelqu'un croit que faire de l'exercice améliore sa santé, il est plus enclin à s'engager dans cette activité.
- **Normes sociales perçues :** les normes sociales sont les croyances et les comportements que la société attend de nous. La TCP suppose que plus une personne sent qu'elle est conformiste, plus elle est susceptible de suivre les normes sociales. Il s'agit de la perception qu'une personne a des attentes des autres concernant son comportement. Si une personne pense que ses amis ou sa famille approuvent un certain comportement (par exemple, adopter un mode de vie sain), elle sera plus motivée à agir en accord avec ces attentes.
- **Contrôle comportemental perçu :** Ce facteur se réfère à la perception qu'un individu a de sa capacité à réaliser le comportement souhaité. Si une personne estime qu'elle a le contrôle sur les facteurs qui influencent son comportement (comme le temps ou les ressources), elle est plus susceptible de s'engager dans celui-ci. Par exemple, si quelqu'un pense avoir accès à une salle de sport et du temps libre, il sera plus enclin à faire de l'exercice.

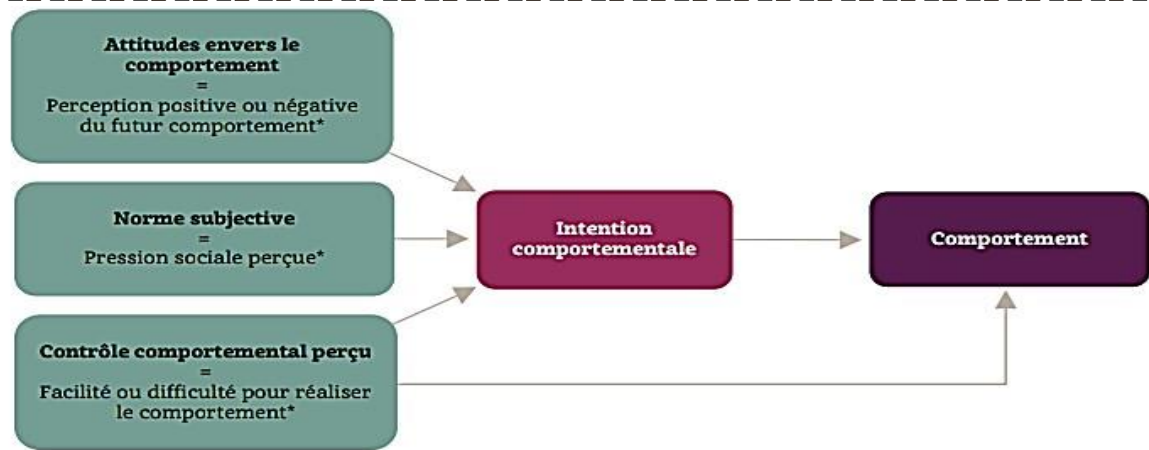


Figure 1 : Théorie du comportement planifier selon Ajzen (1991)

En combinant ces trois composantes, la théorie soutient que les intentions de comportement sont prédites, et que ces intentions sont de bons indicateurs des comportements réels. La théorie du comportement planifié a été largement utilisée pour comprendre divers comportements, allant de la santé jusqu'à la consommation, et fait l'objet de nombreuses recherches en psychologie sociale.

Développement et Applications :

La validation empirique de la théorie du comportement planifié (TCP) montre son efficacité à prédire divers comportements humains dans plusieurs contextes.

- **Influence des attitudes :** les études ont démontré que les attitudes envers un comportement sont un prédicteur significatif de l'intention d'agir. Par exemple, une attitude positive envers l'utilisation des moustiquaires imprégnées augmente l'intention de l'utiliser.
- **Rôle du contrôle comportemental perçu :** le contrôle comportemental perçu, qui reflète la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser un comportement, est crucial. Les recherches indiquent qu'une perception élevée de ce contrôle est associée à une plus grande intention et à une meilleure exécution des comportements souhaités.
- **Normes subjectives :** elles influencent également les intentions comportementales. Lorsque les individus croient que leur entourage approuve un certain comportement, cela augmente leur intention de s'engager dans ce comportement.
- **Méta-analyses :** des méta-analyses ont confirmé que les relations entre les variables de la TCP sont généralement positives et significatives, renforçant ainsi son pouvoir

prédictif. Les corrélations entre attitudes et intention, ainsi qu'entre le contrôle perçu et l'intention, ont été particulièrement fortes.

La théorie du comportement planifié a été largement validée à travers diverses études et méta-analyses. Les références citées ci-dessus montrent l'ampleur des recherches menées pour tester et affiner la TCP dans divers contextes. Ces études fournissent une base solide pour la compréhension du comportement humain et soulignent l'importance des attitudes, des normes et du contrôle perçu dans la prise de décision.

Applications Pratiques :

- **Marketing** : dans le domaine du marketing, la TCP aide à comprendre les décisions d'achat des consommateurs. Par exemple, une entreprise peut utiliser la TCP pour analyser comment les attitudes envers un produit influencent les intentions d'achat, ce qui permet de mieux cibler les campagnes publicitaires. (Castellano & al, 2020)
- **Environnement** : la TCP est appliquée pour encourager des comportements écologiques comme le recyclage et la réduction de la consommation d'énergie. En identifiant les perceptions des individus concernant leur capacité à agir, les stratégies peuvent être ajustées pour augmenter l'engagement environnemental.
- **Santé publique** : à travers la promotion de comportements sains tels qu'une alimentation équilibrée et l'arrêt du tabac. Une recherche a identifié les déterminants de l'intention de pratiquer régulièrement des activités physiques chez des patients, utilisant la TCP pour établir des corrélations significatives entre attitude, normes sociales et perception du contrôle comportemental pour encourager ces comportements. (Mbamé & al, 2022)
- **Éducation** : la TCP aide à améliorer l'engagement des étudiants en analysant comment les attitudes et les normes sociales influencent leur motivation à apprendre.

Ces études fournissent une base solide pour la compréhension du comportement humain et soulignent l'importance des attitudes, des normes et du contrôle perçu dans la prise de décision. En comprenant comment ces facteurs influencent le comportement, les chercheurs peuvent élaborer des interventions visant à encourager des comportements sains et positifs. Par exemple, pour encourager les gens à arrêter de fumer, les programmes peuvent cibler leurs attitudes envers le tabagisme, renforcer les normes sociales contre le tabac et fournir des ressources pour aider à surmonter les obstacles perçus.

Ces recherches montrent que la théorie du comportement planifié est un cadre flexible qui peut être adapté pour tenir compte des nouvelles découvertes scientifiques et des contextes variés dans lesquels elle est appliquée. Cela permet non seulement une meilleure compréhension des comportements humains mais aussi une conception plus efficace d'interventions destinées à modifier ces comportements.

Les théories connexes à la théorie du comportement planifié

Plusieurs théories connexes ont été développées ou sont en relation avec la TCP. Voici quelques-unes d'entre elles :

➤ **Théorie de l'action raisonnée (Ajzen et Fishbein, 1980)**

Elle stipule que, les facteurs tels que l'attitude et les normes subjectives travaillent ensemble pour produire une intention qui conduit finalement à un comportement. La TCP élargit cette théorie en ajoutant le concept de contrôle comportemental perçu.

➤ **Modèle des croyances sur la santé (Hochbaum, Rosenstock et Kegels, 1950)**

Ce modèle explique comment les croyances des individus concernant la santé influencent leurs comportements de santé. Il met l'accent sur la perception des menaces et les bénéfices des actions de santé, en lien avec les attitudes et les intentions. Ce modèle étudie la perception des risques et des bénéfices, influençant ainsi les comportements de santé, et a été enrichi par des éléments de la TCP.

➤ **Théorie du changement de comportement (Prochaska et DiClemente, 1983)**

Ce modèle décrit les étapes du changement de comportement (précontemplation, contemplation, préparation, action, maintien). Il complète la TCP en fournissant un cadre pour comprendre le processus de changement de comportement.

➤ **Théorie des attentes (Vroom, 1964)**

Cette théorie stipule que la motivation d'un individu à agir est fonction de ses attentes concernant le résultat d'un comportement, la relation entre performance et récompense, et la valeur de cette récompense. Les deux théories soulignent l'importance des croyances individuelles dans le processus décisionnel. Aussi, elles se concentrent sur la perception qu'un individu a de sa capacité à atteindre un résultat souhaité. Enfin, les attitudes envers un

comportement dans la TCP peuvent être comparées à la valence dans la théorie des attentes, qui décrit l'importance que l'individu accorde aux résultats d'un comportement.

➤ **Théorie social cognitive (Bandura, 1986)**

Elle stipule que les comportements sont influencés par l'efficacité personnelle (croyance en sa capacité d'agir) ; les influences sociales et environnementales et les interactions entre les facteurs personnels, comportementaux et environnementaux. Les deux théories reconnaissent que l'intention joue un rôle crucial dans le passage à l'action, bien que la TCP se concentre spécifiquement sur les intentions comme prédicteurs directs du comportement.

➤ **La théorie de l'engagement**

La théorie de l'engagement, développée par Cialdini et ses collaborateurs en 1978, suggère que les individus sont plus susceptibles d'adhérer à un comportement s'ils ont pris un engagement préalable. Cette théorie est liée à la théorie du comportement planifié car elle met en évidence le pouvoir de la perception du contrôle comportemental pour influencer le comportement futur.

➤ **La théorie de l'autodétermination**

La théorie de l'autodétermination, développée par Deci et Ryan en 1985, utilise des concepts similaires à ceux de la théorie du comportement planifié (comme les attitudes et les normes sociales) pour expliquer la motivation humaine. Elle repose sur l'idée que l'autodétermination et la perception de choix dans le comportement sont essentielles pour la motivation et la performance.

En somme, on peut dire que la théorie du comportement planifié a influencé plusieurs autres théories sociales et comportementales en mettant en évidence l'importance des attitudes, des normes sociales et de la perception du contrôle comportemental pour prédire et expliquer le comportement humain. Ces théories s'entrecroisent souvent et apportent des perspectives complémentaires sur les motivations, les attitudes et les comportements humains. La TCP est ainsi enrichie par ces diverses approches, permettant une meilleure compréhension des processus décisionnels.

Importance de la TCP dans le contexte des interventions communautaires

La théorie du comportement planifié (TCP), développée par Icek Ajzen en 1985, joue un rôle crucial dans la conception et l'évaluation des interventions communautaires. Elle offre un

cadre pour comprendre comment les attitudes, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu influencent les intentions et, par conséquent, le comportement.

- **Compréhension des comportements cibles** : La TCP permet aux chercheurs et aux praticiens de décomposer les comportements complexes en éléments plus simples (Attitudes, normes et contrôle), facilitant ainsi l'identification des leviers d'intervention.
- **Planification des Interventions** : la TCP permet aux planificateurs d'interventions de cibler les attitudes, les normes et le contrôle perçu, facilitant ainsi la conception d'initiatives plus efficaces.
- **Évaluation des Comportements** : En utilisant la TCP, les chercheurs peuvent évaluer les comportements prévus et réels, ce qui aide à ajuster les stratégies d'intervention en fonction des résultats observés.
- **Engagement communautaire** : La théorie souligne l'importance des normes sociales dans le changement de comportement. En mobilisant les leaders communautaires et en favorisant des discussions au sein de la communauté, les interventions peuvent créer un environnement de soutien qui facilite le changement.
- **Changement de Comportement Durable** : En intégrant la TCP, les interventions peuvent être conçues pour favoriser des changements de comportement durables, en prenant en compte les obstacles perçus.
- **Élaboration de messages d'intervention efficaces** : En comprenant les attitudes et les croyances des membres de la communauté, les intervenants peuvent concevoir des messages qui résonnent avec les valeurs et les préoccupations locales.
- **Évaluation des intentions comportementales** : La TCP aide à évaluer la probabilité que les membres d'une communauté adoptent un comportement souhaité en mesurant leurs intentions, ce qui est essentiel pour le succès de l'intervention.
- **Identification des obstacles au changement** : La théorie permet d'identifier non seulement ce qui motive le comportement, mais aussi ce qui pourrait empêcher une action souhaitée (comme un faible contrôle perçu ou des normes sociales négatives).
- **Suivi et ajustement des interventions** : En mesurant régulièrement les attitudes et les intentions au cours d'une intervention, il est possible d'ajuster les stratégies mises en œuvre pour mieux répondre aux besoins de la communauté.

- **Élaboration d'interventions ciblées** : En analysant les croyances et les perceptions des membres de la communauté, les intervenants peuvent concevoir des programmes adaptés qui répondent aux besoins spécifiques et aux motivations des individus.
- **Évaluation de l'efficacité** : En utilisant la TCP comme cadre, les chercheurs peuvent évaluer quels aspects d'une intervention ont le plus d'impact sur le changement de comportement, permettant ainsi d'optimiser les programmes futurs.
- **Programmes de santé publique** : La TCP est souvent utilisée pour orienter les campagnes de sensibilisation sur des sujets comme le tabagisme, l'alimentation saine et l'activité physique. En ciblant les attitudes et les perceptions, les intervenants peuvent encourager des comportements plus sains.
- **Interventions environnementales** : Dans le cadre de la durabilité, la TCP peut aider à promouvoir des comportements écologiques. Par exemple, des programmes incitant à la réduction des déchets peuvent être conçus en tenant compte des attitudes envers le recyclage et des normes sociales.
- **Éducation et sensibilisation** : Dans le domaine de l'éducation, la TCP peut être appliquée pour développer des programmes qui ciblent l'engagement des élèves et des parents, en tenant compte des croyances et des perceptions qui influencent leur participation.

En somme, l'importance de la TCP dans le contexte des interventions communautaires est due au fait qu'elle permet de cibler des comportements spécifiques qui sont problématiques pour la communauté. Elle offre un cadre robuste pour concevoir, mettre en œuvre et évaluer des interventions communautaires. Elle permet également de concevoir des interventions efficaces basées sur une compréhension solide des facteurs comportementaux de risque et protecteurs spécifiques à chaque contexte.

II.2. Les programmes basés sur l'intention

Les programmes axés sur l'intention, souvent inspirés par la théorie du comportement planifié, visent à influencer les intentions des individus pour les amener à adopter des comportements souhaitables. Nous pouvons citer :

2.2.1. Programmes de promotion de la santé

Nous pouvons citer entre autres : le Plan Stratégique National de Lutte contre le VIH/SIDA (2024-2030), qui utilise la TCP pour inciter les populations à adopter des comportements préventifs vis-à-vis du VIH/SIDA. Il inclut des campagnes de sensibilisation qui

visent à influencer les attitudes, les normes sociales et le contrôle perçu concernant la prévention du VIH (CNLS, 2024). Aussi la Stratégie Sectorielle de Santé 2020-2030, ce programme intègre des éléments de la TCP en promouvant des comportements sains au sein des communautés. Il vise à améliorer l'accès à l'information sur la santé et à renforcer les capacités locales pour encourager des choix de vie plus sains (MINSANTE, 2020).

2.2.2. Programmes d'éducation alimentaire

Avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), qui a été renforcé pour améliorer l'accès à l'éducation et réduire la malnutrition. Il a mis en œuvre des activités d'alimentation scolaire, incluant des rations nutritives dans les écoles, ciblant les zones à faible taux de scolarisation et à forte malnutrition (PAM, 2021). Aussi, les Initiatives de Nutrition du Gouvernement qui a mis en place divers programmes préventifs, tels que la fortification alimentaire et la supplémentation en micronutriments, pour lutter contre la malnutrition. Ces programmes visent à sensibiliser les populations sur l'importance d'une alimentation équilibrée.

2.2.3. Programmes de prévention du tabagisme

À travers les campagnes anti-tabac dans lesquelles on utilise des témoignages et des données sur les effets nocifs du tabac pour modifier les attitudes, ainsi que des stratégies pour renforcer le soutien social afin d'arrêter de fumer. Son objectif est d'augmenter l'intention d'arrêter de fumer. Le Plan Stratégique National de Lutte contre les Drogues (2024-2030), élaboré par le MINSANTE, inclut des stratégies pour réduire la consommation de tabac, en mettant l'accent sur la sensibilisation et l'éducation des jeunes sur les dangers du tabagisme.

2.2.4. Programmes environnementaux

Nous avons entre autres : Le programme d'éducation environnementale est conçu pour sensibiliser les communautés locales aux problèmes environnementaux et pour encourager leur participation à des activités qui favorisent la protection de l'environnement.

Le programme a été développé dans le cadre d'une étude de cas menée par Maibach et ses collègues (1996), qui ont travaillé avec des groupes communautaires pour concevoir et mettre en œuvre un programme d'éducation environnementale sur la qualité de l'air dans une région spécifique. Le programme a utilisé des méthodes variées pour atteindre les objectifs du programme, notamment des ateliers, des présentations, des vidéos et des visites sur le terrain. Aussi, le programme de gestion des déchets est conçu pour promouvoir des pratiques de gestion des déchets durables, telles que la réduction des déchets, le tri sélectif, le recyclage et la gestion écologique des déchets. Garsi et ses collègues ont examiné deux initiatives citoyennes de gestion

des déchets en France pour évaluer leur efficacité dans l'amélioration de la gestion des déchets à l'échelle locale. Les initiatives ont impliqué la collecte des déchets organiques et leur transformation en compost, ainsi que la collecte et le recyclage des déchets électroniques.

2.2.5. Programmes politiques

Une étude a examiné comment la TCP influence la performance des banques au Cameroun. Les résultats montrent que les intentions positives des managers, basées sur la TCP, améliorent la satisfaction client et l'efficacité opérationnelle (Mbam & Djouda Djiako, 2022). Aussi, le Plan d'Action National 1325 (2023-2027), ce document stratégique vise à renforcer la participation des femmes dans le processus de paix et de sécurité. Il aborde les défis liés à la faible implication des femmes et propose des actions pour améliorer leur protection et leur participation active dans la résolution des conflits (MINPROFF, 2024)

2.2.6. Programme de jardinage communautaire

Le programme de jardinage communautaire est conçu pour promouvoir l'agriculture urbaine et la production locale d'aliments frais dans les communautés locales. Pearson et ses collègues ont examiné les interventions pour l'agriculture urbaine durable dans les pays en développement, y compris les programmes de jardinage communautaire. Ce programme est basé sur l'intention car il vise à répondre à des besoins précis de la communauté, notamment en matière d'emploi, d'alimentation saine, d'éducation environnementale et de cohésion sociale. Il est conçu pour influencer les intentions comportementales en impliquant les participants dans la gestion et l'entretien des parcelles, favorisant ainsi l'adoption de comportements durables et responsables envers l'environnement et la communauté.

Plus précisément, le jardin communautaire encourage l'engagement actif, le partage des responsabilités et la participation sociale, ce qui renforce le sentiment d'appartenance et motive les individus à adopter des comportements positifs liés au jardinage, à la santé et à l'environnement

2.2.7. La Méditation Pleine Conscience (MPC)

Les premières traces de pratiques méditatives remontent à plus de 2000 an avant J.-C., cette discipline connaît un développement significatif entre le Ve et le VIe siècle avant J.-C. avec Siddartha Gautama, figure historique considérée comme le fondateur du bouddhisme. Ce dernier conçoit la méditation comme voie centrale d'éveil spirituel, marquant ainsi un tournant dans l'histoire des pratiques contemplatives.

L'enseignement de la pleine conscience quant à elle trouve son origine en France dans l'œuvre du maître bouddhiste vietnamien Thich Nhat Hanh, qui initia la diffusion systématique dès 1972. La pleine conscience représente en effet une transposition laïcisée des exercices de méditation pratiqués depuis des siècles dans les monastères bouddhistes.

Enfin, c'est au professeur de médecine à l'université du Massachusetts Jon Kabat-Zinn, que revient le mérite d'avoir conceptualisé le programme MBSR (Mindfulness-Based Stress

Reduction) dont la traduction française est "Réduction du Stress Basée sur la Pleine Conscience" en 1979. La MPC est une pratique de méditation qui se concentre sur l'attention portée au moment présent, sans jugement ni raisonnement. Elle permet de développer l'intuition et la conscience de soi, ainsi que la régulation émotionnelle. Jon Kabat-Zinn (1979) insiste sur le fait que la pratique repose sur trois piliers : l'intention, l'attention et l'attitude.

Selon lui, c'est l'intention qui guide et motive la pratique.

En somme, Ces programmes montrent comment différentes interventions peuvent être conçues pour influencer les intentions comportementales, en utilisant les principes de la théorie du comportement planifié. En adaptant ces approches aux besoins spécifiques d'une population, il est possible d'obtenir un impact significatif sur le changement de comportement.

II.3. Approches communautaires sur la consommation de drogues en milieu scolaires

2.3.1. L'importance de l'approche communautaire

➤ Mobilisation collective :

L'approche communautaire permet la mobilisation de différents acteurs de la communauté, notamment les parents, les enseignants, les élèves, les autorités locales et les intervenants communautaires. Cette mobilisation collective permet de créer une prise de conscience et un engagement commun dans la prévention de la consommation de drogue en milieu scolaire, ce qui est plus efficace que les interventions individuelles.

➤ Implication des jeunes :

En impliquant les élèves dans la prévention de la consommation de drogue, l'approche communautaire permet de renforcer leur autonomie et leur responsabilité. Les jeunes peuvent être encouragés à concevoir leurs propres activités de prévention, ce qui augmente leur engagement et leur participation.

➤ Échange de connaissances et de pratiques

En rassemblant différents acteurs de la communauté, l'approche communautaire permet l'échange de connaissances et de pratiques en matière de prévention de la consommation de drogue. Les participants peuvent partager des expériences qui ont fonctionné ou non dans d'autres milieux, ce qui peut aider à identifier les meilleures stratégies pour prévenir la consommation de drogue.

➤ Culture de la prévention

L'approche communautaire peut aider à créer une culture de la prévention de la consommation de drogue au sein de la communauté scolaire. En intégrant la prévention dans tous les aspects de la vie scolaire (programme d'études, activités parascolaires, politique de l'école, etc.), l'approche communautaire permet de créer une culture de prévention qui peut être durable.

➤ Évaluation continue :

L'approche communautaire permet d'impliquer la communauté de manière continue dans le processus d'évaluation et de suivi de la prévention de la consommation de drogue. Cette évaluation continue permet de mesurer l'efficacité de la prévention de la consommation de drogue en milieu scolaire et de réajuster les stratégies au besoin.

2.3.2. Stratégies d'intervention communautaire

A- Identification des acteurs de la communauté

L'identification et le rôle des acteurs de la communauté sont essentiels pour prévenir et résoudre les problèmes de consommation de drogue en milieu scolaire. Nous pouvons citer entre autres

- Les parents : les parents ont un rôle important à jouer en surveillant le comportement et les fréquentations de leurs enfants. Ils peuvent également aider à prévenir l'utilisation de drogues en fournissant des informations sur les risques et les conséquences de la consommation de drogues.
- Les enseignants : les enseignants peuvent également surveiller les changements de comportement et les signes de consommation de drogues chez leurs élèves, et les signaler aux autorités compétentes.

- Les professionnels de la santé : les médecins, les infirmières et les travailleurs sociaux peuvent aider en fournissant des informations et des conseils sur la consommation de drogues et en offrant des services de dépistage et de traitement.
- Les agents de police : les forces de l'ordre peuvent aider à prévenir la consommation de drogues en patrouillant les écoles et en arrêtant les trafiquants.
- Les organismes communautaires : les organisations non gouvernementales peuvent aider à sensibiliser la communauté sur les risques liés à la consommation de drogues, à offrir des programmes de prévention et de traitement, ainsi qu'à aider les personnes qui souffrent de toxicomanie.

B- Sensibilisation et éducation

Au Cameroun, plusieurs programmes d'éducation préventive communautaire sont mis en œuvre pour lutter contre la consommation de drogues, en visant particulièrement les établissements scolaires et les communautés.

- Programme « Écoles et Communautés Saines »: ce programme mobilise les communautés autour de la sensibilisation à la santé, y compris la prévention de la consommation de drogues. Des activités telles que des ateliers, des débats et des campagnes de sensibilisation sont menées dans les écoles et les communautés.

L'objectif est d'impliquer les parents, les enseignants et les élèves dans des discussions sur les dangers des drogues, créant une culture de prévention à l'échelle communautaire.

- Programmes de prévention intégrée par le Réseau National des Jeunes : Ce réseau met en place des clubs anti-drogue dans les écoles, où les jeunes peuvent discuter de leurs préoccupations et participer à des activités de sensibilisation dans leurs communautés.

Les clubs offrent un espace sécurisé pour que les jeunes puissent s'exprimer, acquérir des compétences de leadership et organiser des événements de sensibilisation, renforçant ainsi leur rôle dans la lutte contre la consommation de drogues.

- Initiatives de prévention par le programme « Santé et Éducation » des Nations Unies : Des formations sont offertes aux éducateurs et aux leaders communautaires pour qu'ils puissent mieux aborder les questions de consommation de drogues dans leur enseignement et leurs interactions avec les jeunes. En formant les éducateurs et les leaders communautaires,

le programme vise à renforcer les capacités locales pour aborder de manière efficace la prévention de la consommation de drogues.

Ces programmes montrent l'importance de l'approche communautaire dans la lutte contre la consommation de drogues, en impliquant les jeunes, les parents et les éducateurs pour créer un environnement de soutien et de sensibilisation.

C- Création d'un environnement scolaire positif

L'approche communautaire joue un rôle crucial dans la promotion du bien-être mental et émotionnel des jeunes, notamment en ce qui concerne la lutte contre la consommation de drogue en milieu scolaire.

- **Création d'un Environnement de Soutien** : L'approche communautaire favorise un environnement où les jeunes se sentent soutenus par leurs pairs, leurs enseignants et leur famille. Cette atmosphère de confiance encourage les élèves à parler de leurs préoccupations et à chercher de l'aide, ce qui peut réduire le risque de consommation de drogues.
- **Renforcement des Liens Sociaux** ; Les programmes communautaires encouragent les interactions sociales positives entre les adolescents. En facilitant des activités de groupe (comme des clubs ou des événements sportifs), ces initiatives renforcent les liens sociaux et diminuent l'isolement, un facteur souvent associé à la consommation de drogues.
- **Accès à des Ressources** : L'approche communautaire facilite l'accès à des ressources telles que le counseling scolaire ou des services de santé mentale. Ces ressources sont essentielles pour aider les jeunes à gérer leurs émotions et leur santé mentale, ce qui peut réduire le besoin d'utiliser des substances comme échappatoire.
- **Renforcement des liens entre les élèves et les enseignants** : à travers les modèles positifs, où les enseignants peuvent agir comme modèles en partageant leurs propres expériences (appropriées) concernant la gestion du stress ou des pressions sociales, montrant ainsi qu'il est normal d'avoir besoin d'aide ; aussi par l'invitation des intervenants externes qui ont surmonté des défis liés à la consommation de drogue pour partager leurs histoires et créer ainsi un lien fort entre élèves et enseignants autour d'un objectif commun.
- **Activités de Cohésion** : comme les retraites ou sorties scolaires où élèves et enseignants peuvent interagir dans un cadre moins formel favorise le développement de relations plus

solides. Aussi, instaurer des journées dédiées à la santé mentale ou à la lutte contre la consommation de drogue, impliquant diverses activités collaboratives.

D- Identification des besoins de la communauté

➤ Accès à des Services de Soutien

Par un conseil psychologique qui est un besoin urgent permettant de faciliter l'accès à des services de conseil pour les élèves en difficulté, afin qu'ils puissent parler de leurs problèmes sans jugement. Aussi par groupes de soutien familial, où les familles peuvent partager leurs expériences et recevoir des conseils peut renforcer le soutien communautaire.

❖ Formation pour le Personnel Scolaire

Concernant les formations spécialisées dont a besoin le personnel éducatif sur la détection précoce et l'intervention face à des comportements liés aux drogues. En outre, nous avons les clés ressources pédagogiques qui fournissent aux enseignants des outils et ressources pédagogiques pour aborder le sujet des drogues dans le cadre scolaire.

❖ Collaboration Intersectorielle

À travers des partenariats avec les Autorités Locales pour renforcer la collaboration entre écoles, services sociaux, forces de l'ordre et organisations communautaires pour créer un réseau de soutien. Par ailleurs, cette collaboration encourage les parents à participer activement aux initiatives communautaires et scolaires liées à la prévention.

❖ Accès à l'Information

Par des ressources en Ligne mettant à disposition des informations accessibles sur la consommation de drogues, les ressources disponibles et comment obtenir de l'aide. De plus, nous avons les campagnes d'information dans les médias locaux pour sensibiliser davantage la communauté sur le sujet.

❖ Soutien Financier

À travers le financement des programmes préventifs dont la communauté a besoin pour développer et maintenir des programmes efficaces contre la consommation de drogues. Également, la communauté a besoin des subventions pour les initiatives Locales auprès d'organisations gouvernementales ou non gouvernementales pour soutenir leurs projets.

2.3.3. Étude de cas

E- Exemples réussis d'approche communautaire dans la lutte contre la consommation de drogue en milieu scolaire

Examinons quelques études de cas réussies d'approches communautaires visant à lutter contre la consommation de drogues en milieu scolaire au Cameroun.

1. Le Programme « **Éducation et Sensibilisation** » par l'Association des Jeunes pour le Développement (AJD)

Contexte : L'AJD a mis en place un programme de sensibilisation dans plusieurs écoles secondaires à Yaoundé. Ce programme visait à éduquer les jeunes sur les dangers de la consommation de drogues.

Approche : L'initiative impliquait des séances d'information animées par des pairs, où des jeunes formés parlaient des effets néfastes des drogues et des alternatives saines. Des ateliers interactifs ont été organisés pour engager les élèves.

Résultats : Une évaluation a montré une augmentation de la connaissance des élèves concernant les risques liés à la consommation de drogues, ainsi qu'une diminution des comportements à risque dans les écoles participantes.

2. Le Projet « **Jeunes Ambassadeurs de la Santé** »

Contexte : Ce projet a été lancé dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de la Santé publique et plusieurs ONG locales.

Approche : Des jeunes ambassadeurs formés ont été déployés dans les écoles pour animer des ateliers sur la santé mentale et physique, en mettant l'accent sur les dangers de la consommation de drogues. Ils ont également organisé des événements sportifs et culturels pour promouvoir un mode de vie sain.

Résultats : Le projet a permis d'atteindre plus de 5 000 élèves dans plusieurs régions du Cameroun, avec une réduction significative du nombre d'élèves déclarant avoir consommé des drogues au cours de l'année suivant l'intervention.

3. Initiative « **Soutien aux Parents** » par le Réseau Camerounais pour la Prévention et le Contrôle de l'Usage des Drogues

Contexte : Reconnaissant que les parents jouent un rôle crucial dans la prévention, cette initiative visait à éduquer les parents sur les signes de consommation de drogues et sur comment communiquer efficacement avec leurs enfants.

Approche : Des ateliers ont été organisés dans les communautés locales, où les parents ont appris à identifier les comportements à risque et à engager des conversations ouvertes sur la consommation de drogues.

Résultats : Les retours indiquent que cette approche a renforcé le dialogue familial, ce qui a conduit à une diminution des cas signalés de consommation de drogues parmi les adolescents.

4. Programme « **Ambassadeurs de la Paix** »

Contexte : Ce programme a été mis en place dans le cadre d'une initiative nationale pour promouvoir la paix et réduire la violence chez les jeunes.

Approche : Les élèves étaient formés en tant qu'ambassadeurs pour sensibiliser leurs pairs aux dangers des drogues, tout en promouvant l'éducation et le respect mutuel.

Résultats : Les écoles participant au programme ont rapporté une amélioration du climat scolaire, avec moins d'incidents liés à l'usage de drogues et une meilleure cohésion entre élèves.

En somme, ces études de cas illustrent comment une approche communautaire intégrée, qui inclut l'éducation, le soutien aux familles et l'engagement des jeunes, peut avoir un impact positif sur la lutte contre la consommation de drogues en milieu scolaire au Cameroun. En favorisant un environnement collaboratif et en mobilisant différents acteurs, ces initiatives contribuent à créer un avenir plus sain pour les jeunes.

F- Analyse des leçons tirées

1. Importance de l'Approche Communautaire

Leçon : L'engagement de la communauté, y compris les parents, les enseignants et les élèves, est crucial. Les programmes qui impliquent activement ces parties prenantes tendent à être plus efficaces.

Application : Il est important de continuer à renforcer ces liens communautaires, en organisant des événements qui rassemblent toutes les parties prenantes autour de la prévention.

2. Éducation et Sensibilisation

Leçon : L'éducation est un outil puissant dans la lutte contre la consommation de drogues. Les programmes qui fournissent des informations précises et engageantes sur les effets des drogues ont un impact significatif.

Application : Développer des outils pédagogiques variés (jeux, ateliers interactifs, vidéos) peut rendre l'apprentissage plus accessible et captivant pour les jeunes.

3. Formation des Pairs

Leçon : Les jeunes ambassadeurs formés peuvent avoir un impact positif sur leurs pairs. Ils sont souvent perçus comme plus crédibles et accessibles que les adultes dans le domaine de la prévention.

Application : Intensifier la formation des pairs et élargir leur rôle dans d'autres programmes éducatifs peut renforcer leur efficacité.

4. Soutien aux Parents

Leçon : Le soutien aux parents est fondamental pour aborder la consommation de drogues chez les jeunes. Éduquer les parents leur permet d'être des alliés dans la prévention.

Application : Créer des ressources spécifiques pour aider les parents à aborder ce sujet délicat peut être bénéfique. Des ateliers réguliers peuvent également maintenir le dialogue ouvert.

5. Évaluation Continue

Leçon : L'évaluation régulière des programmes permet d'identifier ce qui fonctionne et ce qui nécessite des ajustements. Des indicateurs clairs doivent être définis pour mesurer le succès.

Application : Mettre en place des mécanismes d'évaluation participative où les jeunes eux-mêmes peuvent donner leur avis sur l'efficacité des initiatives peut enrichir le processus.

6. Adaptation Culturelle

Leçon : Les interventions doivent être adaptées au contexte culturel local pour être acceptées et efficaces. Ce qui fonctionne dans une région peut ne pas être pertinent dans une autre.

Application : Inclure des leaders communautaires dans la conception et l'implémentation des programmes peut garantir qu'ils répondent aux besoins spécifiques de chaque groupe local.

Les leçons tirées de ces réponses soulignent l'importance d'une approche intégrée, collaborative et adaptable pour lutter contre la consommation de drogues en milieu scolaire au Cameroun. En capitalisant sur ces enseignements, il est possible d'améliorer continuellement les initiatives existantes et d'en développer de nouvelles qui répondent mieux aux défis contemporains auxquels font face les jeunes.

2.3.4. Évaluation de l'efficacité de l'approche communautaire

A- Les méthodes d'évaluation

L'évaluation de l'efficacité d'une approche communautaire sur la consommation de drogue en milieu scolaire peut être effectuée en utilisant différentes méthodes, selon les objectifs et les résultats attendus de l'approche.

- **Les enquêtes auprès des élèves** : Les enquêtes auprès des élèves peuvent aider à recueillir des données sur la perception et l'utilisation de la drogue en milieu scolaire. Les enquêtes peuvent être effectuées avant et après l'intervention pour évaluer les changements de comportement et d'attitudes.
- **Les observations directes** : Les observations peuvent aider à évaluer l'impact de l'approche communautaire sur le comportement des élèves en matière de consommation de drogue. Les observateurs peuvent suivre les activités de l'approche communautaire en milieu scolaire, noter les changements dans les comportements des élèves, et évaluer l'impact de l'approche communautaire.
- **Les entretiens individuels** : Les entretiens individuels peuvent permettre de recueillir des informations plus détaillées sur les expériences et les comportements des élèves en matière de consommation de drogue.
- **Les groupes de discussion** : Les groupes de discussion permettent de recueillir des commentaires et des perspectives sur l'approche communautaire en matière de

consommation de drogue en milieu scolaire. Les participants peuvent fournir des idées et des suggestions pour améliorer l'efficacité de l'approche.

- **Les évaluations pré-post** : Les évaluations pré-post sont une méthode fiable pour évaluer l'efficacité de l'approche communautaire en comparant les résultats avant et après l'intervention.

B- Les indicateurs de succès

Les indicateurs de succès d'une approche communautaire sur la consommation de drogue en milieu scolaire peuvent varier en fonction des objectifs spécifiques de l'approche. Cependant, voici quelques exemples d'indicateurs qui peuvent être utilisés pour évaluer le succès d'une approche communautaire :

- **Réduction du nombre d'élèves consommant des drogues** : Cet indicateur peut être utilisé pour mesurer la diminution de la consommation de drogue chez les élèves suite à l'application d'une approche communautaire de sensibilisation à la consommation de drogue.
- **Amélioration des connaissances en matière de la consommation de drogue dans la communauté scolaire** : Il s'agit de mesurer l'impact de l'approche communautaire sur la sensibilisation et la connaissance de la communauté éducative sur les dangers et l'impact négatif de la consommation de drogue.
- **Augmentation de la participation des élèves, des parents et des membres de la communauté à des activités de sensibilisation** : Cet indicateur peut mesurer l'engagement des acteurs clés de la communauté dans la lutte contre la consommation de drogue chez les jeunes.
- **Amélioration du climat scolaire** : Un climat scolaire sain est un environnement qui encourage la réussite scolaire et le développement socio-affectif. Cet indicateur peut mesurer l'impact positif de l'approche communautaire sur la création d'un climat scolaire sécurisé et positif pour les élèves.
- **Réduction des taux de violence et d'intimidation à l'école** : La consommation de drogue peut mener à d'autres comportements à risque, tels que la violence et l'intimidation à l'école. Ce qui peut rendre difficile l'apprentissage et la socialisation des élèves. La réduction de ces comportements négatifs est donc un indicateur important pour mesurer les résultats de l'approche communautaire

C- Retour d'expérience des participants

Le retour d'expérience des participants à une approche communautaire sur la consommation de drogue en milieu scolaire peut varier en fonction des individus et de l'approche spécifique mise en place. Nous pouvons citer entre autres :

- Les élèves peuvent ressentir l'impact positif de l'approche communautaire sur leur engagement à rester en bonne santé et à éviter les drogues. Ils peuvent se sentir plus informés, soutenus et responsables de prendre des décisions positives pour leur vie.
- Les parents peuvent apprécier le fait que l'école propose une approche communautaire et intégrée pour aider leurs enfants à éviter les drogues. Ils peuvent se sentir plus impliqués et responsables de l'éducation de leurs enfants dans ce domaine.
- Les enseignants peuvent ressentir qu'ils ont des outils et une vision claire pour traiter de manière efficace le thème de la consommation de drogues avec leurs élèves. Les enseignants peuvent également être plus conscients des signes avant-coureurs de la consommation de drogues chez les élèves et savoir comment y répondre de manière appropriée.
- Les membres de la communauté peuvent être fiers de leur participation à l'approche communautaire et de l'impact positif que cela peut avoir sur la vie des jeunes. Ils peuvent avoir le sentiment d'avoir contribué de manière significative et positive à la communauté.

2.3.5. Défis et perspectives

A- Obstacles à l'implémentation d'une intervention communautaire

Il existe plusieurs obstacles qui peuvent entraver l'implémentation d'une intervention communautaire dans la lutte contre la consommation de drogues en milieu scolaire. En voici quelques-uns :

- 1- **Le manque de ressources** : la mise en place d'une intervention communautaire nécessite souvent des ressources financières et matérielles. Si les ressources font défaut, il peut être difficile d'organiser et de mettre en place une intervention efficace.
- 2- **Les dispositions réglementaires** : la mise en place d'une intervention communautaire peut être limitée par certaines dispositions réglementaires. Par exemple, il peut y avoir

des règlements locaux ou des exigences de financement qui limitent la possibilité de travailler avec certains partenaires ou d'offrir certains services.

- 3- **La résistance au changement** : certains enseignants, parents ou membres de la communauté peuvent être réticents à l'implémentation d'une intervention communautaire pour lutter contre la consommation de drogues, car ils peuvent ne pas percevoir la problématique comme étant importante ou pense qu'elle peut être résolue autrement. Il est alors important de l'informer et de les sensibiliser aux risques liés à la consommation de drogues en milieu scolaire.
- 4- **Le manque d'implication** : l'implémentation d'une intervention communautaire pour lutter contre la consommation de drogues en milieu scolaire nécessite l'implication et les efforts coordonnés de plusieurs parties prenantes, tels que les enseignants, les parents, les élèves, les membres de la communauté locale et les professionnels de santé. Si certains des intervenants ne sont pas impliqués, l'efficacité de l'intervention peut être limitée.
- 5- **La coordination** : l'absence d'une coordination claire et efficace entre les différents acteurs impliqués dans l'intervention peut également constituer un obstacle. Il est important que chaque intervenant comprenne son rôle et les tâches qui lui sont assignées pour permettre une coordination efficace.
- 6- **Importance du contexte** : Enfin, le contexte socio-culturel peut rendre difficile l'implémentation d'interventions communautaires. Certaines cultures peuvent ne pas accepter de parler de drogues et de dépendance en public. Il serait donc intéressant de s'adapter au contexte afin de ne pas choquer certaines personnes.

B- Perspectives d'avenir

Il existe plusieurs façons d'innover l'approche communautaire pour lutter contre la consommation de drogues en milieu scolaire. En voici quelques-unes :

- **Utiliser les nouvelles technologies** : Les technologies peuvent être utilisées pour développer de nouveaux outils et ressources permettant d'impliquer plus activement les élèves, les parents et les enseignants dans la lutte contre la consommation de drogues. Par exemple, les applications mobiles, les plateformes en ligne et les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour diffuser des informations et des messages de prévention auprès des jeunes.

- **Impliquer les jeunes dans la création de programmes** : Les jeunes ont un rôle central à jouer dans la prévention de la consommation de drogues en milieu scolaire. Les impliquer dans la création de programmes de lutte contre la drogue permet non seulement de créer un sentiment de responsabilité et de propriété chez les jeunes, mais aussi de créer des programmes qui correspondent mieux à leurs besoins et à leur culture.
- **Encourager les intervenants à travailler ensemble** : Les interventions communautaires efficaces contre la consommation de drogues en milieu scolaire impliquent habituellement une collaboration entre plusieurs parties prenantes, telles que les parents, les enseignants, les professionnels de la santé et les membres de la communauté locale. Les encourager à travailler ensemble afin de créer des programmes plus intégrés et complets peut maximiser l'efficacité des interventions.
- **Utiliser des approches basées sur les données probantes** : Les interventions communautaires qui ont prouvé leur efficacité dans la lutte contre la consommation de drogues en milieu scolaire sont généralement basées sur des preuves scientifiques solides. Les programmes basés sur les données probantes sont plus susceptibles de réussir que ceux qui ne le sont pas.
- **Donner la parole aux groupes marginalisés** : Les jeunes appartenant à des groupes marginalisés, comme les minorités ethniques et les communautés défavorisées, peuvent être plus à risque de consommer des drogues. Il est important de tendre la main à ces populations et de s'assurer que leurs voix et leurs besoins sont représentés dans les programmes de lutte contre la drogue pour qu'ils se sentent concernés et impliqués.

En somme, innover l'approche communautaire pour lutter contre la consommation de drogue implique de créer des programmes plus personnalisés, participatifs et fondés sur des données probantes. Il est important de travailler ensemble et d'utiliser les dernières technologies pour atteindre un plus grand nombre de jeunes et s'adapter au contexte local.

En conclusion, l'application de la théorie du comportement planifié dans le cadre des interventions communautaires a permis d'identifier les leviers d'action les plus pertinents pour réduire la consommation de drogues parmi les élèves. En favorisant une meilleure compréhension des attitudes individuelles et des normes sociales, ces programmes ont non seulement sensibilisé les jeunes aux dangers des drogues, mais ont également renforcé leur capacité à résister à la pression des pairs. En encourageant un dialogue ouvert et en impliquant les parents et les enseignants, nous avons pu créer un écosystème où les jeunes se sentent

soutenus dans leurs choix de vie. Pour l'avenir, il est crucial de maintenir cet élan, en adaptant les interventions aux évolutions socioculturelles afin de garantir leur efficacité.

II.4. Hypothèses de l'étude

Comme il a été précédemment énoncé, la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) constitue un cadre conceptuel permettant d'appréhender les mécanismes décisionnels individuels. Ce modèle repose sur trois déterminants clés : les attitudes vis-à-vis du comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu, lesquels interagissent pour prédire l'intention comportementale et, par extension, l'action elle-même. Dans le cadre de notre étude, nous nous proposons à établir la corrélation entre ces variables prédictives de l'intention, telles que définies par la théorie du comportement planifié, et les comportements liés à la consommation de drogues chez les élèves.

2.4.1. Hypothèse générale

HG : les déterminants de l'intention influencent la consommation de drogues chez les élèves.

2.4.2. Hypothèses spécifiques

HS1 : l'attitude envers le comportement influence l'intention de consommation de drogues chez les élèves.

HS2 : les normes subjectives influence l'intention de consommation de drogues chez les élèves.

HS3 : le contrôle comportemental perçu influence l'intention de consommation de drogues chez les élèves.

Résumé du chapitre

L'intervention communautaire représente une stratégie collaborative mobilisant des praticiens, des communautés locales et divers acteurs partenaires, dans l'objectif d'améliorer la santé, le bien-être et le développement social. Fondée sur le principe d'empowerment, cette approche vise à doter les communautés des capacités nécessaires à l'autodétermination de leur devenir. Pour ce faire, elle s'appuie sur la théorie du comportement planifié (TCP) d'Icek Ajzen (1991), qui conceptualise l'action humaine à travers trois déterminants fondamentaux : les attitudes comportementales, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu (soit la croyance en sa propre capacité d'action). Issue de la théorie de l'action raisonnée, la TCP postule que les comportements intentionnels sont prédictibles par les intentions comportementales, elles-mêmes déterminées par ces trois facteurs. Ainsi, une transformation durable des pratiques sociales implique de structurer les campagnes de sensibilisation autour de programmes ciblant spécifiquement l'intention comportementale, selon les principes de la TCP. Cette méthodologie permet d'induire des comportements souhaitables pour lutter contre la consommation de drogue en milieu scolaire par une mobilisation concertée des élèves, des parents, des enseignants et des autorités.

Deuxième Partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude

Chapitre 3 : Méthodologie de la recherche

Une recherche scientifique requiert l'adoption d'une méthodologie rigoureuse, caractérisée par son objectivité et sa capacité à produire des résultats fiables. Ainsi, la méthodologie de recherche désigne un système cohérent de règles, démarches, méthodes et techniques rigoureusement sélectionnées par le chercheur afin de garantir la validité des résultats et la fiabilité des conclusions de l'étude. Cette section présente le cadre méthodologique qui a structuré la phase pratique de notre étude.

3.1. Type de recherche et méthode de collecte des données

3.1.1. Type de recherche

Cette étude vise à analyser les déterminants de l'intention de consommation de drogue chez les élèves. Dans cette perspective, la recherche s'inscrit dans une démarche quantitative, approche méthodologique qui repose sur l'exploitation de données numériques et l'application de méthodes statistiques. Ce type de recherche permet d'étudier des phénomènes sociaux de manière objective et d'étendre les résultats à une population plus large (Bryman, 2016).

L'approche quantitative est particulièrement adaptée aux travaux cherchant à mesurer des comportements, des opinions ou des attentes à grande échelle. Son objectif principal est de quantifier des variables afin d'expliquer, de prédire ou de contrôler des phénomènes observables (Creswell, 2014).

La recherche quantitative présente des atouts majeurs en sciences. Son premier avantage réside dans sa capacité à collecter systématiquement un volume important de données chiffrées, optimisant ainsi leur traitement grâce à des outils statistiques spécialisés. Cette standardisation des mesures garantit une objectivité accrue et une reproductibilité des résultats, critères essentiels à la validation scientifique (Popper, 1959). Par ailleurs, l'utilisation d'échantillons probabilistes permet une généralisation des conclusions à des populations cibles, sous réserve du respect des principes d'inférence statistique (Creswell, 2014).

3.1.2. Collecte de données

Il existe plusieurs méthodes pour collecter des données quantitatives, les plus courants sont :

- Les enquêtes par questionnaire, qui se déclinent sous diverses formes. Les questionnaires administrés sur support papier sont distribués manuellement ou par voie postale, tandis que les questionnaires en ligne exploitent des plateformes dédiées telles que Google Forms ou SurveyMonkey. Les entretiens téléphoniques, conduits par des enquêteurs

formés, et les entretiens en face-à-face, favorisant une interaction directe, complètent cette catégorie.

- Les sondages représentent une autre méthode quantitative courante. Les sondages d'opinion visent à mesurer des attitudes ou préférences au sein d'une population cible. Les sondages en ligne, diffusés via des panels spécialisés ou des réseaux sociaux, ainsi que les sondages par SMS ou applications mobiles, offrent des modalités de collecte rapides et interactives.
- Les approches expérimentales incluent notamment les essais contrôlés randomisés (RCT), considérés comme la référence méthodologique pour établir des relations causales grâce à la comparaison entre un groupe témoin et un groupe expérimental.

Les tests A/B, fréquemment employés en marketing, permettent quant à eux d'évaluer l'efficacité comparative de deux versions d'un produit ou d'une campagne.

- Les méthodes d'observation systématique incluent des techniques telles que le comptage d'individus ou d'événements (par exemple, la fréquentation d'un espace commercial) et le suivi comportemental au moyen de caméras ou de logiciels spécialisés.

Pour notre étude, nous avons fait recours à une seule méthode pour la collecte des données à savoir le questionnaire administré sur support papier distribué manuellement. Selon Malhotra (2019), le questionnaire est défini comme « un ensemble formalisé de questions destiné à obtenir des informations auprès des répondants. L'objectif principal est de traduire les besoins d'information du chercheur en un ensemble de questions spécifiques que les répondants sont disposés et capables de répondre. Un questionnaire permet de collecter des données quantitatives de manière standardisée afin que les données soient cohérentes et exploitables pour l'analyse » (Malhotra, 2019, p. 1). Autrement dit, le questionnaire ne se réduit pas à une simple technique de recueil d'opinions. Il s'agit d'un outil épistémologiquement structuré, qui permet de transformer des hypothèses de recherche en données quantifiables et généralisables, tout en respectant les principes de rigueur scientifique. Contrairement à une interrogation aléatoire, il repose sur une construction rigoureuse destinée à maximiser la pertinence et la fiabilité des réponses.

3.2. Présentation du site de l'étude

Pour mener à bien notre étude, la collecte de données s'est faite au LYCEE DE LA CITE VERTE, situé dans la région du Centre, département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 2. Le lycée a été créé en 1985, il était alors CES (collège d'enseignement secondaire) et a connu une évolution considérable, ce qui a contribué à son érection en tant que lycée en 1992, suite à un arrêté ministériel de l'ex Éducation Nationale. À la tête de cet établissement nous avons un proviseur.

C'est un lycée de l'enseignement général qui fonctionne selon un régime d'externat à cycle complet à savoir : le premier cycle constitué des classes de 6^e en 3^e ; et le second cycle des classes de 2nd en Terminale. Durant leur cursus scolaire, les élèves étudient diverses langues, dont le français, l'anglais, le latin, l'espagnol, l'allemand.

Le fonctionnement de l'établissement est assuré par le travail en synergie du personnel administratif et du personnel enseignant. Comme tous les établissements secondaires de la République du Cameroun, le LCV comprends les organes suivants : L'administration scolaire composée du proviseur, des censeurs, des surveillants généraux et de secteur, l'intendant, le comptable matière et le service de l'orientation scolaire. ; Le conseil d'établissement ; L'assemblée générale des personnels ; Le conseil d'enseignement ; Le conseil des animateurs pédagogiques ; Les conseils de classe ; Le conseil de discipline ; L'assemblée générale des clubs et des associations d'élèves.

En outre, les autres activités au sein du lycée sont assurées par les structures ci-après : Trois cadres de jeunesse et animation ; Cellule informatique ; Bibliothèque ; Une infirmerie ; Un service du personnel ; Un service de scolarité ; Un service de sport ; Un service de sécurité.

Tableau 1 : récapitulatif du personnel administratif du LCV

Responsables administratifs	Nombre de poste	Fonction
Proviseur	1	Chef d'établissement
Censeurs	19	Responsable pédagogique en charge du suivi des enseignements
Surveillants généraux	15	Assure le maintien de l'ordre et de la discipline dans l'enceinte de l'établissement
Surveillants de	11	

secteurs		
Conseillers d'orientation	7	Information, suivi, conseil et orientation des élèves selon les aptitudes, leurs intérêts et leurs besoins
Comptable matière	1	Chargé de la gestion, contrôle et conservation des biens matériels de l'établissement
Intendant	1	Perçoit les contributions exigibles et procède aux inscriptions
Secrétaires informatiques	2	Préparent les documents administratifs de toute nature
Conseillers de jeunesse et d'animation	3	Assurent les activités culturelles en collaboration avec le département de sport
Chef de bureau de la scolarité et le Personnel	1 4	Gèrent les dossiers des élèves et des archives
Responsable de la bibliothèque	1	Assure la discipline et l'ordre dans la bibliothèque
Infirmière chef et les infirmiers	2	Assurent la santé des élèves

Tableau 2 : répartition des classes

Classes	Nombres de classe	Cycle
6 ^e	5	1 ^{er} cycle
5 ^e	5	1 ^{er} cycle
4 ^e All	2	1 ^{er} cycle
4 ^e Esp	3	1 ^{er} cycle
3 ^e All	2	1 ^{er} cycle
3 ^e Esp	3	1 ^{er} cycle
2 nd All	1	2 nd cycle
2 nd Esp	2	2 nd cycle
2 nd C	2	2 nd cycle
2 nd SH	1	2 nd cycle
1 ^{ere} All	1	2 nd cycle
1 ^{ere} Esp	2	2 nd cycle

1ere SH	1	2 nd cycle
1ere C	2	2 nd cycle
1ere D	2	2 nd cycle
Tle All	1	2 nd cycle
Tle Esp	1	2 nd cycle
Tle SH	1	2 nd cycle
Tle C	2	2 nd cycle
Tle D	2	2 nd cycle

La consommation de drogues chez les élèves constitue une problématique majeure à laquelle les responsables du lycée consacrent des efforts quotidiens afin de l'éradiquer au sein de l'établissement. C'est dans cette optique qu'un dispositif spécifique a été instauré pour combattre ce fléau.

Ce dispositif se structure autour de deux étapes fondamentales : la sensibilisation et la répression.

La sensibilisation s'effectue selon plusieurs modalités :

- Des causeries éducatives, animées par les agents de la CSESU, les infirmiers scolaires, des ONG ou d'autres institutions spécialisées dans la prévention de la toxicomanie, visant à informer les élèves sur les effets des drogues, les risques associés et leurs conséquences sur la santé physique et mentale.
- Des supports visuels, tels que des graffitis apposés sur les murs de l'établissement, servant de rappel pédagogique. (Annexe 2)
- Des mises en situation interactives, notamment à travers des jeux de rôle et des simulations lors des journées thématiques (bilinguisme, orientation scolaire, etc.), permettant aux élèves d'appréhender les enjeux liés à la consommation de drogues et de développer des compétences pour y résister.
- Des réunions de parents d'élèves, organisées deux à trois fois par trimestre, afin d'informer les familles sur les signes précurseurs de la toxicomanie chez les adolescents et de les outiller pour aborder ce sujet avec leurs enfants.

La seconde étape, la répression, repose sur le cadre réglementaire de l'établissement. En cas de consommation ou de détention de stupéfiants, une exclusion de huit jours est prononcée à l'encontre de l'élève concerné, après examen par le conseil de discipline. En cas de récidive, l'établissement transfère le dossier à la CSESU pour une prise en charge spécialisée.

3.3. Participants

3.3.1. Les critères de sélection

- **Âge** : la stratification par âge de l'échantillon s'appuie sur les ruptures développementales et institutionnelles définies par la Loi d'orientation n°98/004 du 14 avril 1998. Le cycle d'observation (11-13 ans) constitue une cohorte critique où émergent les premières intentions de consommation, influencées par la socialisation secondaire. Le sous-cycle d'orientation (14-17 ans), segmenté en deux phases distinctes, révèle des dynamiques différenciées : entre 14-15 ans, l'intention est corrélée aux pressions d'orientation scolaire (usage de stimulants pour compenser les charges cognitives), tandis qu'à 16-17 ans, elle s'associe à la précarité socio-économique (21% de décrocheurs hors système, INS 2023) et à l'exposition aux trafics péri-scolaires. Cette triangulation (11-13/14-15/16-17 ans) permet de contrôler trois variables clés : (1) l'effet de mimétisme pré-adolescent, (2) le stress institutionnel lié aux filières (particulièrement technique), et (3) les logiques de survie en contexte de marginalisation.
- **le statut de l'étudiant** : Le redoublement expose les élèves à une classe plus jeune, créant une double acculturation : ils doivent s'adapter aux normes de leurs nouveaux pairs tout en devenant potentiellement des figures modélisantes, exerçant une influence significative (positive ou négative) sur la dynamique du groupe. Les élèves nouvellement arrivés dans l'établissement subissent un changement majeur en intégrant un réseau de pairs entièrement nouveau, confrontés à des normes et pratiques différentes, ce qui peut profondément remodeler leur perception des risques et des opportunités sociales liées à la consommation de drogues. Enfin, même les élèves simplement changés de classe au sein du même établissement font face à une reconfiguration de leur environnement social immédiat, étant exposés à des dynamiques et normes internes spécifiques à leur nouvelle classe, modifiant ainsi leur accès à des pairs favorables ou non à la consommation et influençant leur propre rapport à ces pratiques.
- **Niveau scolaire** : Le choix de la stratification par niveau scolaire se justifie par sa capacité à refléter tant les dynamiques développementales que les variations contextuelles des intentions de consommation. Dans le système éducatif camerounais, marqué par des transitions structurantes

(examens certificatifs, choix d'orientation), ce critère confère à l'étude une solide validité écologique.

3.3.2. La technique d'échantillonnage

Celle utilisée est l'échantillonnage aléatoire simple. Elle consiste à sélectionner au sein d'une population un groupe d'individus en affectant des probabilités de sélection égales. Notre étude a fait intervenir au total 102 participants constitués d'élèves du lycée de la cité verte dans la ville de Yaoundé de la classe de 3^{ème} à la classe de Terminale. L'âge varie de 12 à 20 ans.

Tableau 3 s: Répartition des participants selon le sexe

Sexe	Effectif
Masculin	51
Féminin	51

Source : Terrain 2025

Notre échantillon comporte donc autant de garçons que de filles.

**Répartition des répondants
selon la classe**

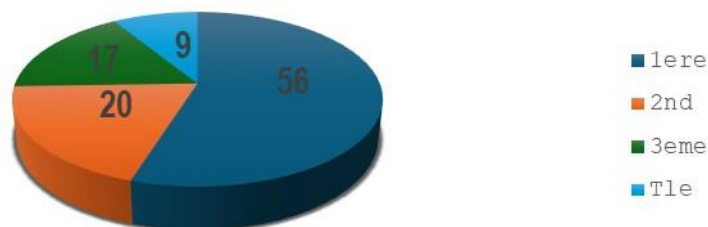


Figure 2 : Répartition des participants selon la classe

Source : Terrain 2025

Le graphique ci-dessus indique la répartition de nos répondants selon leur salle de classe. Les élèves de la classe de première sont majoritaires et au nombre de 56. Ils sont suivis par ceux de la classe de seconde (20), puis par ceux de la classe de troisième (17). Les élèves de terminales sont minoritaires dans notre échantillon (09).

Graphique 2 :

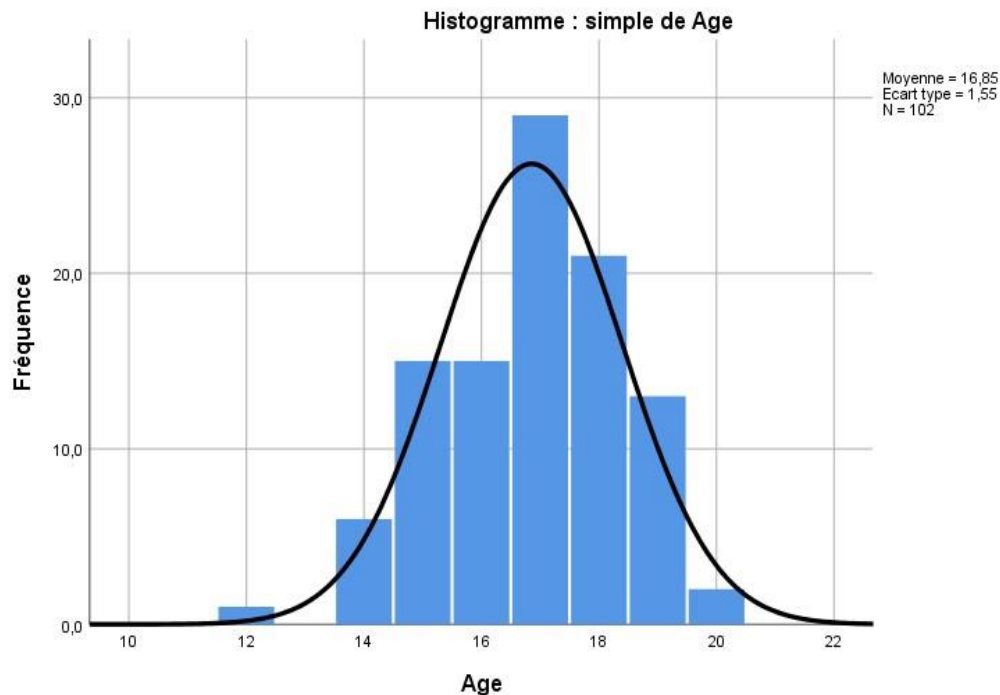


Figure 3 : Histogramme des âges des participants

Source : Auteur sur SPSS

Le graphique ci-dessus indique les fréquences de répartition de nos répondants selon leur âge. Il permet de voir que notre échantillon d'âge varie de 12 à 20 ans. L'âge le plus fréquent est 17 ans et il correspond à environ 30% de nos répondants. Toutefois, près de 80% de nos répondants ont entre 16 et 19 ans. La moyenne des âges est de 16,85 ans. L'écart-type de 1,55 an indique l'écart en moyenne de l'âge d'un étudiant par rapport à la moyenne.

3.4. Variables de l'étude

Dans cette étude, nous tentons d'expliquer l'intention de consommation de drogue chez les jeunes par trois variables :

V1 : L'attitude adoptée face à la consommation de drogue (**attitude**) : Cette variable examine ce que les répondants pensent de la consommation de drogues ;

V2 : La perception subjective des normes sociales (**norme subjective**) : Cette variable renvoie ce que l'entourage des répondants pensent de la consommation de drogue ;

V3 : Le niveau subjectif de maîtrise de soi (**contrôle comportemental perçu**) : Cette variable nous dit à quel point le répondant pense qu'il est facile ou difficile de résister à la consommation de drogues.

La variable dépendante est l'intention de consommation des drogues :

VD : L'intention de consommation de drogue. Nous résumons cela dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4: Variables de l'étude

Variables indépendantes	Variable dépendante
Attitude (V1) Attitude négative (score < 3) Attitude neutre/modérée (score entre 3 et 5) Attitude positive (score > 5)	Intention de consommation (VD) Intention faible (score < 3) Intention moyenne (score entre 3 et 5) Intention forte (score > 5)
Norme subjective (V2) Norme faible (score < 3) Norme moyenne (score entre 3 et 5) Norme élevée (score > 5)	
Contrôle perçu (V3) Contrôle perçu faible (score < 3) Contrôle perçu moyen (score entre 3 et 5) Contrôle perçu élevé (score > 5)	

Cette étude a recouru à une méthode d'enquête par questionnaire, visant à analyser les intentions comportementales. La collecte de données a été réalisée avec une administration unique du questionnaire.

3.5. Matériel et procédures

3.5.1. Matériel

L'objectif de cette partie est d'évaluer la fiabilité de notre questionnaire à l'aide d'un pré-test. Plus précisément, il s'agira pour nous de tester nos échelles de mesure, notamment l'échelle d'intention comportementale d'Ajzen (1991) et l'échelle du DUDIT de Berman et al. (2003). Pour atteindre notre objectif nous avons effectué une enquête préliminaire et nous avons utilisé l'alpha de Cronbach.

❖ Qu'est-ce que l'alpha de Cronbach ?

L'alpha de Cronbach ou coefficient alpha est une mesure de la cohérence interne d'un questionnaire ou d'une échelle. Il sert à évaluer si plusieurs items (questions) vont dans le même

sens et mesurent bien le même phénomène. Ainsi, si une ou plusieurs questions sont très différentes, la cohérence interne du questionnaire ou de l'échelle baisse.

La formule mathématique de l'alpha de Cronbach est la suivante :

$$\alpha = \frac{N}{N-1} \left(1 - \frac{\sum \text{var}(X_i)}{\text{var}(\text{score total})} \right)$$

- N est le nombre de questions ;
- Var (Xi) est la variance de la question i, avec i=1, ..., N ;
- Var (score total) est la variance de la somme des scores des personnes, c'est-à-dire la cohérence globale.

Ainsi, si les questions sont peu liées entre elles, chaque question varie dans tous les sens, donc la somme des variances individuelles devient proche de la variance totale et alpha baisse. Plus précisément, l'alpha de Cronbach est interprété selon le tableau suivant. : **Tableau 5:**

Interprétation de l'alpha de Cronbach

Alpha	Interprétation
>0,9	Excellente fiabilité
0,8-0,9	Bonne fiabilité
0,7-0,8	Acceptable
0,6-0,7	Moyenne
<0,6	Faible

❖ L'échelle d'Intention Comportementale d'Azjen

Elle s'inscrit dans le cadre de la théorie du comportement planifié (Theory of Planned Behavior, TPB). L'échelle d'intention comportementale est un outil fréquemment utilisé en psychologie sociale et en marketing pour mesurer l'intention d'un individu à adopter un comportement spécifique. Elle vise à prédire les comportements humains à partir d'intentions comportementales. C'est un outil de mesure qui permet d'évaluer ces comportements grâce à des items souvent présentés sous forme de questions ou d'affirmations. Elle comprend entre 3 à 10 items dont les réponses correspondantes à l'échelle de Likert généralement de 1 à 7 (1= 'pas du tout d'accord' à 7= 'tout à fait d'accord'). Ici, la multiplication des scores (force de croyance × désirabilité) permet de calculer l'impact global d'une croyance.

❖ L'échelle du DUDIT (Drug Use Disorders Identification Test)

Développée par Berman et al (2003) est un outil de dépistage destiné à identifier les troubles liés à l'usage de drogues. Le test comprend 11 items qui évaluent la fréquence, les conséquences sur la santé, les relations et la vie quotidienne et les comportements liés à la consommation de drogues.

Chaque item est noté sur une échelle spécifique, et le score total indique le niveau de risque ou de trouble. Ainsi donc, la notation est de 0 à 4 (0 = Jamais, 1 = Une fois par mois ou moins, 2 = 2 à 4 fois par mois, 3 = 2 à 3 fois par semaine, 4 = 4 fois ou plus par semaine).

Le score total varie de 0 à 44. Un score ≥ 6 pour les hommes et ≥ 2 pour les femmes indique un usage problématique de drogues. Un score ≥ 25 suggère une dépendance probable aux drogues.

Dans les études de validation initiales, le DUDIT a montré un alpha de Cronbach élevé, généralement compris entre 0,80 et 0,94, selon les populations étudiées et les contextes culturels. Cela indique une excellente cohérence interne. Un alpha de Cronbach supérieur à 0,70 est généralement considéré comme acceptable, tandis qu'un score supérieur à 0,80 est considéré comme très bon.

Nous avons calculé l'alpha de Cronbach pour nos deux échelles à l'aide des données obtenues lors de la première enquête. Le coefficient alpha de Cronbach classique est adapté pour cette étude par rapport au coefficient alpha de Cronbach standardisé car nous mesurons la cohérence d'une échelle à la fois. Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6: Récapitulatif des tests de fiabilité des échelles

Échelle de mesure	Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments	Décision
Échelle d'intention comportementale de Ajzen	,67	30	Fiabilité moyenne
Échelle de DUDIT de Berman et al	,94	11	Excellente fiabilité

Ce tableau témoigne de la validité des instruments utilisés. L'échelle de Berman et al dont l'alpha de Cronbach est de 0,94 présente une fiabilité excellente, tandis que l'échelle d'intention comportementale de Ajzen présente une fiabilité moyenne avec l'alpha de Cronbach qui est de 0,67

3.5.2. Procédures

La procédure concerne les moyens par lesquels nous avons étudié un phénomène. Nous avons procédé à travers une passation de questionnaire. Cette passation s'est faite en présentiel. Nous nous sommes rendus au lycée de la cité verte afin de faire passer ces questionnaires aux élèves durant leurs heures de pause Parfois même pendant les heures de cours, lorsque le professeur n'y était pas. Ces questionnaires étaient remplis après lecture du thème de l'étude et de son objectif aux élèves.

Même si cela a fonctionné, nous avons rencontré quelques difficultés en cours de route. Premièrement, la distribution des questionnaires a coïncidé avec la période de composition des épreuves zéro pour les classes de Terminale et de 3^e et aussi la composition de la cinquième séquence pour les classes intermédiaires. Deuxièmement, les élèves ont trouvé le questionnaire en lui-même moins attrayant car il était long ; certains élèves se sont montrés moins coopératifs en raison de leurs doutes et ont refusé de remplir le questionnaire, notamment les élèves de terminale ; d'autres pensaient que le questionnaire n'était qu'un jeu surtout de la part des garçons et ne le prenaient pas aussi au sérieux que les filles ; Certains élèves n'ont pas indiqué leur âge, peut-être parce qu'elles ne voulaient pas le révéler.

Nous pouvons conclure que, malgré les difficultés mentionnées ci-dessus, le processus de passation du questionnaire dans l'ensemble s'est bien déroulé et achevé. Nous avons amassé au total 102 réponses.

Les données issues des questionnaires ont d'abord été saisies sur le logiciel Microsoft Excel. Ensuite, la base ainsi conçue a été exportée vers le logiciel statistique SPSS pour analyse et production des indicateurs, tableaux et graphiques.

Chapitre 4 : Présentation des résultats et discussion

4.1. Présentation des résultats

Pour cette partie, nous avons procédé au calcul des scores des diverses échelles et par la suite, nous avons regroupé ces résultats et enfin nous avons appliqué un coefficient de corrélation à ces variables pour vérifier une évolution commune entre elles.

❖ Attitude envers le comportement

Le tableau 7 ci-dessous présente les résultats pour la dimension de l'attitude envers le comportement dans notre échantillon.

Tableau 7 : Répartition des attitudes envers le comportement

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Attitude négative	67	65,7	65,7	65,7
	Attitude modérée	34	33,3	33,3	99,0
	Attitude positive	1	1,0	1,0	100,0
	Total	102	100,0	100,0	

Source : Auteur sur SPSS

Cette dimension possède 9 items, parmi lesquels trois sont inversés. On peut y observer une « attitude négative ». Elle correspond aux individus ayant eu un score inférieur à 3. Une « attitude modérée » pour les individus dont le score se situe entre 3 et 5 et une attitude positive pour les personnes dont le score se situe entre 5 et 7. On constate que parmi nos 102 répondants, 67 ont une attitude négative face à la consommation de drogue, soit un pourcentage de 65,7%. Par ailleurs, 34 ont une attitude modérée, pour un pourcentage de 33,3% et seulement une personne a une attitude positive.

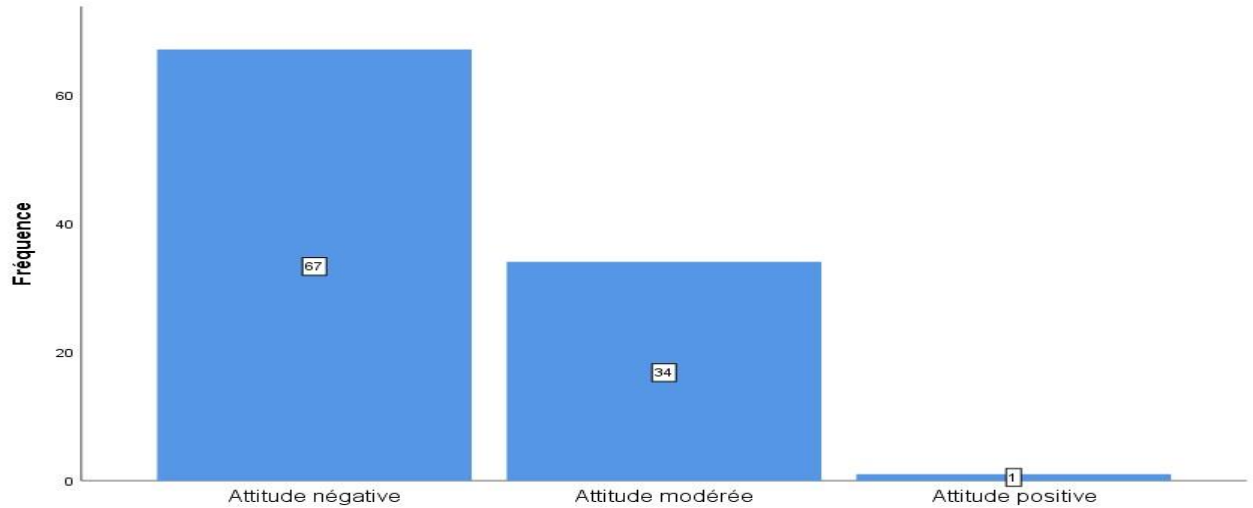


Figure 4 : Répartition des participants selon l'attitude

Source : Auteur sur SPSS

Le graphique ci-dessus illustre la répartition précédemment détaillée.

Tableau 8 : Statistiques descriptives sur les scores d'attitudes envers le comportement

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Score	102	1,11	5,22	2,68	,75
N valide (Liste)	102				

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau 8 ci-dessus présente les statistiques descriptives sur les scores d'attitudes envers le comportement de consommation de drogues. On constate que le score moyen est de 2,68. Donc en moyenne nos répondants ont une attitude négative face à la consommation de drogues. Le score minimum est de 1,11 et il est la caractéristique d'un individu présentant une aversion extrême pour la consommation de drogue. Tandis que le score maximum est de 5,22 et il caractérise un individu qui pose un regard positif sur la consommation de drogue.

❖ Normes subjectives

Tableau 9 : Répartition des normes subjectives envers le comportement

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Faibles	49	48,0	48,0	48,0
	Moyennes	52	51,0	51,0	99,0
	Élevée	1	1,0	1,0	100,0
	Total	102	100,0	100,0	

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau 9 ci-dessus présente la répartition de nos participants selon le score sur les normes subjectives. Cette dimension présente 7 items dont un inversé. La norme subjective se répartie suivant les catégories faibles, moyenne et élevée. Une norme subjective faible traduit un individu dont l'environnement s'oppose à la consommation de drogues. Par contre une norme subjective élevée est la marque d'un individu dont l'environnement encourage à la consommation de drogues. Enfin une norme subjective moyenne renvoie à un individu dont l'environnement est indifférent à la consommation de drogues. Le tableau nous révèle que dans notre échantillon un seul répondant évolue dans un environnement dont la norme subjective est élevée. En d'autres termes, cet élève est encouragé à prendre les drogues du fait de son environnement. Les normes subjectives moyennes sont légèrement majoritaires avec une fréquence de 51%. Ce qui signifie que 51% de nos répondants évoluent dans un environnement qui pose un regard neutre sur la consommation de drogue. Par contre, 48% de nos répondants évoluent dans un environnement qui s'oppose à la consommation de drogues.

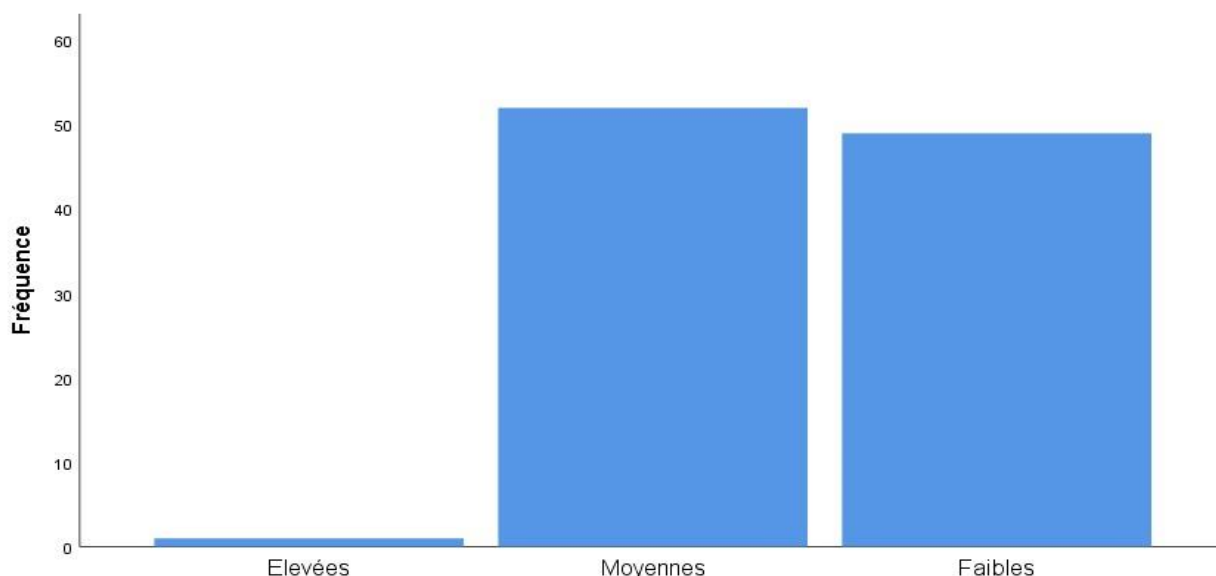


Figure 5 : Répartition des participants selon la norme subjective

Source : Auteur sur SPSS

Tableau 10 : Statistiques descriptives sur les scores de normes subjectives envers le comportement

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Score	102	1,00	5,42	3,04	,88
N valid e (Liste)	102				

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau 10 ci-dessus nous indique que le score minimum pour la norme subjective est 1. Ce score indique un individu dont l'environnement s'oppose catégoriquement à la consommation de drogue. Tandis que le score le plus élevé est 5,42 et il caractérise un individu dont l'environnement incite à la consommation de drogue. La moyenne dans notre échantillon est de 3,04. Elle indique qu'en moyenne, l'environnement de nos répondants est neutre à la consommation de drogue.

❖ Contrôle comportemental perçu

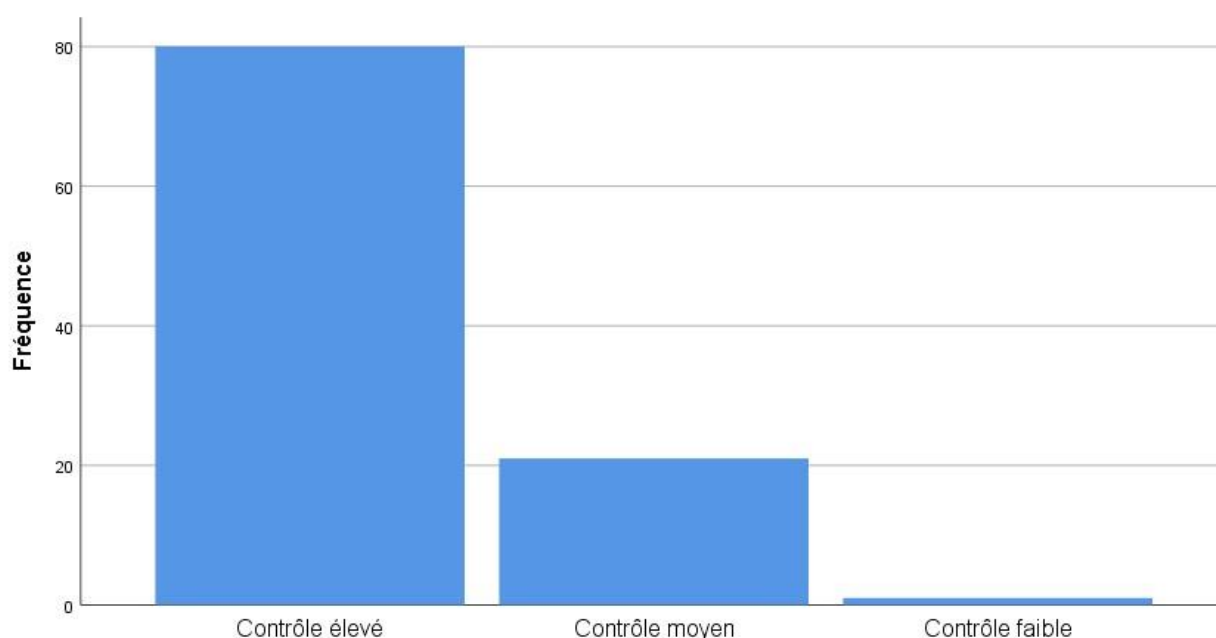
Tableau 11 : Répartition des contrôles envers le comportement

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Contrôle élevé	80	78,4	78,4	78,4
	Contrôle moyen	21	20,6	20,6	99,0
	Contrôle faible	1	1,0	1,0	100,0
	Total	102	100,0	100,0	

Source : Auteur sur SPSS

Cette échelle présente 7 items dont un inversé. Elle indique le niveau de contrôle que le répondant pense avoir vis-à-vis de la consommation de drogues. Le tableau 11 ci-dessus nous indique que 78,4% de nos répondants pensent avoir un contrôle élevé vis-à-vis de la consommation de drogues. Par contre, 20,6% pensent avoir un contrôle moyen. Enfin, seulement 1% de nos répondants pensent ne pas pouvoir se contrôler.

Graphique 5 : Répartition des participants selon le contrôle envers le comportement



Source : Auteur sur SPSS

Le graphique 5 ci-dessus illustre la répartition précédemment commentée.

Tableau 12 : Statistiques descriptives sur le contrôle envers le comportement

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Score	102	2,71	7,00	5,68	,93
N valid e (Liste)	102				

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau ci-dessus indique que le score maximum relatif au contrôle pour la consommation de drogue est de 7 dans notre échantillon. Ce score est la caractéristique d'un individu qui a une confiance parfaite en sa capacité à s'empêcher de consommer des drogues. Le score minimum est de 2,71 et il caractérise un individu de faible résistance face aux drogues.

❖ Intention de consommation

L'intention de consommation est notre variable dépendante, celle que nous essayons d'expliquer. Sa répartition dans notre échantillon est donnée par le tableau ci-dessous :

Tableau 13 : Répartition des individus selon l'intention de consommation

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Intention élevée	2	2,0	2,0	2,0
	Intention moyenne	25	24,5	24,5	26,5
	Pas d'intention	75	73,5	73,5	100,0
	Total	102	100,0	100,0	

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau 13 nous indique que dans notre échantillon, seuls deux personnes ont la ferme intention de consommer des drogues. Par contre, 73,5% de nos répondants n'ont aucune intention de consommation alors que 24,5% de nos répondants ont une intention modérée.

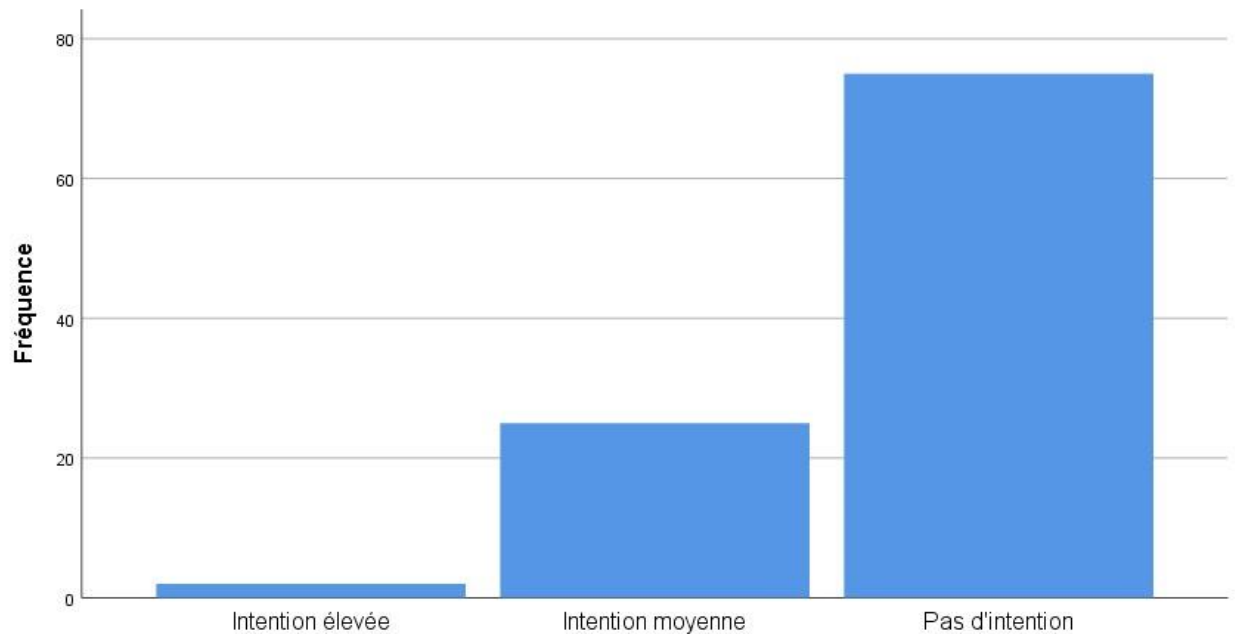


Figure 6 : Répartition des participants selon l'intention de consommation Source

: Auteur sur SPSS

❖ Test de corrélation de Bravais Pearson

Dans cette partie nous allons présenter notre matrice des corrélations de Pearson. Cette matrice témoigne du lien potentiel entre notre variable indépendante qui est l'intention de consommation et nos trois variables dépendantes.

Tableau 14 : Matrice des corrélations de Pearson

		Intention	Contrôle	Attitude	Norme
Intention	Corrélation de Pearson	1	-,382**	,310**	,025
	Sig. (bilatérale)		,000	,002	,804
	N	102	102	102	102
Contrôle	Corrélation de Pearson	-,382**	1	-,218*	,093
	Sig. (bilatérale)	,000		,028	,351
	N	102	102	102	102
Attitude	Corrélation de Pearson	,310**	-,218*	1	,036
	Sig. (bilatérale)	,002	,028		,721
	N	102	102	102	102

Norme	Corrélation de Pearson	,025	,093	,036	1
	Sig. (bilatérale)	,804	,351	,721	
	N	102	102	102	102
**. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).					
*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).					

Source : Auteur sur SPSS

Le tableau 14 ci-dessus présente la matrice des corrélations de notre étude. Les coefficients qu'elles renvoient indiquent le niveau de liaison entre nos variables. Ces coefficients sont compris entre -1 et 1. Un coefficient proche de 1 indique que la variable considérée évolue dans le même sens que l'intention de consommation. Par contre un coefficient proche de -1 indique que la variable considérée évolue dans le sens contraire de celui de l'intention de consommation. Un coefficient égal à 0 indique une absence de liaison entre la variable et l'intention de consommation.

4.2. Interprétations des résultats

Suite à la présentation des résultats, il convient désormais d'en proposer une interprétation à la lumière des hypothèses préalablement énoncées. L'analyse s'articule initialement autour de l'examen du tableau 6, lequel présente les résultats des tests de consistance interne (alpha de Cronbach). Ces derniers visent à évaluer la fiabilité des échelles de mesure, notamment celle de l'intention comportementale ($\alpha = 0,67$) et celle du DUDIT ($\alpha = 0,94$).

4.2.1. Attitude, normes subjectives, contrôle comportemental perçu et intention de consommation

L'analyse des données relatives à l'attitude à l'égard de la consommation de drogues, issues des tableaux 7 et 8 ainsi que du graphique 3, révèle une distribution significative au sein de l'échantillon. Une majorité absolue des répondants, soit 65,7%, manifeste une attitude défavorable, caractérisée par un score inférieur à 3 sur l'échelle de mesure. Un tiers des participants (33,3%) adopte quant à lui une position modérée, avec des scores compris entre 3 et 5. En revanche, seuls 1,0% des sujets expriment une attitude positive, matérialisée par un score supérieur à 5. L'examen des valeurs extrêmes conforte cette tendance générale. Le score minimum observé (1,11) correspond à un rejet catégorique de la consommation, tandis que le score maximum (5,22), bien que traduisant une perception relativement positive, demeure marginal dans la distribution. La moyenne générale s'établit à 2,68 (écart-type = 0,75), valeur

significativement inférieure au seuil neutre de 3. Ce résultat statistique confirme une orientation globalement négative des attitudes au sein de la population étudiée, indiquant une aversion prédominante pour la consommation de drogues

Par ailleurs, concernant la variable des normes subjectives, l'analyse des tableaux 9 et 10 ainsi que du graphique 4 révèle la distribution suivante au sein de l'échantillon d'élèves : 48 % présentent un score faible, indiquant un environnement social perçu comme défavorable à la consommation ; 51 % affichent un score moyen, reflétant une indifférence perçue de l'entourage ; et seulement 1 % obtiennent un score élevé, signalant des pressions sociales positives en faveur de l'usage. L'échelle de mesure s'étend d'un score minimum de 1,00, correspondant à une opposition catégorique de l'entourage, à un score maximum de 5,42, équivalant à un encouragement manifeste à consommer. La moyenne observée est de 3,04 ($\sigma = 0,88$), statistiquement proche de la valeur neutre de 3. Cette valeur centrale suggère que, globalement, l'environnement social perçu par les élèves est neutre.

En outre, les résultats présentés dans les tableaux 11 et 12 ainsi que dans le graphique 5 révèlent des tendances significatives concernant le contrôle comportemental perçu. Selon les données recueillies, 78,4 % des répondants s'attribuent une capacité élevée de résistance aux substances psychoactives, tandis que 20,6 % estiment disposer d'une maîtrise modérée. Seulement 1 % des participants reconnaissent un contrôle faible sur ce comportement. Cette distribution est corroborée par un score moyen notable de 5,68 sur une échelle de 7 points ($\sigma = 0,93$), indiquant une autorégulation globalement élevée dans la prévention de la consommation de drogues. L'analyse des extrêmes souligne par ailleurs des profils distincts : le score minimal observé (2,71) reflète une vulnérabilité comportementale marquée, tandis que le score maximal (7,00) correspond à une confiance absolue dans les capacités d'évitement.

De ce fait, la distribution présentée dans le tableau 13 révèle un profil clair des intentions déclarées : 73,5 % des répondants n'envisagent aucune consommation, tandis que 24,5 % expriment une intention modérée et 2 % une intention élevée. Il en ressort que la majorité de l'échantillon rejette l'usage de drogues. Toutefois, bien que la prévalence globale apparaisse limitée, la proportion non négligeable (26,5 %) d'élèves à risque correspondant aux catégories d'intention modérée et élevée justifie une vigilance particulière des acteurs de prévention.

L'analyse des corrélations de Pearson révèle des relations distinctes entre les variables du modèle et l'intention de consommation. Concernant l'attitude, une corrélation positive statistiquement significative est observée ($r = 0,310$), ($p = 0,002$). Ce résultat indique qu'une attitude plus favorable est associée à une intention de consommation accrue. En

revanche, le contrôle perçu présente une corrélation négative significative avec l'intention ($r = -0,382$), ($p < 0,001$), suggérant qu'un niveau élevé de contrôle perçu tend à réduire l'intention comportementale. Enfin, aucune association significative n'est relevée entre les normes subjectives et l'intention ($r = 0,025$), ($p = 0,804$), ce qui implique que l'influence sociale perçue ne contribue pas directement à la formation de l'intention dans le présent échantillon.

➤ **HS1 : l'intention de consommation de drogues chez les élèves est influencée par l'attitude envers le comportement**

L'analyse des tableaux 7, 8, 13 et 14 révèle une corrélation significative entre l'attitude des élèves vis-à-vis de la consommation de drogues et leur intention comportementale, corroborant ainsi l'hypothèse avancée.

➤ **HS2 : l'intention de consommation de drogues chez les élèves est influencée par les normes subjectives**

L'étude révèle que l'hypothèse d'une influence des normes subjectives sur l'intention de consommation de drogues est infirmée dans l'échantillon d'élèves analysé. Cette conclusion s'appuie sur une corrélation statistiquement non significative entre les deux variables ($r = 0.025$, $p = 0.804$), indiquant l'absence d'association mesurable.

➤ **HS3 : l'intention de consommation de drogue chez les élèves est influencée par le contrôle comportemental perçu**

Les données démontrent que le contrôle comportemental perçu influence significativement et négativement l'intention de consommation de drogues dans cet échantillon. La relation est robuste ($p < 0.001$) et cohérente avec les distributions observées.

Donc l'hypothèse est validée.

En conclusion, Les résultats confirment partiellement l'hypothèse générale : si l'attitude et le contrôle perçu influencent significativement l'intention de consommation ($\beta = 0,31$ et $-0,38$ respectivement), l'effet des normes sociales ne se révèle pas statistiquement significatif dans ce contexte.

4.3. Discussion

Les résultats précédents nous renseignent sur nos quatre variables d'étude. Ils nous permettent d'avoir une idée claire du comportement de la population vis-à-vis de ces variables. Enfin la matrice des corrélations nous renseigne sur le lien entre nos variables indépendantes (attitude, contrôle, norme) et la variable dépendante (intention).

Nous partons d'une population d'adolescent également répartie selon le sexe. Ces individus sont tous au lycée et répartis entre les classes de 3^e et terminale, la classe de première étant la plus représentée.

Relativement à l'attitude vis-à-vis de la consommation de drogue, cette population est sceptique. En effet, près de 65,7% de nos répondants ont une attitude négative face à la consommation de drogue et 34% ont une attitude modérée. Par ailleurs, 78% de ces individus est convaincu d'avoir un contrôle parfait concernant la consommation de drogue. Enfin, près de 73% parmi eux n'ont absolument aucune intention de toucher à la drogue.

La matrice des corrélations précédentes nous indique une relation négative entre le contrôle et l'intention de consommer avec un coefficient de corrélation de -0,382. Cela signifie simplement que les élèves qui pensent avoir un contrôle élevé vis-à-vis de la consommation de drogue n'ont pas l'intention d'en consommer. Autrement dit, plus un étudiant pense avoir un contrôle de soi fort, moins il aura l'intention de consommer des drogues. La perception que les étudiants ont de leur propre degré de contrôle joue un rôle crucial dans la détermination de leurs intentions de consommer des drogues.

Par contre l'attitude et les normes entretiennent des relations positives avec l'intention de consommation. Leurs coefficients de corrélation sont respectivement de 0,310 et 0,025. La relation entre la norme et l'intention de consommer n'est toutefois pas significative au seuil de 5% car la p-valeur est 0,804 et elle est supérieure à 5%. Cela signifie que la norme subjective n'exerce pas une pression significative sur l'intention de consommation. Autrement dit, ce n'est pas l'environnement qui donne aux élèves l'envie ou pas de consommer. Par contre l'attitude entretient une relation positive avec l'intention de consommer. Ainsi, les élèves qui voient le fait de fumer comme étant positif auront tendance à vouloir eux aussi essayé. C'est donc l'attitude et la perception des élèves face au phénomène qui déterminent leur envie d'essayer à leur tour.

L'analyse des résultats met en évidence des points de convergence et de divergence significatifs avec les recherches antérieures ayant mobilisé la théorie du comportement planifié (TCP) dans le champ des addictions. En ce qui concerne la composante attitude, notre observation d'une corrélation positive modérée ($r = 0,310$) vient confirmer les conclusions de Hagger et al. (2012) auprès d'étudiants universitaires ($\beta = 0,28$), soulignant son rôle déterminant dans la prédiction des intentions comportementales. Toutefois, la prédominance d'attitudes défavorables dans notre échantillon (65,7%) contraste nettement avec les travaux de Conner et al. (2017) menés auprès de jeunes adultes britanniques, où seulement 38% exprimaient une

position neutre ou modérément favorable. Cette disparité pourrait s'expliquer par des variations culturelles ou des différences méthodologiques dans la définition et la mesure de ce construit.

L'absence de lien statistiquement significatif entre les normes subjectives et l'intention ($r = 0,025$) reflète la nature contradictoire des données existantes. Alors qu'Armitage et al.

(2002) avaient identifié un effet modéré ($\beta = 0,19$) dans un contexte culturel collectiviste, nos résultats s'alignent davantage sur ceux de Laitinen et Ek (2019) concernant la consommation de cannabis, où l'influence sociale ne présentait pas d'effet significatif ($p = 0,62$). Cette divergence pourrait traduire une spécificité développementale à l'adolescence, phase durant laquelle l'affirmation progressive de l'autonomie atténuerait l'impact des pressions sociales perçues.

Le contrôle comportemental perçu émerge quant à lui comme le prédicteur le plus robuste ($r = -0,382$), consolidant ainsi les observations de Rise et al. (2008) dans le domaine de la prévention tabagique ($\beta = -0,41$). La distribution asymétrique des scores – avec 78,4% des participants manifestant un niveau élevé de contrôle perçu – suggère toutefois un possible biais de surestimation de l'auto-efficacité.

4.4. Suggestion

Les résultats de notre étude dessinent des perspectives concrètes pour la prévention des addictions en milieu scolaire. Nous comprenons désormais plus clairement les leviers d'action : l'attitude négative dominante envers les drogues et le sentiment de contrôle comportemental, où 78% des élèves se perçoivent capables de maîtriser leurs actions, constituent des boucliers décisifs contre les intentions de consommation. En revanche, les pressions sociales environnantes pèsent finalement peu dans ces choix individuels, un enseignement précieux pour les stratégies de prévention.

Le dispositif proposé repose sur un modèle résolutif centré sur la fiche de suivi individuelle de l'enfant dont les données seront communiquées aux parents. Celui-ci combine l'échelle d'intention comportementale (Ajzen, 1991), visant à prédire les risques de consommation ultérieure, et le DUDIT (Berman et al., 2003), instrument validé pour le repérage des consommateurs actuels. Cette approche permettrait à la communauté éducative d'identifier précocement les sujets présentant des facteurs de vulnérabilité, tout en favorisant des interventions ciblées axées sur l'accompagnement psychologique, en alternative aux mesures punitives traditionnelles telles que l'exclusion ou les châtiments corporels. L'objectif final est la mise en

œuvre d'une prévention secondaire efficace, susceptible de réduire significativement la prévalence des conduites addictives en milieu scolaire.

Conclusion partielle

Cette étude menée au Lycée de la Cité Verte à Yaoundé (Cameroun) examine les déterminants de l'intention de consommation de drogue chez 102 élèves, via une méthodologie quantitative (questionnaire). Les principaux résultats indiquent qu'une majorité des élèves (65,7%) affichent une attitude négative envers la drogue et perçoivent un contrôle comportemental élevé (78,4%), facteur identifié comme protecteur. Par conséquent, l'intention de consommation est faible pour 73,5% de l'échantillon. Néanmoins, une proportion significative (26,5%) présente une intention modérée à élever, nécessitant une vigilance accrue.

L'analyse des corrélations révèle que l'attitude envers la drogue (relation positive) et le contrôle comportemental perçu (relation négative) influencent significativement l'intention de consommer. En revanche, l'étude ne relève aucun impact statistique des normes subjectives (pression sociale perçue) sur cette intention.

Ces résultats suggèrent que les déterminants individuels (attitude personnelle et sentiment de contrôle) prédominent sur l'influence sociale immédiate dans la formation de l'intention de consommation dans ce contexte. En conclusion, l'étude recommande d'orienter les stratégies de prévention en milieu scolaire vers le renforcement des attitudes négatives face à la drogue et le développement des compétences d'autocontrôle chez les élèves, tout en ciblant spécifiquement les individus à l'intention élevée.

Conclusion générale

Cette recherche visait à mesurer les déterminants de l'intention de consommation de drogues chez les élèves, en s'appuyant sur le cadre théorique de la théorie du comportement planifié. Les hypothèses formulées ont été partiellement validées par les résultats obtenus. Les substances psychoactives, qu'elles soient d'origine naturelle ou synthétique, altèrent le fonctionnement du système nerveux central, induisant des modifications significatives des comportements, des états émotionnels et des capacités cognitives. Cette altération présente un risque accru lorsqu'elle survient à l'adolescence, période cruciale du développement personnel et intellectuel. Des recherches antérieures ont établi des corrélations entre la consommation de drogues et plusieurs variables, notamment les normes culturelles (Notué & Perrois, 1984), les problématiques criminelles (Leoy, 2023 ; Delanga, 2024), et les enjeux de santé publique (OMS, 2021). Si la littérature scientifique aborde fréquemment les facteurs, la prévalence et les risques associés à la consommation de drogues en milieu scolaire, aucune étude publiée au Cameroun n'avait, à ce jour, mobilisé la TCP pour examiner spécifiquement ce phénomène chez les élèves. Ce constat a motivé la présente étude. L'hypothèse générale postulait que la consommation de drogues chez les élèves est influencée par les déterminants de l'intention. Trois hypothèses secondaires (HS) en découlaient, cherchant à vérifier respectivement l'impact de l'attitude envers le comportement (HS1), des normes subjectives (HS2) et du contrôle comportemental perçu (HS3) sur l'intention de consommation. L'étude a été conduite auprès d'un échantillon de 102 élèves du Lycée de la Cité Verte, situé dans l'arrondissement de Yaoundé II. Deux instruments de mesure ont été administrés en présentiel, sous format papier, dans les salles de classe de 3^e en Terminale : une échelle d'intention comportementale et le Drug Use Disorders Identification Test (DUDIT). La collecte des données s'est heurtée à certaines difficultés méthodologiques, incluant des refus de déclaration d'âge, des refus de participation, ainsi qu'une attitude perçue comme peu sérieuse chez certains participants, notamment masculins. Malgré ces obstacles, la collecte a pu être menée à son terme. Les données recueillies ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS. La vérification des hypothèses a été réalisée par le biais de corrélations de Bravais-Pearson.

Les résultats indiquent une confirmation partielle de l'hypothèse générale. Plus précisément, les hypothèses secondaires HS1 (attitude envers le comportement) et HS3 (contrôle comportemental perçu) ont été validées, révélant une influence significative de ces variables sur l'intention de consommation. En revanche, l'hypothèse HS2 (normes subjectives) n'a pas été

retenue, cette variable ne démontrant pas d'effet significatif. Ces résultats présentent à la fois des convergences et des divergences avec les travaux antérieurs.

L'analyse permet de dégager des implications pertinentes tant pour la prévention ciblée auprès des élèves que pour l'élaboration de politiques publiques en matière de lutte contre les addictions. Enfin, des pistes de recherches complémentaires sont proposées pour approfondir la compréhension de ce phénomène complexe.

Références bibliographiques :

- Adlaf, E. M., et al. (2020). *Canadian Student Tobacco, Alcohol and Drugs Survey (CSTADS) 2018-2019* Ottawa : Health Canada.
- Ajzen, I. (1985). From intentions to actions : A theory of planned behavior. In J. Kuhl & J. Beckmann (dir.), *Action control : From cognition to behavior* (pp. 11-39). Springer
- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes* 50(2), 179-211.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior*. Englewood Cliffs.
- ANM. (2019). *Cannabis et santé : Quel impact sur les jeunes ?*. Paris : Académie Nationale de Médecine
- Armitage, C. J. et Cornner, M. (2002). Efficacy of the theory of planned behavior: A metaanalytic review. *British Journal of social psychology*, 41(2), 295-315.
- Armitage, C.J., & Conner, M. (2001). Efficacy of the Theory of Planned Behavior : A metaanalytic review. *British Journal of Social Psychology*, 40(4), 471-499.
- Bagozzi, R. P. (1992).The self-regulation of attitudes, intentions, and behavior. *Social Psychology Quarterly*, 55(2), 178-204.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191–215
- Bandura, A. (1986). *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*. Prentice Hall.
- Becker, M.H. (1974) The Health Belief Model and Personal Health Behavior. *Health Education Monographs*, 2, 324- 508.
- Berman, A.H., Berman, H., Palmstierna, T. et al. 2003. *DUDIT: the Drug use Disorders Identification Test: manual*. Stockholm, Sweden: Karolinska Institute
- Brunelle, N. et al. (2002). Influence des relations familiales sur la consommation de substances psychoactives chez les adolescents. *Revue Québécoise de psychologie*, 23(1), 1-15

- Bryman, A. (2016). *Social Research methods* (5th Ed.). Oxford University Press.
- Careau, V. (2012). *Le milieu scolaire en question : Une approche écologique des interactions éducatives*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Castellano, S. et al. (2020). La théorie du comportement planifié comme prédicteur de comportement d'achat : une revue critique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 6(3), 331-345.
- Centre de recherche sur les drogues et leurs effets. (2021). *Étude sur la consommation des substances psychoactives chez les adolescents au Cameroun*.
- Cialdini, R. B., et al. (1978). Low-ball procedure for producing compliance: Commitment then cost. *Journal of Personality and Social Psychology*, 36(5), 463–476. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.36.5.463>
- CNLS. (2024). *Plan Stratégique National de Lutte contre le VIH/SIDA 2024-2030*. Yaoundé : Comité National de Lutte contre le Cancer, P15-20.
- CNSE. (2023). *STRATEGIE DU SECTEUR EDUCATION-FORMATION 2023-2030*
- Conner, M., & Armitage, C. J. (1998). Extending the Theory of Planned Behavior: A review and avenues for further research. *Journal of Applied Social Psychology*, 28(15), 1429-1464.
- Conner, M., & Sparks, P. (2005). Theory of planned behaviour and health behaviours. In M. Conner & P. Norman (dir.), *Predicting health behaviour: Research and practice with social cognition models* (pp. 170-222). Open University Press.
- Conseil national des politiques de lutte contre la drogue (2021). *Rapport sur la stigmatisation des usagers*.
- Corner, M., Mc Eachan, R., Lawton, R., et Gardner, P. (2017). Baseline affective attitudes do not moderate the effects of persuasive messages on health behavior. *Health Psychology*, 36(11), 1041-1051
- Creswel, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th Ed). SAGE
- Deci, E.L. et Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic Motivation and Selfdetermination in Human Behavior*. Plenum Press

- Delanga, C. (2024). Le Grand nord du Cameroun, un nouveau fief de la drogue? *ISS Africa*.
- Dupont, J. (2005). *L'éducation face aux drogues : enjeux et perspectives*. Paris : Éditions Universitaires.
- Durkheim, É. (1922). *L'Éducation morale*. Paris : Alcan.
- EMCDDA. (2019). *Situation du marché des drogues*. Disponible en ligne : https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/11364/2019-mdr-2019executive-summary_fr.pdf
- Enoka, P. et al. (2022). Consommation des psychotropes chez les élèves du Lycée Classique et Moderne de Bafia: causes, conséquences et mesures de prévention. *Cameroon Journal of Biological and Biochemical Sciences*, 30(2), 52-63.
- Eyong, M. F. (2021). *Consommation des substances psychoactives et troubles de comportements chez les adolescents du lycée bilingue d'Ebolowa* (mémoire ENSET, Université de Yaoundé I). DICAMES. <https://hdl.handle.net/20.500.12177/10268>
- Fishbein, M. et Ajzen, I. (1975). *Belief, Attitude, Intention and Behavior: An introduction to Theory and Research*. Addison-Wesley.
- Fopa Djouda, J.A. (2017, Juin). *RAPPORT D'ENQUETE SUR LA CONSUMMATION DE LA DROGUE EN MILIEU SCOLAIRE A YAOUNDE : CAS DE DEUX ETABLISSEMENTS SECONDAIRES CONFESIONNELS*.
- Garsi, L., et al. (2014). Les initiatives citoyennes de gestion des déchets : analyse comparée de deux cas en France. *Natures Sciences Sociétés*, 22(3), 201-210.
- Gillen-O'Neel, C. (2021). Sense of belonging and student engagement: A daily study of First and continuing Generation college students. *Research in Higher Education*, 62(1), 45-71.
- Goh, Y.M., et al. (2014). Applying the Theory of Planned Behavior to predict the adoption of green technology. *Journal of Environmental Management*, 132, 227-235.
- Gross, J. J., & Thompson, R. A. (2007). Emotion regulation: Conceptual foundations. *Handbook of Emotion Regulation*, 3-24.
- Hagger, M. S et al. (2012). A meta-analytic review of the theories of reasoned action and planned behavior in physical activity: Predictive Validity and contribution of additional variables. *Journal of sport and Exercise Psychology*, 34(1), 3-32.

- Hagger, M. S., Chatzisarantis, N. L. D., & Harris, J. (2006). The interplay between intention and behavior: A meta-analysis of the action-control framework. *Personality and Social Psychology Review*, 10(3), 282-303.
- Hofstede, G., & Minkov, M. (2010). *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. McGraw-Hill.
[https://www.unicef.org/cameroon/media/397/file/Rapport%20final%20Etude%20sur%20l%27impact%20sociale%CC%81conomique%20de%20la%20drogue%20au%20Cameroun.p df](https://www.unicef.org/cameroon/media/397/file/Rapport%20final%20Etude%20sur%20l%27impact%20sociale%CC%81conomique%20de%20la%20drogue%20au%20Cameroun.pdf).
- INSPQ. (2023). Portrait de l'usage de substances psychoactives chez les étudiants collégiaux et universitaires, 2019-2020. *Recherche et développement*. <https://www.inspq.qc.ca>.
- Japan Adolescent Drug Addiction Surveillance System. (2020). *J-ADRESS 2019 Report*. Disponible en ligne : <http://www.iac-iris.jp/en/activity/adress/data/index.html>
- Jauffret-Roustide, M. & Morel, C. (2024). *Sciences sociales et drogue en Afrique francophone : diversification des usages, transformation des pratiques (1135046)*. Calenda.
- Kabat-Zinn, J. (1979). *Mindfulness-Based stress program*. Université du Massachusetts
- Laitinen, I., et EK, E. (2019). Predicting cannabis Use among adolescents : the role of behavioral intentions, social norms, and emotional problems. *Addictive Behaviors Reports*, 10, Article 100223
- Leoy, M. (2023). The Causes and Consequences of Drugs and Crime. *Social and Criminol*, 11(2).
- Loi n°97-019 du 7 août 1997 relative au contrôle des en matière de trafic des stupéfiants, des substances stupéfiants, des substances psychotropes et des précurseurs et à l'extradition et à l'entraide judiciaire psychotropes et des précurseurs
- Maibach, E. et al. (1996). Designing and implementing a local environmental education program : A case study. *Journal of Environmental Education*, 27(1), 14-22.
- Malhotra, K. M. (2019). *Marketing research: An applied Orientation*. Pearson Éducation.
- Marfurt, L. & Susini, J. (2020). *Pipes du Cameroun*. Recherches et Études Camerounaises.
- Mbam, A.J. et Djouda Djiako, H.D. (2022). La performance des entreprises du secteur bancaire au Cameroun : un regard à partir de la théorie du comportement planifié (TCP). *Revue internationale des sciences de gestion*, 5(2).

- Mbamé, J.P. et al. (2022). Déterminants de l'intention de pratiquer régulièrement les activités physiques chez les patientes du Centre National d'Obésité de Yaoundé (CNO). *Revue quebecoise de psychologie*, 43(1). 27-42.
- Mendogo, P.V., Kombe, C. (2022). Au Cameroun, la lutte contre les stupéfiants en milieu scolaire. *Vatican News*
- Miech, R.A., Johnston, L.D., et al. (2022). Monitoring the Future National Survey results on adolescent use of licit and illicit drugs, 1975-2021. *Institute for social research, the University of Michigan*, 1.
- MINEDUB et al. (2023). *Rapport d'Analyse de l'Annuaire Statistique Sectoriel 2021/2022 de l'Education et de la Formation du Cameroun : << une analyse comparative des indicateurs clés à la lumière de l'ODD4 >>*
- Ministère de l'Éducation nationale (2018). *Rapport sur le Plan National Drogues et Addiction*
- Ministère de la santé. (2020). *Stratégie Nationale en Matière d'Addiction et Plan d'Action Gouvernemental 2020-2024 en Matière de Drogues d'Acquisition Illicite et de leurs Corollaires*
- Ministry of Social Justice and Empowerment. (2019). *Technical Resource Group Report on Substance Use among Adolescents in India*. New Delhi, India.
- MINPROF. (2024). *Deuxieme Plan d'Action du Cameroun pour la Mise en Œuvre des Résolutions 1325 et connexes (2023-2027)*.
- MINSANTE. (2020). *Stratégie Sectorielle de Santé 2020-2030*. P22-30.
- MINSANTE. (2022). *Plan Stratégique National 2021-2025 de la Santé Communautaire au Cameroun*. CDNSS
- MINSANTE. (2024). *Plan Stratégique National de Lutte contre les Drogues 2024-2030*.
- Ngoh Melha, E. (2013). *Education inclusive en Afrique subsaharienne*. L'Harmattan
- Noe, M. (2024). *Par le prisme de la bienveillance, impact des systèmes éducatifs sur les élèves et les enseignants des systèmes scolaires français et américains (Californie)*. (Thèse de doctorat, Université de Strasbourg). Theses.hal.science. <https://theses.hal.science/tel04681442v1>

- Notué, J.P. & Perrois, L. (1984). Contribution à l'étude des sociétés secrètes chez les Bamiléké (Ouest-Cameroun). ISH et ORSTOM.
- Observatoire marocain des drogues et des addictions. (2020). *État des lieux de la consommation de drogues au Maroc en 2020*. Disponible en ligne :
https://www.omda.ma/images/Etudes/ETAT_DES_LIEUX_CONSO_DROGUES_2020_OMDA.pdf
- OFDT. (2024). *Les usages des substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : Résultats*. Paris.
- OMS. (2016). *Psychoactive Substances*.
- OMS. (2017). *Soins de santé intégrés pour la prévention et le l'usage nocif de l'alcool : résumé d'orientation*
- OMS. (2017). *Soins de santé intégrés pour la prévention et le traitement de l'usage nocif de l'alcool : résumé d'orientation*.
- OMS. (2018). *Troubles liés à l'utilisation de substances psychoactives* .
<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/substance-use-disorders>
- OMS. (2021). *Plan d'action mondial contre l'alcool 2022-2030 pour renforcer la mise en œuvre de la stratégie mondiale visant à réduire l'usage nocif de l'alcool*.
- ONUDC. (2018). *Rapport mondial sur les drogues*
- Organisation Mondiale de la Santé. (2019). Enquête sur la consommation de drogues, d'alcool et de tabac chez les jeunes de 13 à 15 ans au Cameroun.
<https://www.afro.who.int/sites/default/files/2019-05/Cameroon%20Global%20Youth%20Survey%20Report-WHO.pdf>
- Pacte de partenariat du secteur de l'éducation et de la formation au Cameroun. (2024). *Amélioration de la qualité des apprentissages à travers la professionnalisation du métier de l'enseignant*.
- PAM. (2021). *Rapport sur l'alimentation scolaire au Cameroun*.
- Patel, A. & Chen, L. (2023). Economic return on investment in substances use treatment. *Journal of health economics*.

- Popper, K. (1959). *The Logic of Scientific Discovery*. Basic Books.
- Prochaska, J. O., & DiClemente, C. C. (1983). Stages and processes of self-change of smoking : Toward an integrative model of change. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 51(3), 390–395
- Rhodes, R.E., & Naylor, P.J. (2009). Physical Activity and the Theory of Planned Behavior : A Review of the Literature. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 31(1), 1-25.
- Rise, J., et al (2008). Predicting the intention to quit smoking and quitting behavior: Extending the theory of planned behavior. *Psychology and health*, 23 (6), 759-776.
- Roland, N., Frency, M., Boudrenghien, G. (2024). Processus de validation des échelles de mesure de la théorie du comportement planifié adapté à la persévérance universitaire, 4(3). Doi: <https://doi.org/10.48782/x76pnb95>
- Saleem, M., Ahmed, M., & Iqbal, Q. (2013). Prevalence of Drug Abuse among Students of Non-Medical (Arts) Colleges in Rawalpindi, Pakistan. *Substance Use & Misuse*, 48(10), 874–880. Doi: 10.3109/10826084.2013.799402
- Schwarzer, R. (2008). Modeling health behavior change: How to predict and modify the adoption and maintenance of health behaviors. *Applied Psychology: An International Review*, 57(1), 1–29.
- Sheeran, P. (2002). Intention-behavior relations: A conceptual and empirical review. *European Review of Social Psychology*, 12(1), 1-36.
- Snyder, S.H. (1987). Drugs and the brain. *Scientific American Library*, 257(5), 70-79.
- Steg, L., & Nordlund, A. (2013). Models to explain environmental behavior. Dans L. Steg, A. Van den Berg, & J. De Groot (dir), *Environmental psychology. An introduction*. (p. 185195). Oxford : BPS Blackwell.
- Suriyawongpaisal, P., & Kanchanatawan, B. (2017). Substance use among high school students in southern Thailand : trends over 12 years (2002-2013). *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, 12(1), 1–10. Doi :10.1186/s13011-016-0075-7
- Trafimow, D., & Sheeran, P. (1998). Some tests of the distinction between cognitive and affective beliefs. *Journal of Experimental Social Psychology*, 34(4), 378–397.

- UNESCO (2005). *Guide pratique pour l'amélioration des conditions de sécurité et de vie dans les écoles*. Paris : UNESCO.
- UNESCO. (2018). *Education Sector Response to Drug Use Among Young People*.
- UNICEF Cameroun. (2015). *Rapport d'étude sur l'impact socio-économique de la drogue au Cameroun*.
- UNODC. (2020). *World Drug Report 2020*.
- Vroom, V.H. (1964). *Work and motivation*. Wiley.
- WHO. (2020). *Community-Based interventions for health*.
- World Health Organisation. (2016). *The health consequences of the use of psychoactives substances*.

Annexes

REPUBLIQUE DU
CAMEROUN

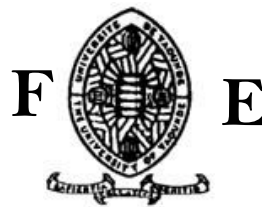
Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE

I *****

FACULTE DES SCIENCES
DE

L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON

S

Peace - Work - Fatherland

THE UNIVERSITY OF

YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

QUESTIONNAIRE SUR L'INTENTION ET LA CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ LES ELEVES

Dans le cadre de rédaction de notre mémoire de Master à la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université de Yaoundé I, au Département de l'Éducation Spécialisée, filière Intervention, Orientation et Éducation extrascolaire, option : intervention et action communautaire, nous menons une recherche sur le sujet : « **L'INTENTION ET LA CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ LES ELEVES : UNE APPROCHE COMMUNAUTAIRE BASÉE SUR LE COMPORTEMENT PLANIFIÉ** »

Nous vous prions de répondre sincèrement aux questions qui sont d'ordre purement académique, nous vous rassurons de la confidentialité et ne vous porteront aucun préjudice et nous vous remercions pour votre collaboration.

N.B. : Veuillez bien lire la question avant de cocher la case qui correspond le mieux à votre

Modalité de réponse : 1. Pas du tout d'accord ; 2. Plutôt pas d'accord ; 3. Légèrement pas d'accord ; 4. Neutre ; 5. Légèrement d'accord ; 6. Plutôt d'accord ; 7. Tout à fait d'accord

THEME 1 : ATTITUDE ENVERS LE COMPORTEMENT

N° des items	Formulation des items	Modalité de réponse						
		1	2	3	4	5	6	7
1	La consommation de drogues peut être bénéfique dans certaines situations							
2	J'estime que la consommation de drogues est un problème courant							
	Parmi les élèves de mon Établissement scolaire							
3	Je pense que le bien-être de ma santé physique et mentale est une raison suffisante pour ne pas consommer des drogues							
4	Consommer des drogues est un comportement risqué							

5	Je pense que les drogues peuvent améliorer la performance académique							
6	Les effets des drogues sont souvent exagérés par les médias							
7	Je pense que consommer des drogues me rendrait plus sociable							
8	Je pense que mes amis consomment plus de drogues que ce qu'ils admettent							
9	Je crois que la consommation de drogue est une décision personnelle qui devrait être respectée, même si je ne suis pas d'accord							

THEME 2 : NORMES SUBJECTIVES

N° des items	Formulation des items	Modalité de réponse						
		1	2	3	4	5	6	7
1	La plupart de mes amis pensent que consommer des drogues est acceptable							
2	La majorité des élèves de mon établissement consomment des drogues							
3	Les règles et attentes de ma famille m'aident à rester éloigné des drogues							
4	Mon entourage approuve la consommation occasionnelle de drogues							
5	Je me sentirais sous pression pour consommer des drogues si mes amis le faisaient							
6	Je pense que les campagnes de sensibilisation sur les drogues influencent mon comportement							
7	Je suis influencé(e) par la pression sociale concernant la consommation de drogue parmi mes pairs							

THEME 3 : CONTROLE COMPORTEMENTAL PERÇU

N° des items	Formulation des items	Modalité de réponse					6	7
		1	2	3	4	5		
1	Je pense que je pourrais facilement résister à la tentation de consommer les drogues							
2	Je me sens capable d'éviter de consommer les drogues même si mes amis en consomment							
3	La disponibilité des drogues influence ma décision de consommer ou non							
4	Je suis capable d'arrêter à tout moment de consommer les drogues							
5	Je pense que je peux gérer mon stress sans recourir aux drogues							
6	Il est facile pour moi de demander de l'aide si je suis confronté(e) à la pression de consommer des drogues							
7	Je suis convaincu que je peux dire non à des offres de drogues sans difficulté							
8	Je crois que je peux choisir de ne pas consommer des drogues, même si mes amis le font							

THEME 4 : INTENTION DE CONSOMMATION

N° de s items	Formulation des items	Modalité de réponse					6	7
		1	2	3	4	5		
1	Je prévois de consommer les drogues au cours de l'année							
2	Je suis susceptible de consommer les drogues si l'occasion se présente							

3	Je me suis déjà engagé(e) à ne pas consommer de drogues							
4	Je suis curieux d'essayer des drogues							
5	J'envisage de consommer des drogues pour faire face à des situations stressantes ou difficiles							
6	Je crois que les conséquences légales me dissuadent de consommer des drogues							

THEME 5 : COMPORTEMENT DE CONSOMMATION

Instructions : Veuillez répondre aux questions suivantes en fonction de vos expériences au cours des 12 derniers mois.

Les modalités de réponse : 0. Jamais ; 1. Une fois par mois au moins ; 2. 2 à 4 fois par mois ; 3. 2 à 3 fois par semaine ; 4. 4 fois ou plus par semaine

N° des items	Formulation des items	Modalité de réponse				
		0	1	2	3	4
1	À quelle fréquence consommez-vous des drogues (ex. cannabis, cocaïne, héroïne, alcool, tabac etc....) ?					
2	À quelle fréquence consommez-vous de drogues en une seule occasion ?					
3	À quelle fréquence consommez-vous plusieurs types de drogues en une seule occasion ?					
4	À quelle fréquence avez-vous des difficultés à arrêter de consommer des drogues une fois que vous avez commencé ?					

5	À quelle fréquence ressentez-vous un besoin pressant de consommer des drogues ?					
6	À quelle fréquence votre consommation de drogues a-t-elle eu des conséquences négatives sur vos études ?					
7	À quelle fréquence avez-vous eu des problèmes avec votre famille ou vos amis à cause de votre consommation de drogues ?					
8	À quelle fréquence avez-vous négligé vos loisirs ou vos activités habituelles à cause de votre consommation de drogues ?					
9	À quelle fréquence avez-vous consommé des drogues pour soulager des sentiments tels que le stress, l'anxiété etc... ?					
10	À quelle fréquence avez-vous eu des problèmes de santé physique ou mentale à cause de votre consommation de drogues ?					
11	À quelle fréquence avez-vous été impliqué(e) dans des bagarres ou des actes de violence sous l'influence de drogues ?					

THEME 6 : DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DU SUJET

AGE :

SEXE : 1. Masculin

☐

Féminin

☐

CLASSE : 3^e

☐

; 2nd

☐

; 1^{ere}

☐

; Tle

☐

Annexe 2



Table des matières

Sommaire.....	i
Dédicaces.....	ii
Remerciements.....	iii
LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABRÉVIATIONS	iv
Liste des Figures.....	vi
Liste des Tableaux.....	vii
Résumé.....	vii
Abstract.....	ix
Introduction générale.....	1
0.1 Contexte et justification	2
0.2. Problème de recherche	3
0.3. Questions de recherche	4
0.3.1. Question de recherche principale	4
0.3.2. Questions de recherche spécifiques	4
0.4. Objectifs de l'étude	5
0.4.1. Objectif général	5
0.4.2. Objectifs spécifiques	5
0.5. Intérêt de l'étude	5
0.5.1. Intérêts scientifiques.....	5
0.5.2. Intérêts sociaux	5
0.5.3. Intérêt pratique	6
0.6. Délimitation de l'étude	6
0.6.1. Délimitation spatiale	6
0.6.2. Délimitation théorique	6
0.7. Présentation du travail	6
Première Partie : Cadre conceptuel et théorique de l'étude	7
Chapitre 1 : Phénomène de la consommation des substances psychoactives en milieu scolaire.....	8
I.1. Cadre conceptuel	10
1.1.1. Analyse conceptuelle des substances psychoactives	10
1.1.2. Analyse conceptuelle de milieu scolaire	14
I.2. Situation générale du phénomène de consommation de substances psychoactives en milieu scolaire	19
1.2.1. Historique de la consommation des drogues en milieu scolaire	19
1.2.2. Facteurs contribuant à la consommation des SPA en milieu scolaire.....	20

1.2.3. Statistiques mondiales de la consommation de drogue en milieu scolaire	23
I.3. Consommation de drogue en milieu scolaire : cas du Cameroun	26
1.3.1. Causes de la consommation des SPA en milieu scolaire	26
1.3.2. Prévalence de la consommation de drogue en milieu scolaire au Cameroun	28
1.3.3. Les techniques de distribution des drogues et stupéfiants en Milieu scolaire	29
1.3.4. Mesures prises contre la consommation de drogue en milieu scolaire	31
Chapitre 2 : Intervention communautaire basée sur la théorie du comportement planifié	37
II.1. Cadre conceptuelle	38
2.1.1. Analyse conceptuelle de l'intervention communautaire	38
2.1.2. Analyse conceptuelle de la théorie du comportement planifié	44
II.2. Les programmes basés sur l'intention	51
2.2.1. Programmes de promotion de la santé	51
2.2.2. Programmes d'éducation alimentaire.....	52
2.2.3. Programmes de prévention du tabagisme	52
2.2.4. Programmes environnementaux	52
2.2.5. Programmes politiques	53
2.2.6. Programme de jardinage communautaire	53
2.2.7. La Méditation Pleine Conscience (MPC)	53
II.3. Approches communautaires sur la consommation de drogues en milieu scolaires	54
2.3.1. L'importance de l'approche communautaire	54
2.3.2. Stratégies d'intervention communautaire	55
2.3.3. Étude de cas	59
2.3.4. Évaluation de l'efficacité de l'approche communautaire	62
2.3.5. Défis et perspectives	64
II.4. Hypothèses de l'étude	67
2.4.1. Hypothèse générale	67
2.4.2. Hypothèses spécifiques	67
Deuxième partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude	69
Chapitre 3 : Méthodologie de la recherche	70
3.1. Type de recherche et méthode de collecte des données	71
3.1.1. Type de recherche.....	71
3.1.2. Collecte dedonnées.....	71
3.2. Présentation du site de l'étude	73
3.3. Variables de l'étude	77
3.4. Matériel et procédures	78

3.4.1. Matériel.....	78
Chapitre 4 : Présentation des résultats et discussion	82
4.1. Présentation des résultats	83
4.2. Interprétations des résultats	90
4.2.1. Attitude, normes subjectives, contrôle comportemental perçu et intention de Consommation.....	90
4.3. Discussion	92
4.4. Suggestion	94
4.4.1. Implication pour les élèves	94
4.4.2. Implication pour les politiques publiques	95
4.5. Recommandations	95
Conclusion générale.....	97
Références bibliographiques :	100
Annexes.....	107